

DÉVOILEMENT D'UN MONUMENT AU R. F. MARIE-VICTORIN



Le premier ministre Duplessis a dévoilé samedi un monument dédié à un humble frère des Ecoles chrétiennes qui renonça au commerce de gros paternel pour se consacrer à la botanique où il s'acquit une renommée mondiale.

Le premier ministre a fait tomber le drapeau bleu et blanc frappé des quatre fleurs de lys qui recouvrait une statue de six pieds représentant le Frère Marie-Victorin, fondateur de l'Institut de Botanique de l'université de Montréal et du Jardin botanique, où avait lieu la cérémonie de samedi.

M. Duplessis a déclaré devant une foule de quelque 600 personnes, parmi lesquelles on remarquait de nombreuses personnalités religieuses et civiles que tout le Canada et particulièrement la province de Québec devraient être reconnaissants au Frère Marie-Victorin pour son "oeuvre gigantesque, magnifique, et incomparable".

Le Frère Marie-Victorin, qui appartenait à la congrégation des Frères des écoles chrétiennes, est mort il y a dix ans dans un accident d'automobile. Il était âgé de 59 ans.

M. Duplessis a dit que les travaux du Frère donnent aux Canadiens français une leçon de solida-

rité nationale parce qu'ils enseignent la conservation.

"L'oeuvre du Frère Marie-Victorin en est une d'instruction continue."

Une note humoristique a marqué le déroulement des cérémonies quand l'hon. E.-L. Patenaude, président du comité d'érection du monument, s'est tourné vers M. Duplessis et lui a demandé de dévoiler le monument, pour s'apercevoir que le premier ministre l'avait fait quelques minutes auparavant.

"Vous voyez", a dit M. Patenaude, "il a, comme d'habitude, devancé nos desirs."

LE CARDINAL LEGER

Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, invite le public à imiter l'exemple du Frère Marie-Victorin, qui fut un créateur de belles choses; un homme de vision qui a devancé son temps; il fut un initiateur, un éveillé et un travailleur infatigable. Il est la gloire de sa

(Suite à la page 13)

Inauguration du Club de Réforme de Québec par le T. H. St-Laurent

(par JACQUES TREPANIER)

QUEBEC, 20 — Le premier ministre, le T. H. Louis St-Laurent a demandé aux membres du parti libéral, tant provincial que fédéral, de lancer une campagne dans la province de Québec "pour dire la vérité" et "expliquer les choses telles qu'elles sont" en ce qui a trait à la question de l'autonomie provinciale.

Le premier ministre du Canada, a fait cette déclaration dans un discours qu'il prononçait à l'inauguration officielle du nouvel et luxueux immeuble du club de Réforme de Québec.

Le premier ministre a dit bien clairement: "tant que j'y serai, le gouvernement fédéral ne reconnaîtra pas que les provinces sont plus importantes que le pays tout entier". Il a ajouté que le gouvernement d'Ottawa va continuer "tant que nous serons là, à prélever plus que ce dont nous avons besoin pour les fins strictement fédérales sur l'impôt des corporations et des in-

dividus pour redistribuer ça aux autres".

"Les autres", M. St-Laurent a-t-il expliqué, "ce sont les six provinces "pauvres" comparées aux quatre provinces "riches", Ontario, Québec, Colombie-Britannique et Alberta. M. St-Laurent n'a rien laissé à l'oubli. Il a abordé la question dans son entier parlant des allocations familiales, de l'assurance-chômage, des pipelines, des chemins de fer, du chômage et du bien général du pays, le tout relié à la question de l'autonomie provinciale faisant la nuance entre ce qu'il a appelé l'autonomie véritable et l'autonomie paravent".

(Suite à la page 12)



(Photo La Patrie—J. Trépanier)

LE CLUB DE REFORME DE QUEBEC a pris possession, samedi, de ses nouveaux locaux. Les cérémonies d'inauguration ont donné lieu à de brillantes manifestations et ont attiré la plupart des chefs libéraux de la province. Dans la photo du haut, le premier ministre du Canada, le T. H. Louis Saint-Laurent, reçoit des mains de M. Willie Morin, 1er vice-président du Club de Réforme de Québec, une clef d'or du Club. A sa gauche, on reconnaît l'hon. Hugues Lapointe, et, à sa droite, M. Lucien Lachapelle, président du Club. En bas, au centre, le chef du parti libéral provincial, Me G.-E. Lapalme, cause avec ses anciens collègues de la Chambre des Communes, l'hon. H. Lapointe, à gauche, et M. Bona Arsenault, député de Bonaventure, à droite.

Au congrès de la Société Richelieu à Rouyn-Noranda

"Le Nord est devenu le champ où doit se produire la plus grande partie de notre expansion future"

(L'hon. Jean Lesage)

(De notre envoyé spécial, RENE BONIN)

ROUYN-NORANDA, 20 — Conférencier d'honneur au grand banquet du congrès de la Société Richelieu, samedi soir, l'hon. Jean Lesage, ministre du Nord canadien et des Ressources naturelles, a déclaré :

"Depuis quelques années et depuis quelques mois en particulier, les Canadiens réalisent mieux que le nord est devenu le champ où doit se produire la plus grande partie de l'expansion future du pays. L'importance d'exercer notre souveraineté, la richesse du sous-sol, le fait que le nord est la direction d'où pourrait venir la guerre atomique sont les facteurs qui ont créé un intérêt grandissant non seulement dans les cercles gouvernementaux, mais chez tous les Canadiens."

Au dîner-causerie de clôture du congrès, dimanche après-midi, l'hon. Jacques Miquelon, ministre sans portefeuille dans le gouvernement provincial du Québec, a soutenu après avoir fait l'inventaire de la région du nord-ouest du Québec, que, "par ce congrès, la société Richelieu s'est mise en évidence, ses assises ont retenu l'attention de la population. Du même coup, l'enfance malheureuse tenait l'affiche. Fût-ce le public avoir saisi cette occasion de se pencher une fois de plus sur ce problème, sa compassion en sera plus vive et sa détermination plus ferme de vous accompagner toute la collaboration que vous mériteriez."

"Votre société", a signalé Mgr Roger Larivière, C.S., d'Ottawa, conseiller moral de la Société Richelieu, dans son sermon à la messe basse qu'il a dite dimanche matin, en l'église Saint-Joseph, de Rouyn, aux intentions des congressistes et en action de grâces, pour la protection reçue, "a témoigné d'un esprit chrétien, fondé sur la charité du Christ. Sa charité crée le mobile de vos actions; elle a inspiré votre conduite jusqu'à la fin du congrès, qui ouvre peut-être un nouveau sillon."

Le septième congrès de la Société Richelieu fut remarquable par l'enthousiasme qu'ont témoigné les congressistes. Une belle harmonie

a régné tout au long de ces assises. Samedi, grâce à la courtoisie de la mine Noranda, les Richelieu ont eu l'avantage de visiter les moulins de la firme. Au cours de l'après-midi, au centre récréatif de la ville de Noranda, ils tinrent leur assemblée générale. Pendant le même temps, leurs épouses goûtaient la présentation d'une revue de chapeaux d'automne, au Salon Marjoline de l'hôtel Albert à Rouyn. Mme Julien Morissette, épouse du gérant du journal "Frontière", de Rouyn, agissait comme interprète. Mlle Brisson, de Montréal, ont également exposé un groupe de manteaux de fourrures.

Samedi midi, à l'hôtel Albert, M. Adhémar Raynault, ancien maire de Montréal, a prononcé une causerie sur "L'action bienfaisante très particulière dans la Société Richelieu; sa puissance vague dans le domaine social et sur les cadres de la charité". Le soir même, au centre récréatif, l'hon. Jean Lesage, ministre du Nord canadien et des Ressources Naturelles, a fait une relation de son récent voyage dans le Grand Nord canadien. Dimanche midi, au même endroit, lors du déjeuner-causerie de clôture du congrès, l'hon. Jacques Miquelon, ministre sans portefeuille dans le cabinet provincial du Québec, a passé en revue la valeur et le développement industriel et culturel du Nord-Ouest du Québec.

BIENFAISANCE

Les clubs Richelieu, répandus dans les provinces de l'est du pays, dit M. Raynault, exercent une action de bienfaisance très particulière dans la société. Ils répondent à un grand besoin. Leur fondation est venue à son heure, et déjà, le bien accompli dépasse les limites, tracées par les pionniers. C'est une belle et bien bonne chose que notre manière de faire la charité fasse

intervenir le donateur personnellement auprès du malheureux, afin que le premier se rende compte par lui-même de la misère de l'autre. De cette façon ce ne sera pas long avant qu'on ne voit disparaître de notre société les effets pour le moins déplorables de la détestable routine du pédant conventionnel et du méprisable."

"Le Richelieu, dit encore M. Raynault, est une puissance vague de bien dans le domaine social. Toutefois, si le champ de son action n'est pas défini, et les cadres de son activité bien délimités, il y a danger que ce succès soit réduit peut-être de façon déconcertante."

C'est pourquoi il convient de préciser autant que possible les modalités de son travail social et charitable. Quant aux cadres de la charité "Richelieu", les clubs ont pour but principal de satisfaire les besoins non définis, comme le vieillage, le veuvage dans le cas des mères, les infirmes, aveugles, sourds-muets et autres besoins non classés. Il est dit dans les règlements de la Société Richelieu que les clubs Richelieu se proposent la protection intellectuelle, morale et physique de l'enfant. De plus, le souci de la "paix" préside à notre travail. Dans la pratique de la charité, il y a place pour le sacrifice."

Le Dr Gérard Racine, d'Amos, en Abitibi, gouverneur adjoint de la Société Richelieu, présidait le déjeuner. M. Jean-Philippe Toupin, de l'Acadie, comté de Saint-Jean, 1er vice-président de la Société Richelieu, présenta le conférencier, que M. Fernand Lanouette, du Cap-de-la-Madeleine, 2e vice-président, remercia. M. Réal Caouette, ancien député à la Chambre des Communes prononça la conférence publicitaire.

CONFORMATION GEOGRAPHIQUE

Présenté par Me André Lesage, d'Ottawa, secrétaire général de la Société Richelieu, et remercié par M. André Dorion, de Québec, vice-président de la société, l'hon. Jean Lesage, une carte géographique du Canada devant les yeux, dit qu'au-delà du 60e degré, c'est-à-dire au nord des provinces, les territoires non-organisés en provinces constituent 40 pour cent du territoire canadien. Au dîner, présidé par M. Olivier Lefebvre, d'Ottawa, président général de la Société Richelieu, il délimita les trois régions géologiques et géographiques diffé-



Le docteur Rosaire MASSE, chirurgien bien en vue attaché à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, à qui on vient de décerner le titre de Fellow du Collège International des Chirurgiens, dont le siège social est à Genève, lors du congrès international tenu à Chicago dernièrement.

rentes du territoire concerné. Il a signalé que la surface du sol est surtout faite de sable, de gravier et de roc; mais que, dans la vallée du Mackenzie et de la Rivière-au-Liard et autour du Lac des Esclaves, dans les territoires du Nord-Ouest, dans les vallées de la Stewart et de la rivière Yukon, la terre d'alluvion permet particulièrement une culture maraîchère fort intéressante. Les arbres, là où ils poussent, ont une croissance très lente. Il est fort probable que le nord-ouest peut se suffire au point de vue du bois. La pêche est abondante: du saumon, de la truite de lac et de la truite de l'Arctique, de la baleine blanche.

Une grande partie de la population vit de pêche et de chasse, a démontré l'hon. Lesage. On chasse du caribou et des rennes. On fait l'élevage du bison; mais, l'occupation traditionnelle et la principale source de revenus des indigènes, c'est évidemment le trappage: du rat musqué, du vison, de l'écureuil, du renard blanc, du castor et de la marte.

Malheureusement, en ces dernières années, il sévit une crise dans le commerce des fourrures. Il est certain cependant, que la base de tout développement dans le nord, c'est la richesse des ressources minières. "Il nous a semblé, mes conseillers et moi, que les ressources naturelles sont abondantes et diversifiées; que le développement économique devra reposer sur l'industrie minière et que par contre les autres ressources peuvent être suffisantes pour espérer: mettre sur pied une économie équilibrée. Le problème se ramène en définitive à celui que posent les indigènes qui constituent le principal élément stable de la population du nord. "Nous tenterons, dit-il, de généraliser et de pousser plus avant l'éducation élémentaire et cela en coopération avec les missionnaires catholiques et anglicans, dont j'ai pu admirer le zèle, l'abnégation et le dévouement admirables". Le ministre a dit un mot du système de transport actuel, soit par avion soit par route.

M. Elzéar Côté, ancien maire de Rimouski, a prononcé la conférence publicitaire.

INVENTAIRE

Me Normand Grimard, président du Club Richelieu Rouyn-Noranda et organisateur du congrès, a présidé le dîner de clôture. Le Dr Rodrigue Houle, de Rouyn-Noranda, présenta le conférencier invité, l'hon. Jacques Miquelon, que Me Léo Landreville, de Sudbury, en Ontario, remercia. M. Fernand Larouche, de Rouyn-Noranda, prononça la conférence publicitaire.

"Sans doute, avez-vous profité de votre rencontre pour mettre en relief votre situation présente et pour prévoir votre activité future", dit l'hon. Miquelon. "Permettez-moi d'en prendre avantage pour faire très brièvement l'inventaire de notre région. Les quatre comtés dans ce qu'on est convenu d'appeler le nord-ouest québécois groupent environ 150,000 personnes, réparties dans presque 30,000 familles. 80% de cette population n'atteignent pas l'âge de 40 ans. Ce n'est pas surprenant alors que nos centres aient grandi si vite et que le développe-

ment, dans tous les domaines, ait atteint d'aussi vastes proportions".

INDUSTRIES PRINCIPALES

Le ministre provincial signala que trois industries principales se partagent la main-d'œuvre disponible: les mines, la forêt et l'agriculture. Quand on sait que 40 mines sont en production et que ces industries paient, en une seule année, trente millions et demi de dollars en salaires, on comprend que, pour plusieurs, le nord-ouest et l'industrie sont synonymes. L'industrie du bois et du papier s'approvisionne largement, chez nous, sans compter le bois de service ou de chauffage, tirés des lots concédés ou des réserves cantonales. 96,7 pour cent de notre territoire est constitué en terrains forestiers. Quand on compare cette proportion de l'espace occupé par la forêt aux 837 milles carrés de terrains défrichés et cultivés, on comprend l'importance de cette industrie pour l'économie générale.

En 1947 nos scieries ont ouvert 194 millions de pieds de bois, alors que près de 600,000 cordes de bois étaient livrées à l'industrie du papier. "C'est là une richesse formidable que le gouvernement s'emploie à exploiter, à conserver et même à augmenter". Dans les autres champs de l'industrie, on compte maintenant près de 200 établissements, dont la proportion atteint les 10 millions de dollars. "En matière de commerce, je ne connais pas la région où le commerce de gros ait augmenté de 1000 pour cent et le commerce de détail de 400 pour cent, entre les années 1930 et 1940".

Notre production agricole, a dit le ministre, s'affirme à son tour comme importante et progressive. En 1951, sur 9,700 fermes, nous pouvions compter près de 120,000 têtes de bétail, pour une valeur de 11 millions et demi. "Voilà des domaines où nous nous sommes taillé une place, dans l'économie générale de la province". Ce ne sont pas les seuls qui aient retenu l'attention. L'instruction et l'éducation ont été organisées. En 1952, nous possédions 586 écoles primaires, qui recevaient 29,500 élèves. Nous avons également des écoles supérieures, des écoles d'agriculture, des écoles techniques, des écoles normales et des collèges classiques. Enfin, nous sommes pourvus d'hôpitaux, de sanatoria, d'unités sanitaires et de services sociaux, "car le malheur n'a pas de frontières et nous devons, comme ailleurs, faire face à la maladie, assister les incapables et à secourir les indigents. Voilà pourquoi nous avons salué avec tant de joie la formation dans nos principaux centres, de clubs Richelieu. En effet, de l'initiative personnelle à l'action de l'Etat en matière de charité, il y a place pour une activité collective".

CHARITE PERSONNELLE

"J'en appelle à la "charité personnelle", celle qui se traduit par un geste salutaire d'une personne à une autre." Les moyens individuels sont restreints et le nombre est grand des indigents de toutes catégories et sous tous les aspects. Durant l'exercice 1951-1952, en faveur de l'enfance pour laquelle les Richelieu ont une prédilection, l'enseignement primaire a reçu la somme de \$28,754,000; le bien-être social et physique, près de \$14,000,000. En 1952, nous avions dans le Québec 14 écoles de protection et 34 agences sociales alors que 16,000 pensionnaires étaient enregistrés dans nos orphelinats. "Par ce congrès, votre société s'est mise en évidence et vos assises ont retenu l'attention de la population: du même coup, l'enfance malheureuse tenait l'affiche. Puisse le public avoir saisi cette occasion de se pencher, une fois de plus, sur ce problème."

Décès du R.P. A. C. Wilson

Le R.P. Arthur-C. Wilson, S.J., âgé de 51 ans, ancien curé de la paroisse St-Ignace de Loyola et professeur de l'Université St-Marie d'Halifax, est décédé soudainement dans un hôpital de Montréal, hier, après une brève maladie.

Né à Montréal, le Père Wilson avait fait ses études primaires dans la métropole. Il poursuivait ses études au noviciat St-Stanislas de Guelph, Ont., et fut ordonné à Montréal en 1933.



LUNDI, 20 SEPTEMBRE 1954

263e jour de l'année

Le soleil s'est levé à 5 h. 43 et se couchera à 6 h. 03

Pronostics

Prévisions officielles de la météorologie nationale acceptables jusqu'à minuit, ce soir:

SYNOPSIS: Le ciel s'éclaircit enfin au-dessus du QUÉBEC pour la première fois depuis mercredi dernier.



Régions de Montréal, de l'Ontario, des Laurentides, des Cantons de l'Est et de Québec: Surtout ensoleillé, avec périodes nuageuses. Plus chaud. Maximum aujourd'hui à Montréal, Ottawa, Sherbrooke et Québec, 65; à Ste-Agathe, 63.

Régions du St-Maurice, du Lac-St-Jean et de la Baie-Comeau: Surtout nuageux, avec quelques averses. Un peu plus chaud. Maximum aujourd'hui à La Tuque, Chicoutimi et Rivière-du-Loup, 63.

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
S	3	4	5	6	7	8	9
E	10	11	12	13	14	15	16
P	17	18	19	20	21	22	23
T	24	25	26	27	28	29	30
B							
R							
E							



M. J. Wilfrid CARTIER, qui avait été gérant adjoint local de la Compagnie d'assurance Metropolitan Life durant 25 ans, est décédé à l'âge de 65 ans. Il était à sa retraite depuis une douzaine d'années. Il laisse une veuve, Mlle Néomi Cartier.

Les chemins de fer annoncent une réduction substantielle de leurs tarifs-marchandises

Les deux grands chemins de fer canadiens ont pris, hier, les mesures nécessaires pour réduire "substantiellement" les tarifs-marchandises entre Montréal et Toronto afin de faire face à la concurrence du camionnage.

Dans une déclaration conjointe, le Canadien National et le Pacifique Canadien ont dit que les nouveaux tarifs ont été déposés à la Commission du Transport, à Ottawa, et doivent entrer en vigueur le 21 septembre.

Ces tarifs prévoient de fortes réductions sur certains articles transportés entre les deux villes dans des wagons fermés ou des remorques sur plates-formes exploitées par les chemins de fer.

LES RAISONS

Dans un communiqué conjoint expliquant leurs raisons, MM. Donald Gordon, président du Canadien National, et W.-A. Mather, président du Pacifique Canadien, disent:

"Depuis un certain temps, nous nous inquiétons du faible pourcentage du trafic transporté par rail dans la région industrielle Montréal-Toronto. Une étude poussée, faite récemment par les deux chemins de fer, démontre que bien que nous puissions transporter dans ce secteur un tonnage de marchandises beaucoup plus fort, notre part de trafic payant a beaucoup diminué au cours des dernières années. C'est pourquoi une base de taux de marchandises a été arrêtée dans le but d'attirer autant que possible la trafic disponible entre ces deux villes".

NOUVEAUX TAUX

Les nouveaux taux s'appliquent à toutes les expéditions entre 5,000 et 15,000 livres entre Montréal et Toronto par remorques transportées sur wagons plates-formes par les chemins de fer, à certains articles en lots de 20,000 à 24,000 livres dans des remorques sur plates-formes et à des expéditions de 20,000

à 60,000 livres de certaines commodités en wagons fermés.

La déclaration ne donnait aucun indice de l'étendue des baisses de tarifs.

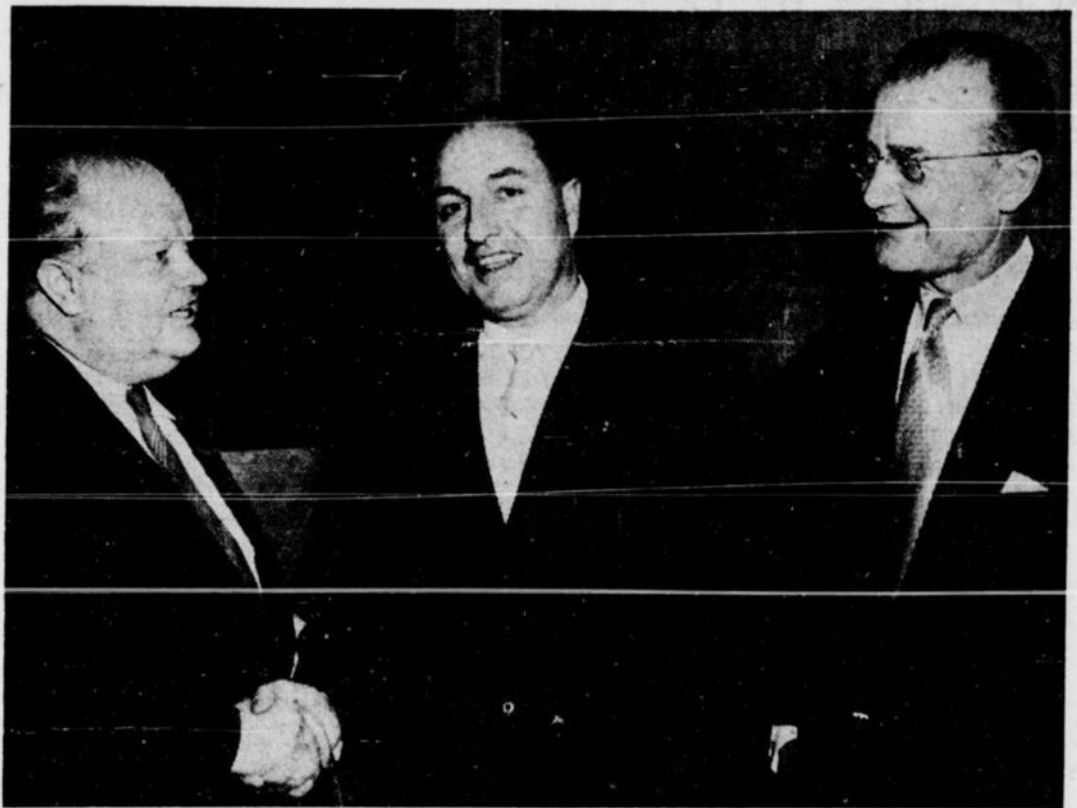
A Ottawa, un porte-parole de la Commission du Transport a dit que les chemins de fer peuvent appliquer les diminutions de tarifs, à condition que les changements aient été communiqués à la commission. Il n'est pas nécessaire d'obtenir l'approbation préalable de la Commission.

Deslauriers en voie de guérison

Roger Deslauriers, 37 ans, soupçonné d'avoir allumé volontairement un incendie et qui à la suite de son arrestation avait tenté de s'enlever la vie dans les cellules de la police, en se lançant tête première sur un calorifère se porte bien ce matin à l'hôpital Saint-Luc après avoir subi une opération à l'estomac.

On se souvient qu'il y a une quinzaine, Deslauriers avait été abattu de deux balles de revolver dans un corridor de l'hôpital après avoir tenté de s'évader alors qu'on l'examinait par suite de sa tentative de suicide. "Les rumeurs voulant qu'il ait été dans un état critique par suite d'une intervention chirurgicale ne sont pas fondées", a déclaré hier soir un porte-parole de l'hôpital. "Le patient est en bonne voie de guérison", a-t-il dit.

On sait que Deslauriers est détenu en marge de l'incendie de \$100,000 aux abattoirs de la rue Bridge.



LE MAIRE DE PARIS, ou comme on l'appelle là-bas, le président du Conseil municipal, M. Bernard Lafay, au centre, est arrivé à Montréal hier après-midi par Air Canada pour présider aujourd'hui à la journée de Paris à l'Exposition française. Accompagné de M. Jacques Ferron, syndic du Conseil, il a été accueilli par M. Maurice Cusseau, représentant du maire de Montréal. Une importante délégation d'hommes d'affaires français et de représentants de l'Exposition s'est portée à sa rencontre à Dorval. (Photo Air Canada TCA)

Un homme est décapité par un tramway à Ville St-Laurent

QUATRE AUTRES MORTS TRAGIQUES

Deux hommes ont perdu la vie au cours de tragédies d'un caractère inusité qui se sont déroulées en fin de semaine dans le district métropolitain. L'un d'eux a été trouvé la tête arrachée du tronc, tôt samedi matin, le long de la voie des tramways, à Ville St-Laurent, et le second a trouvé la mort au cours d'une chasse à l'homme dont il était l'objet, à Ville Jacques-Cartier.

La police rapporte en outre qu'un homme de 68 ans a succombé à l'hôpital d'une blessure d'arme à feu qu'il s'est infligée, chez lui, dans des circonstances qui n'ont pas encore été déterminées; qu'une femme a été brûlée à mort quand le matelas sur lequel elle reposait, samedi matin, a soudainement pris feu, et que samedi soir, un détenu de la prison de Bordeaux a été trouvé mort dans la cuisine de cette institution.

En d'autres multiples accidents aussi enregistrés dans la région, onze personnes ont été plus ou moins gravement blessées et ont pour la plupart été placées en observation dans nos divers hôpitaux.

HOMME DECAPITE A VILLE ST-LAURENT

M. Roméo Dillon, 35 ans, 132, rue Barré, à Ville St-Laurent, a perdu la vie de façon horrible, tôt samedi matin, sur la rampe de Val-Royal, en face des usines de Canadair.

M. Dillon a eu la tête tranchée par un tramway, peu après 5 h. du matin. Selon la police, le conducteur du tramway n'aurait pas vu la victime et personne n'aurait été témoin du fatal accident.

Le corps décapité a été transporté à la morgue de la rue Saint-Vincent, à Montréal, pour fins d'enquête du coroner. La police provinciale tente présentement d'établir les circonstances de cette mort.

TUE DANS UNE CHASSE A L'HOMME

Une enquête du coroner s'ouvrira aujourd'hui sur la mort d'un homme de 35 ans, père de huit enfants, qui a perdu la vie d'une façon tragique, alors qu'il était poursuivi par la police pour excès de vitesse.

L'accident s'est produit tôt samedi matin, à Ville-Jacques-Cartier. M. Narcisse Trudel, domicilié en cet endroit, fut repéré par deux policiers alors qu'il conduisait sa voiture de façon dangereuse. Ayant réalisé qu'il était en état d'ivresse, les constables s'approchèrent pour le questionner. Dès qu'il aperçut le

feu rouge de l'auto-radio et qu'il entendit la sirène, Trudel accéléra sa vitesse. C'est alors que commença la chasse à l'homme, à une vitesse folle à travers les rues de la localité.

Rendu à l'intersection Coteau-Rouge, Trudel filait à plus de 75 milles à l'heure. Comme cette rue est un peu au-dessus du niveau des rues transversales, son véhicule a semblé lever de terre. C'est à ce moment qu'il perdit la maîtrise du volant. L'auto dérapa, quitta la route et roula à plusieurs pieds dans un champ.

Quand les policiers, qui suivaient Trudel de près, arrivèrent sur les lieux, l'homme était déjà mort. Ils le trouvèrent complètement courbé en deux, la tête entre les jambes, ce qui leur fit supposer qu'il s'était fracturé la colonne vertébrale.

La mort de Trudel laisse sa femme, qui n'est âgée que de 29 ans, avec huit enfants et un autre qui doit naître bientôt. Le plus âgé n'a que 11 ans et le plus jeune 7 mois. La petite famille vit dans un taudis. Quand Mme Trudel apprit la mort de son mari, elle soupira et ne put s'empêcher de souligner qu'il n'y avait pas un cent dans la maison.

Le maire de Ville-Jacques-Cartier lui a fait parvenir un panier de provisions pour lui permettre de nourrir les enfants au moins cette journée-là.

TUE D'UNE BALLE DANS LA TETE

M. Ernest Perry, 67 ans, 1471, rue Closse, a succombé à l'hôpital Général, division centre, des blessures d'arme à feu à la tête reçues quelques heures auparavant à son domicile.

La police rapporte qu'elle enquête présentement sur les circonstances qui ont entouré ce mortel accident.

BRULEE A MORT

Mlle Ann Lieberman, 42 ans, a été brûlée à mort, vendredi, dans

son lit, au domicile qu'elle occupait avec son père de 82 ans, sis à 3642, rue Drolet. La police croit que la victime s'est apparemment endormie en fumant une cigarette et que le matelas sur lequel elle reposait prit feu. Son père, M. Moïse Lieberman, a vainement tenté de lui porter secours. Le corps fut transporté à la morgue où le coroner du district tiendra enquête.

DECES A LA PRISON

Aleide Lejour, un détenu de la prison commune, à Bordeaux, est mort, samedi soir, peu après s'être affaîssé dans la cuisine de cette institution. Le médecin de la prison, appelé à son chevet, ne put que constater la mort. Le corps repose présentement à la morgue de la rue St-Vincent, pour fins d'enquête du coroner.

ONZE BLESSES DANS TROIS COLLISIONS

Onze personnes ont été blessées dans trois collisions survenues en des endroits différents de la ville, aux petites heures, samedi matin. Sept véhicules ont été endommagés dans ces accidents.

La plus grave des collisions s'est produite à l'angle des rues Saint-Urbain et Vitry. Une camionnette et un taxi se sont heurtés violemment que les deux se sont écrasés sur des immeubles.

Les victimes de cet accident ont été transportées à l'Hôpital Général. Ce sont: M. Georges Ducas, 25 ans, 74, avenue Centrale, à Ville Lasalle, conducteur de la camionnette, ses passagers, M. et Mme Edward, âgés de 25 et 26 ans, 1926, Boulevard Desmarchais, Verdun; M. Jacques Sénécal, 25 ans, 4924, rue Ontario, conducteur du taxi, et son passager, M. Stanley Best, 25 ans, 367 ouest, rue Sherbrooke.

Selon les agents Réal Yelle et Guy Bourgoin, la camionnette se dirigeait vers l'est, rue Vitry, et la taxi filait vers le nord, sur la rue St-Urbain. Les deux véhicules ont été démolis.

(Suite à la page 4)

14 personnes tuées dans l'est du Canada en fin de semaine

Tragédies de toutes sortes

(PCF) — Quatorze personnes ont été tuées dans des accidents dans l'est du Canada durant la fin de semaine.

Les accidents de la route ont fait 10 victimes. Une personne s'est noyée, un homme s'est donné la mort après avoir tué un voisin, un autre a succombé à une hémorragie après un accident domestique et un prisonnier est mort subitement de causes indéterminées dans sa cellule.

Sept personnes ont trouvé une mort violente en Ontario, trois dans le Québec et la Nouvelle-Ecosse et une au Nouveau-Brunswick, selon un relevé de la Presse Canadienne. On n'a signalé aucune mort accidentelle dans l'Île du Prince-Edouard et Terre-Neuve.

L'orage d'hier a fait de sérieux dégâts à Montréal

Un orage a frappé la région de Montréal, hier, et des coups de vent ont atteint des vitesses de 55 milles à l'heure. Des fils d'électricité ont été cassés et tordus.

Un arbre est tombé sur une auto, sur le Boulevard LaSalle, à Ville LaSalle. Les six occupants de l'auto, dont quatre enfants, tous de Verdun, ont subi de légères blessures. Ils ont quitté l'hôpital après avoir été pansés pour des coupures et des meurtrissures.

PANNES NOMBREUSES

Les autorités de l'Hydro-Québec ont révélé que l'orage a déréglé 11 circuits primaires et que huit quartiers ont manqué d'électricité par la suite.

Un porte-parole a expliqué que la situation était de retour à la normale à 6 h. p.m. à St-Lambert, Pointe-Claire, Dorval, Ville Mont-

Royal, Notre-Dame de Grâce, Montréal-Nord et à Rosemont, et à 7 h. p.m. dans le quartier Viau, rue Notre-Dame est.

L'orage a causé des interruptions de courant à partir de 11 h. a.m., mais selon le porte-parole, la situation anormale a été limitée à moins de 45 minutes dans la plupart des cas.

La station météorologique de l'aéroport de Dorval a révélé qu'il était tombé ½ pouce de pluie en moins d'une demi-heure. On n'a pu obtenir les chiffres de la précipitation totale.

On a rapporté que des sous-sols ont été inondés dans plusieurs quartiers.

AU CONGRÈS DE LA CTCC

S. E. le cardinal P.-E. Léger invite les syndiqués chrétiens à continuer leur bon travail

Voici le texte de l'allocation de S. E. le cardinal Léger, aux membres de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, réunis hier à l'église Notre-Dame, pour l'inauguration de leur congrès annuel :

Mes chers frères les travailleurs, J'ai bien le droit de m'adresser à vous en employant cette formule, car, comme l'apôtre saint Paul, je puis affirmer que je travaille autant et plus que vous (II Cor. XI-23).

Comme je suis heureux de vous trouver ici, tous groupés autour de notre Mère, la douce Vierge de Nazareth, la fidèle ouvrière de la Rédemption. Dispersés à travers la province, vos intérêts vous obligent à choisir, comme sièges de vos conventions annuelles, des centres industriels, situés aux quatre coins cardinaux. Cependant, en cette année mariale, votre piété vous a conduits dans la ville qui lui doit ses origines et qui vit sous sa maternelle protection. Soyez convaincus que la Mère et la Reine de Ville Marie aura des attentions particulières pour vous durant cette semaine. Notre-Dame du Bon Conseil guidera vos délibérations et la Vierge puissante comme une armée en bataille vous aidera à faire passer dans la vie concrète de chaque jour les conclusions de ce congrès.

Vous sentez, en ce moment, le besoin d'une intervention du Ciel pour mener à bonne fin la tâche que vous vous êtes assignés. Elle n'est pas facile, en effet, votre mission, puisque vous devez faire triompher la justice et la charité dans une société qui multiplie les relations professionnelles au point de créer des situations inextricables et que, d'autre part, ce travail doit s'accomplir au milieu de bouleversements économiques qui rendent difficile la claire détermination de cet ordre chrétien à promouvoir dans la vie du travail.

Aussi aux heures critiques et dans les situations concrètes qui exigent des prises de positions immédiates, est-il difficile de préciser la doctrine sociale de l'Eglise et de formuler les directives opportunes qui sachent concilier cette doctrine avec les intérêts de la classe ouvrière. Un congrès comme celui que vous inaugurez, prend alors toute son importance. Sous la conduite de techniciens avertis, et sous l'œil vigilant de vos dévoués aumôniers, vous étudiez les problèmes qui relèvent de votre compétence.

Et quels sont ces problèmes? Voilà une question très simple. Pourrions-nous trouver une réponse aussi simple? En étudiant les derniers documents pontificaux, il nous semble que nous pourrions formuler votre mission en ces termes : "Le syndicalisme chrétien doit instaurer dans le monde ouvrier un ordre plus conforme à l'idéal de l'évangile".

Mais n'est-ce pas là le but que poursuivent les mouvements d'Action catholique, les pieuses associations, les groupements paroissiaux et professionnels. Alors pourquoi des syndicats catholiques? Bien des hommes seraient heureux de saisir dans notre esprit une hésitation en présence d'une telle demande. Et cependant le doute n'est pas possible. La doctrine sociale de l'Eglise s'impose aux chrétiens et cette doctrine reconnaît la légitimité et affirme la nécessité du syndicalisme dans notre société contemporaine.

Les syndicats ont surgi, en effet, comme une conséquence spontanée et nécessaire du capitalisme érigé en système économique. La classe ouvrière ne peut oublier la tragédie du "sweating system" qui existait

au début de ce siècle et c'est pour protéger la dignité de la personne humaine qu'elle a organisé le monde syndical. Pour quelques-uns cette organisation ressemble à un barrage. Mais le barrage est nécessaire, non seulement pour protéger des intérêts, mais aussi pour assurer la paix. Dans cette lutte d'arrachepied d'un demi-siècle, les syndicats chrétiens du monde entier ont suivi les directives de l'Eglise et ils ont également servi l'Eglise. C'est pourquoi, en écrivant aux Syndicats chrétiens de Belgique, le 27 juin dernier, le pro-secrétaire d'Etat de Sa Sainteté pouvait affirmer : C'est aussi par fidélité à cet idéal que, durant un demi-siècle, vos devanciers se sont dépensés pour améliorer la condition des ouvriers, faire respecter en eux la dignité de la personne humaine et leur assurer un rôle plus équitable dans la vie économique du pays.

Ce faisant, ils ont servi l'Eglise comme des fils, témoignant de son vrai visage devant le monde du travail, et ils ont rendu manifeste aux yeux de tous qu'un mouvement syndical chrétien, sans le céder à nul autre pour la juste défense des travailleurs, sait garder la préoccupation de faciliter à ceux-ci la poursuite de leur vraie destinée qui, pour eux comme pour quiconque, est en Dieu.

Ces paroles lumineuses disent tout et devraient être insérées article par article dans tous les manuels de vos différentes fédérations.

Tout d'abord la tâche propre du syndicat, c'est de défendre les intérêts légitimes des travailleurs dans les contrats de travail. Et ce but diffère de celui qui est dévolu aux mouvements d'apostolat.

Pour ceux qui passent leur vie sur le chantier ou à l'usine, des clauses ressemblent aux pierres d'assises d'un édifice qui doit s'élever graduellement en suivant avec précision les lignes de la justice, de la vérité et du respect mutuel.

C'est pour que vous accomplissiez cette tâche ardue et délicate que l'Eglise, depuis un demi-siècle, vous a accordé sa confiance et dans sa main maternelle vous avez souvent trouvé le viatique qui vous permettait de soutenir la tempête. Si la discrétion n'était pas une vertu, que de choses nous pourrions vous révéler en ce moment. Mais passons et venons-en aux conditions qui assureront le succès de vos entreprises.

Tout d'abord le syndicalisme a besoin de chefs bien formés. Ceux qui sont appelés, par la confiance de leurs camarades, à agir au nom du personnel d'une entreprise doivent remplir leur mission avec un sens aigu de leurs responsabilités. Si toute autorité vient de Dieu, selon l'enseignement de l'apôtre saint Paul (Rom. XIII, 2), celle qui détiend un chef syndicaliste ne prend pas sa source ailleurs. Il doit donc être pour les siens une providence sage et attentive se fixant comme limites de son devoir d'Etat le service de ses camarades et la recherche du bien commun dans le cadre de l'économie du jour.

Pour atteindre un tel idéal, le chef syndical doit nécessairement être un "libéré" au sens profond du mot. Libéré des contraintes de la vie professionnelle quotidienne; libéré de toute cupidité qui pourrait en faire un instrument des puissances d'argent; libéré de toute ambition qui pourrait, selon l'expression même du message ci-haut mentionné, lui faire outrepasser la fin propre du syndicalisme en l'incitant à céder à la pression des événements; alors il faillirait à l'attente et aux espérances que mettent en lui les travailleurs honnêtes et consciencieux.

Il est facile de conclure de ces observations générales que pour promouvoir cet ordre chrétien dans le monde ouvrier, il importe que

chaque travailleur soit pénétré d'un grand esprit de foi et animé par une piété sincère. Le syndicalisme chrétien doit recruter des membres et il le fera beaucoup plus par la compétence de ses chefs que par la réclame de ses agences publicitaires. Et cette compétence technique doit être traversée par un souffle de vie spirituelle puisée aux sources de la piété, elle doit être accompagnée par un style de vie chrétienne rayonnante.

Le syndicalisme chrétien doit être assez fort pour dénoncer les abus d'un monde qui laisse pourrir les récoltes de blé sur les champs tandis que les miséreux pourrissent dans les taudis. Le syndicalisme chrétien doit être assez énergique pour éviter les gauchissements des structures sociales et assez consistant pour résister à leur durcissement. Le syndicalisme chrétien doit être assez loyal pour dénoncer l'injustice de certaines conditions de travail et d'existence.

Mais le syndicalisme chrétien doit éviter les méthodes d'action qui seraient un démenti aux affirmations de son programme de justice et de charité. Toujours selon le texte du message romain, "qui aime ses frères de travail au point de leur sacrifier son temps et parfois même la sécurité de son emploi, doit aussi écarter de lui les funestes partialités de l'esprit de classe".

Pour répondre à de telles exigences, vous vous inscrirez nombreux aux cours de formation syndicale; guidés par vos dévoués aumôniers vous entreprendrez l'étude ardue, mais combien bienfaisante, des documents pontificaux sur les questions sociales. Vous vous attacherez tout particulièrement au programme d'action du saint Pape Pie X, le grand ouvrier des structures chrétiennes du monde. Vous serez fidèles, chaque année, à suivre les exercices spirituels de la retraite. Vous irez chercher dans la communion la force de faire pénétrer dans votre milieu de vie les exigences de la loi évangélique. Pour être des assoiffés de justice, il faut être des assoiffés de la communion fréquente et même quotidienne.

Unis à vos pasteurs légitimes, vous travaillerez avec les outils de la charité et surtout avec cet instrument merveilleux du chapelier, à bâtir un monde meilleur en commençant cette construction en vous-mêmes, dans votre foyer, à l'usine, dans votre quartier. Et lorsque vos camarades auront mis leur confiance en vous à cause de votre sincérité, et que les patrons auront reconnu votre compétence, l'Eglise vous apportera sa bénédiction en attendant que le Maître vous dise : "Viens, serviteur bon et utile, parce que tu as été fidèle en de petites choses, je te constituerai maître sur de grandes choses (Math. XXV, 21)".

Un homme est...

(Suite de la page 3)

Quatre jeunes filles dans la vingtaine ont été hospitalisées à Notre-Dame après que la voiture anglaise dans laquelle elles avaient pris place eut été mêlée à une triple collision. Ce sont Madeleine Tessier-Lavigne, 23 ans, 1616, rue St-Hubert; Suzanne Richer, 22 ans, 1683, rue Ste-Rose; Henriette Tessier, 24 ans, 2631, rue St-André; et Denyse Garneau, 23 ans, 5535, rue Lafond.

Elles avaient pris place dans l'auto anglaise de Guy Vincent, 22 ans, 5737, rue St-André. Ce dernier filait vers le nord, boulevard Pie IX, lorsqu'à l'intersection de la rue Masson, il a frappé de front une autre auto qui venait en sens inverse, conduite par M. Paul-Emile Marin, 23 ans, 1203, rue Champlain. L'auto de ce dernier a ensuite heurté

Ce qui se passe CHEZ LES OUVRIERS

Henri Lépine



La CTCC réclame les 4 libertés essentielles aux droits de la personne humaine

Dans le rapport moral que le président de la CTCC, M. Gérard Picard a présenté hier à l'ouverture du 33e congrès annuel de la CTCC, il a fortement appuyé sur les droits de la personne humaine par lesquels les hommes pourront vivre libérés de la crainte et du besoin.

M. Picard fait remonter à l'année 1215 cette revendication de droits de l'homme. C'est-à-dire lorsque l'Angleterre proclama la Magna Carta. Et M. Picard croit bon de lire le paragraphe suivant du texte de la Grande Charte : "Aucun homme libre ne sera arrêté, ni emprisonné, ni dépossédé, ni mis hors la loi, ni exilé, ni molesté, ni en aucune manière et nous ne mettrons ni ne ferons mettre la main sur lui, si ce n'est en vertu d'un jugement légal de ses pairs et selon la loi du pays."

M. Picard énonce ensuite le principe que les chefs alliés ont énoncé au cours de la dernière guerre mondiale, en 1941. "Nous voulons que le monde futur soit fondé sur quatre libertés essentielles : la liberté de parole et d'expression; la liberté d'adorer comme il lui convient; la liberté de vivre à l'abri du besoin; la liberté de vivre sans crainte. Et ces quatre libertés pour le monde entier. C'est la Charte de l'Atlantique."

En 1944, d'autres déclarations se font à Philadelphie. "La liberté d'expression et d'association est une condition indispensable d'un progrès continu... La pauvreté où qu'elle existe, constitue un danger pour la prospérité de tous... Tous les êtres humains, quels que soient leur race, leur croyance ou leur sexe, ont le droit de poursuivre leur progrès matériel et leur développement spirituel dans la liberté et la dignité, dans la sécurité économique et avec des chances égales."

M. Picard continue avec les déclarations universelles des droits de l'homme, adoptées le 10 décembre 1948, par l'Assemblée générale des Nations Unies. "Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne... Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains et dégradants... Tous sont égaux devant la loi et ont droit sans distinction à une égale protection de la loi... Nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ou exilé... Nul ne sera condamné pour des actions ou omissions qui au moment où elles ont été commises, ne constituaient pas un acte délictueux d'après le droit national ou international."

celle du Père Julien, 41 ans, de Cuba, qui suivait M. Vincent.

Cinq véhicules ont été fortement endommagés quand un camionnette conduite par Jean O'Hara, 21 ans, 1479, rue Visitation, a enfoncé l'arrière d'un tramway conduit par M. Aurèle Sarrazin, 40 ans, 5288, rue Marquette. Ces deux hommes ont été transportés à l'hôpital. L'accident est survenu rue Papi-neau près de la rue Rachel.

Sous le choc, une caisse dans le camion de M. O'Hara est tombée sur le pavé et une auto qui suivait le camion l'a heurtée et son conducteur a perdu le contrôle pour aller ensuite frapper deux autres autos venant en sens inverse!

BLESSE EN PERDANT LE CONTROLE DE SON VOLANT

Un homme repose présentement dans un état critique à l'hôpital St-Luc, à la suite d'un accident survenu vers 8 h. 30 hier matin, à Cartierville.

Le lieutenant Maurice Cardinal nous communique que M. Wilfrid Lahumière, 58 ans, 4385, rue St-Hubert, s'est blessé gravement en perdant le contrôle de son véhicule en face du 950 ouest, blvd Gouin. L'auto de M. Lahumière a donné violemment contre une souche d'arbre mesurant quelque 3 pieds de diamètre. Le blessé fut transporté à l'hôpital St-Luc, où l'on a diagnostiqué une fracture du crâne. Les constables Maurice et André Sénécal, de l'auto-radio 344, ont fait les constatations d'usage.

LA GREVE DES PLOMBIERS S'ETEND AUX USINES

Les plombiers et les tuyauteurs, à l'emploi des raffineries de pétrole de l'Est de Montréal, ont décidé de prendre part à la grève des plombiers qui dure depuis une semaine.

Un porte-parole du syndicat a fait savoir dimanche soir que les plombiers et les tuyauteurs, à l'emploi des firmes Canadian Kellogg, Canadian Béchill et Lummus, et travaillant à la construction d'usines de "cracking" pour ces compagnies pétrolières, ont abandonné le travail.

Plus tôt, ils avaient consenti à demeurer au travail et à verser un tiers de leurs salaires au fonds de grève. On ignore le nombre des ouvriers qui viennent de quitter les chantiers.

Tout indique que cette grève, a dit le porte-parole, paralysera plusieurs chantiers de construction dans la région de Montréal cette semaine.

LES OUVRIERS DE FORD VOTENT POUR LA GREVE

WINDSOR, Ont., 20 — (P.C.I.) — Les employés de la compagnie Ford du Canada à l'usine de Windsor ont voté dans une proportion de 96.6 pour cent en faveur d'une grève pour appuyer leurs demandes de contrat.

Le vote a été tenu par bulletin secret à une assemblée générale des employés au marché municipal de Windsor. M. Charles McDonald, président du local 200 des Ouvriers unis de l'automobile (COI-CCT), a dit que la politique de l'union consiste à ne pas révéler le vote exact.

M. McDonald estime que plus de 5,000 membres assistaient à l'assemblée et a ajouté que le nombre de bulletins comptés appuyait cet estimé.

Aucune date n'a été fixée pour la grève, mais un porte-parole syndical a dit qu'avec une telle majorité favorable, le comité de négociation "ne perdra pas de temps". Une résolution du conseil d'atelier de l'union, qui n'a pas été étudiée par les membres, recommandait que le délai pour déclencher la grève soit fixé à deux semaines, à compter de la date du vote.

On ne possède aucun indice officiel à l'effet que cette recommandation sera suivie.

M. JODOIN DIT QUE LE FEDERAL DOIT PROCURER DU TRAVAIL AUX CITOYENS

BATHURST, N.-B., 20. (P.C.I.) — M. Claude Jodoin, président désigné du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, a déclaré hier que le gouvernement fédéral devrait dès maintenant appliquer les mesures qu'il prévoit pour combattre la récession économique et le chômage qui en découle.

Elu président du CMTC en août dernier, M. Jodoin a déclaré dans une interview que le nombre des sans-travail canadiens avait atteint un sommet fantastique durant l'été, à une époque de l'année où l'emploi atteint normalement un sommet.

Riche en ressources, a dit M. Jodoin, le Canada devrait être en mesure de procurer du travail à ses citoyens. Le mouvement ouvrier croit savoir, a-t-il ajouté, que le gouvernement a mis au point un programme visant à donner des emplois aux sans-travail dans l'éventualité d'une crise de chômage généralisée. Il est temps que le gouvernement applique ce programme. M. Jodoin, qui est âgé de 41 ans, succède à M. Bengough.

Industrie No 1

NEW-YORK. — La plus grosse industrie de la métropole américaine est le jeu. Il se paie \$1,000,000,000 tous les trois ou quatre mois, sept jours par semaine, 24 heures par jour.

Jeune Commerce de Montréal

L'épargne fait la richesse et la prospérité des nations

(M. Léon Lorrain)

Congrès annuel du Jeune Commerce — Conférences de MM. Jean Bruchési, Léon Lorrain, J.-Ernest Savard, et O.-J. Boudreau

(De notre envoyé spécial, PAUL COUCKE)

Réunis en fin de semaine en congrès annuel à Ste-Marguerite, les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, par voie de résolutions adoptées à l'unanimité, demandent : la création d'une université populaire; l'élargissement du pont Jacques-Cartier et l'aménagement des approches de ce pont; la construction d'un garage municipal de stationnement sous le Carré Dominion.

Un mémoire détaillé, établi pour chacune des résolutions, sera présenté aux autorités intéressées. Le Jeune Commerce de Montréal est décidé d'user de toutes ses influences pour que ces projets soient réalisés.

Au cours de ces deux journées d'études, d'importantes conférences embrassant un vaste domaine d'activités furent prononcées par MM. Léon Lorrain, secrétaire général de la Banque Canadienne Nationale; J.-Ernest Savard, nouveau président honoraire du Jeune Commerce de Montréal; Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province et O.-J. Boudreau directeur de l'emploi au Service civil fédéral à Ottawa.

Parlant de l'épargne et de l'essor du Canada, M. Lorrain, après

avoir défini le mot épargne et l'avoir situé dans le temps, a déclaré notamment: "On a dit de l'épargne qu'elle est une vertu sociale. C'est à l'épargne, en effet que l'on doit, en grande partie du moins, le progrès social des quelques dernières générations. Si l'épargne individuelle relève le niveau de vie des particuliers et favorise la réussite de leurs entreprises, l'épargne collective fait la prospérité et la richesse des nations parce qu'elle est la source principale des capitaux de placement."

Abordant la question de l'essor du Canada au XXe siècle, le conférencier a déclaré notamment: "Sans doute devons-nous encore recourir aux capitaux étrangers. C'est d'ailleurs une situation normale et qu'ont connue tous les pays



DEVOUEMENT ET LABEUR RECOMPENSES — Une infirmière agenouillée au pied de Son Em. le cardinal Léger reçoit de ses mains le diplôme mérité après trois années d'étude et de travail.

(Photo J.-P. Laliberté-La Patrie)

à une certaine période de leur histoire. Les Etats-Unis eux-mêmes ont dû longtemps compter sur des concours financiers venant de l'extérieur. S'ils sont devenus les créanciers d'une grande partie du monde, il ne faut pas oublier qu'en 1914 ils étaient encore un pays débiteur. Les capitaux américains investis à date au Canada sont de l'ordre de 8.6 milliards. Mais les

placements canadiens dans l'industrie sont eux, de l'ordre de 24.4 milliards de dollars. Ce dernier chiffre ne révèle-t-il pas une puissance d'épargne exceptionnelle chez une nation d'une quinzaine de millions d'habitants?" M. Lorrain a terminé sa conférence en précisant le rôle des banques dans le développement de l'épargne et l'essor du pays.

M. SAVARD

Après avoir souligné que le mouvement Jeune Commerce était devenu un élément nécessaire dans la province et particulièrement pour les Canadiens-français, M. Savard, nouveau président honoraire du Jeune Commerce de Montréal, a brossé un tableau optimiste de l'économie canadienne. "Le Canada", a-t-il dit, "fait aujourd'hui l'envie du monde entier. Vous n'avez pas idée des capitaux qui rentrent au Canada. Nous avons raison d'être optimistes mais d'un optimisme raisonné. 400 millions de dollars viennent d'être investis par les Etats-Unis dans les quatre mois écoulés. D'Europe, venant par la Suisse, les francs français, suisses et belges affluent. Nos bureaux de Genève vendent de 7 à 10 millions de dollars par mois en investissements canadiens. N'ayez aucune crainte pour l'avenir. N'hésitez pas, allez de l'avant et créez."

M. BRUCHESI

M. Jean Bruchési se devait de donner à ce congrès une note d'intellectualisme et d'apporter la culture intellectuelle comme remède "à l'un des plus grands maux de l'époque: la mesquinerie de l'esprit".

"Je vous invite", a-t-il dit aux membres du Jeune Commerce, "à réfléchir sur la question de culture et de faire dans votre vie professionnelle une plus grande place à cette culture."

"La réussite en affaires, a-t-il poursuivi, n'est pas qu'une question de chiffres. On a dit qu'une des beautés de la culture est d'être indéfinissable. Il arrive qu'on oppose culture et civilisation, c'est une erreur. La civilisation a un caractère collectif, la culture est personnelle. A tout prendre, on pourrait la définir ainsi: la culture, c'est ce qui reste quand tout est oublié. En fin de compte, la culture est le signe par lequel se reconnaissent les élites, et la démocratie a besoin d'élites et les détruit au nom du mythe du faux dogme de l'égalité auquel s'oppose la nature même de l'homme est un crime."

Après avoir dit la nécessité de l'enseignement des humanités et avoir souligné que la culture individuelle nous protège, nous met en garde contre l'automatisme du progrès, le conférencier pose alors ces questions: "Trouvons-nous ici, en cette province et au Canada, le souci réel de la culture, le respect de cette culture et le respect des hommes qui ont acquis cette culture?" Avons-nous raison d'être fiers lorsque dans la province de Québec 15% seulement de la population poursuivent leurs études au delà de la 8e année? Que le tiers de la population s'adonne à la lecture? Que le "rating" de la radio et de la TV se traduit par une norme qui n'est autre que l'âge de

onze ans et demi?

"Je persiste à croire que le meilleur moyen d'assurer la sauvegarde de notre héritage réside dans le plan humain et dans une culture française nourrie de l'enseignement des humanités. Si la culture tenait le rang qui lui revient dans toutes les classes sociales, les problèmes religieux, politiques et sociaux seraient plus vite et mieux réglés. Montréal aurait sa salle de concert; telle ville ne laisserait pas périr sa bibliothèque publique pour la création d'un Zoo; les raisons sociales à consonnance anglaise ne verraient pas le jour dans cette province; il n'y aurait pas parmi nos frères des autres provinces un recul du français à l'école, au foyer, dans la vie publique; nos sites ne seraient pas enlaidis de la façon qu'ils le sont et nous ne connaîtrions pas ce mépris des règles élémentaires de l'urbanisme."

"Le progrès dans l'ordre économique", a conclu le conférencier, "à moins d'être doublé d'un progrès égal dans l'ordre intellectuel risque de changer en contraire la progression de l'ordre économique. Les civilisations se détruisent elles-mêmes. L'art et l'intelligence ne sont pas des créations éphémères."

M. BOUDREAU

M. Boudreau a longuement défini la nature et le rôle de la Commission du Service civil et de l'administration fédérale. "Le développement extraordinaire et la complexité de leur système administratif sont une des principales caractéristiques de nos gouvernements modernes", a-t-il dit. "Au fédéral seulement, et sans compter les forces armées, au-delà de 160,000 personnes disséminées par tout le pays, accomplissent la tâche quotidienne du gouvernement. La nature et la qualité de leur travail déterminent, en grande partie, le succès ou la faillite du gouvernement". Le conférencier a ensuite exhorté les Canadiens français à faire en sorte que dans cette armée de fonctionnaires, l'élément canadien-français occupe la place qui lui revient de droit.

LE CONGRES

En plus d'importantes séances d'études, des manifestations sociales ont marqué ce deuxième congrès de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal. Entre autres une parade de modes et une séance de projections organisée par le Service Ciné photographique de la province de Québec, sur l'initiative de M. Gérard Casavant, président du Comité du film de Jeune Commerce.

L'EXECUTIF

L'exécutif de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, pour l'année 1954-55 se compose de MM. Bernard Janelle, président; Régent Desjardins, président ex-officio; Maurice-L. Dery, 1er vice-président; Laurent Gendron, 2e vice-président; Me Denis-R. Lanctôt, secrétaire; Conrad Goyette, trésorier et Me Raphaël Baudette, conseiller juridique; M. J.-Ernest Savard succède au brigadier J. Guy Gauvreau, comme président honoraire.



LA TEMPETE A FAIT DES SIENNES A VERDUN HIER — Au plus fort de la tempête qui a balayé hier la région métropolitaine, un arbre géant s'est écrasé, boulevard Lasalle, à Verdun, sur une auto que conduisait M. Charles Huot, 5431, avenue Banantyne, et qu'accompagnaient trois garçonnets. La voiture fut littéralement écrasée sous le tronc et les branches de l'arbre, comme on le constate sur la photo du haut. La photo du bas nous montre le même arbre obstruant entièrement la voie après qu'on en eut dégagé l'automobile mutilée. Quant à M. Huot et aux bambins qui ont subi l'accident, ils s'en sont heureusement tirés avec quelques égratignures. Ils purent regagner leur domicile respectif après avoir été pansés à l'hôpital Général de Verdun.

★ ★ À LA TÉLÉVISION ★ ★

LUNDI, 20 SEPTEMBRE

CBFT — Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
5.30—Les récits du Père Ambroise
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
7.45—Rolande et Robert
8.00—Film
8.30—Tourbillon
9.00—Film
10.00—Boîte
11.00—Bulletin de nouvelles
11.05—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern & Music
4.00—Rapport des Nations Unies
6.25—Ce soir à CBMT
6.30—Tabloid
6.45—Nouvelles
7.00—Cinéma
7.30—Living
8.00—The Vic Obeck Show
8.30—Holiday in Paris
9.00—Dragnet
9.30—Les de la Gaspésie
10.00—Studio One
11.00—Nouvelles

MARDI, 21 SEPTEMBRE

CBFT — Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
5.30—Aventure
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Suivez le Guide
7.45—Vous êtes témoins
8.00—Michèle Tasse
8.30—Tour de chant
9.00—Long métrage
10.30—Film
11.00—Bulletin de nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern & Music
4.00—U.N. Report
6.25—To-Night on CBMT
6.30—Tabloid and Weather Report
6.45—CBC TV News
7.00—Small Fry Frolics
7.30—Pot-Pourri
7.45—Teleports
8.00—Milton Berle Show
9.00—Focus
9.30—Focus with Sydney Katz
10.00—What's my Line
10.30—Fight of the Week
11.00—CBC News

MERCREDI, 22 SEPTEMBRE

CBFT — Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
5.30—Club des 16
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Petites Méditations
7.45—Encyclopédie Sportive
8.00—Pays et Merveilles
8.30—Théâtre d'été
9.00—Lutte
10.00—Nez de Cléopâtre
10.30—Images en Boîte
11.00—Bulletin de nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern & Music
4.00—U.N. Report
6.25—To-Night on CBMT
6.30—Tabloid and Weather Report
6.45—CBC TV News
7.00—Hidden Pages
7.30—Living
8.00—Crossroads
8.30—Libération
9.00—Favourite Story
9.30—Amateur Boxing
10.00—A la for Aardvark — with Lister Sinclair
10.30—Press Conference
11.00—CBC News

JEUDI, 23 SEPTEMBRE

CBFT — Canal 2

9.00—Mire

3.00—Mire et musique

5.30—Film

6.00—Mire et musique

7.10—A l'affiche ce soir

7.15—Télé-Journal

7.30—Télé-Sports

7.45—Croyez-le ou non

8.00—Portraits de femmes

8.15—Film

8.30—Menu musical

Jean Deslauriers, Irène Sa-

lemka, Robert Savoie, Neil

Chotem.

9.30—Long métrage

11.00—Bulletin de nouvelles

11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

9.00—Test Pattern

3.00—Test Pattern and Music

4.00—U.N. Report

6.2—To-Night on CBMT

6.30—Tabloid and Weather Report

6.45—CBC News

7.00—Teletory Time

7.15—Junior Sports Club

7.30—Living

8.00—Riviera Night

8.30—Musical Menu

9.30—Kraft Theatre

10.30—Foreign Intrigue

11.00—CBC News

VENDREDI, 24 SEPTEMBRE

CBMT — Canal 2

9.00—Mire

3.00—Mire et musique

5.30—Grenier aux Images

6.00—Mire et musique

7.10—A l'affiche ce soir

7.15—Télé-Journal

7.30—Chanson à demain

7.45—Coup d'oeil sur le passé

8.00—Film

8.30—Interurbain

9.00—C'est la loi

9.30—Croisade en Europe

9.50—Long métrage

11.00—Bulletin de nouvelles

11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

9.00—Test Pattern

3.00—Test Pattern & Music

4.00—U.N. Report

6.25—To-Night on CBMT

6.30—Tabloid and Weather Report

6.45—CBC TV News

7.00—Children's Film

7.30—Living

8.00—Looking at Art

8.30—Times Square Playhouse

9.00—Candid Camera

9.15—Our Town

9.30—Dear Phoebe

10.00—Gillette Cavalcade of Sports

10.45—Sports Club

11.00—CBC News

11.10—CBMT Revival Night

SAMEDI, 25 SEPTEMBRE

CBFT — Canal 2

9.00—Mire

3.00—Mire et musique

5.30—Tic tac toe

6.00—Mire et musique

7.10—A l'affiche ce soir

7.15—Télé-Journal

7.30—Tol et Moi

7.45—Les Bricoleurs

8.00—Conférence de Presse

8.30—De tout un peu

9.00—Chacun son métier

9.30—Long métrage

11.00—Bulletin de nouvelles

11.02—Repris long métrage

CBMT — Canal 6

9.00—Test Pattern

3.00—Test Pattern & Music

4.55—To-Night on CBMT

5.00—Children's Corner

6.00—Industry in Action

6.30—On the Spot

6.45—CBC TV News

7.00—Tzigane

7.30—Holiday Ranch

8.00—The Stage Show

9.00—Doug Fairbanks Presents

9.30—CBMT Feature Film

11.00—Fill-in Film

11.20—Wrestling from Chicago

12.20—CBMT Late News & Sport

Finale



QUEBEC, 20. (D.N.C.) — M. Louis Coderre, sous-ministre du Commerce et de l'Industrie de la province de Québec, a été élu, président du Conseil National de l'Industrie et du Commerce. Il succède à M. D. H. J. Black, président du développement industriel de la Saskatchewan. L'an prochain, le conseil aura sa réunion annuelle à Québec.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui se dit que son contrat ne valait pas cher quand le roi de coeur d'Ouest fit tomber l'as de coeur du mort dès la première levée. Vous penserez de même après avoir vu les cartes dont Sud disposait pour réussir 5-trèfles.

Donneur : Sud
Est et Ouest vulnérables

Nord			
♠ 10 4			
♥ A 10			
♦ A V 10 8 6 2			
♣ 10 5 4			
Sud			
♠ 7 6 3			
♥ R D V 9 6 5			
♦ R 9 4			
♣ V			

Les déclarations :

Sud	Ouest	Nord	Est
1—♠	1—♥	2—♦	3—♣
3—♣	3—♥	4—♣	5—♣
5—♣	5—♣	5—♣	5—♣

Sans se déconcerter, Sud joua le dix de trèfle du mort et le prit de la dame pour jouer la dame de carreau, sur laquelle Ouest ne mit que le cinq et le mort le deux. Sud reprit espoir quand il vit la dame de carreau remporter la levée. Son contrat était réussi s'il pouvait donner la main au mort afin de pouvoir se défausser d'une de ses perdantes sur l'as de carreau pour ensuite faire tomber les deux atouts d'Est. Le déclarant ne songea pas à jouer l'as et un petit pique, car Ouest tenait certainement six coeurs ou plus pour redécouvrir cette couleur; alors, Est en surcouperait le troisième coup.

Se basant sur ce raisonnement, Sud joua le quatre de coeur à la quatrième levée. Ouest le prit du valet et renvoya la dame. Mais plutôt que de couper, le mort jeta le quatre de pique. Ouest s'attaqua maintenant aux piques par le sept et Sud prit la levée de l'as, fit couper un pique par le mort et se défassa de son dernier pique sur l'as de carreau. Il attrapa enfin le roi d'atout d'Est par l'impasse et réalisa son contrat, car il ne perdit que deux levées à coeur.

Le plastique dans la note

BUFFALO. — Wood and Brooks Company, une des deux fabriques de notes de piano des Etats-Unis, importait jadis 1,000 défenses d'éléphant par année pour fabriquer les touches. Maintenant 90 pour cent des notes sont faites de plastiques. Il n'y a plus que les pianos dispendieux qui aient des notes d'ivoire.

PROGRAMMES DE RADIO

LUNDI

p.m. CHLP

5.00—Nouv. et car de la ch.
6.00—Nouv. - Sports
6.15—Carr. de la ch.
6.30—Le Survenant
6.45—Un homme et...
7.00—Le rosier
7.15—Mélodies
7.30—C.-A. Bourgeois
7.55—Nouvelles
8.00—Piano & orgue
8.30—Ronde d'amour
8.55—Nouvelles
9.00—Mus. pour dilettantes
10.15—Nouvelles
10.30—Votre vedette
10.50—Sports
11.00—Danse à Montréal

p.m. CKAC

5.00—Nouvelles
5.05—Muriel Millard
5.55—Léonidas
6.00—Musique
6.15—Sports
6.30—Nouv. de chez-nous
6.45—Concert familial
7.00—Rosaire
7.20—D'amour et d'eau fraîche
8.00—La Louve
8.15—A l'ombre
8.30—Ti-Pit Racecourt
9.00—Jazz Crescendo
9.00—Nouv. - Danse & N.-Y.
10.30—Comédie
10.45—Nouvelles
11.00—Sports Moisson
11.15—Sérénade
11.30—Orchestre Minuit Divers

p.m. CSF

5.00—Les malades

5.30—L'île mystérieuse

5.45—Sur nos ondes
6.00—Nouv. - Sports
6.15—Carrefour
6.30—Le Survenant
6.45—Un homme et...
7.00—Actualité
7.15—Détente musicale
7.30—Les collégiens
7.45—Confidenciel
8.00—Tour de chant
8.30—Pète au village
9.00—Concert
10.00—Nouvelles
10.15—Artistes de renom
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour

p.m. CFCF

5.00—News - West. swing
6.00—Here's Charde
6.30—Nouv. - Sport
6.45—Here's Charbe
7.30—Deegan's diary
7.45—Make mine Melody
8.00—Magazine
8.30—Opportunity knocks
9.00—Of all things
9.30—Years we remember
10.00—Musique
10.30—Sports
11.00—News
11.30—Bud's place

p.m. CKVL

5.00—Ch. française
5.05—Nouvelles
5.45—Par. de la chana.
7.55—Nouvelles
8.00—Carré St-Louis
8.30—Fiesta
8.55—Nouvelles
9.00—Jazz
9.30—Paris swing

9.55—Nouvelles

10.00—Paris swing
10.55—Nouvelles
11.00—Manchettes - Hit par.
11.45—Nouv. & Sport

Minuit Musique

p.m. CBM

5.00—Today's composer
5.15—In rhythm
5.30—Jubilee road
5.45—Sleepytime story
6.00—News & Sports
6.15—Backstage
6.35—Chansonnettes
7.00—Roundup
7.15—Tempo for two
7.30—Summertime songs
7.45—Musique
8.00—King Ganam
8.30—Summer follow
9.00—Concert
10.00—News
10.15—Distinguished artists
11.00—Bob McMein show
11.30—Lat. unknown

p.m. CJAD

5.00—News & Ballroom
6.00—News - Ballroom
7.00—News - Sports
7.15—Ballroom
7.30—Curt Massey
7.45—Frank Starr
8.00—Night watch
8.30—Make mine mystery
9.00—Carles Archer
9.30—Amos & Andy
10.00—News & D. Gallivan
10.30—News & Enemy within
10.45—Les Brown
11.00—News - Sports
11.15—Stand by
11.45—Nocturne

MARDI

CHLP

a.m. (1410)

6.50—Ouverture
7.00—Revue métropolitaine
7.45—Nouvelles
8.00—Radio S.-Coeur
8.15—Revue métropolitaine
8.55—Nouvelles
9.00—Mme. Bonjour
9.55—Nouvelles
10.00—Au bal musette
10.15—Canzone
10.30—Ved. canadien.
10.55—Nouvelles
11.00—Heure féminine
11.55—Nouvelles

p.m.

12.00—Heure féminine
1.00—Nouv. - H. féminine
1.55—Nouvelles
2.00—Mél. magiques
2.55—Nouvelles
3.00—Mélodies
3.55—Nouvelles
4.00—Radio N.-Dame
4.30—Thé dansant
5.00—Nouv.-Carr. de la ch.
6.00—Revue et sport
7.15—Détente musicale
7.30—Tambour battant
7.45—Confidenciel
8.00—Hommes illustres
8.30—Concert
9.30—Une nouvelle
10.00—Nouvelles
10.15—Ce pays...
10.30—Le poème
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour

p.m.

12.00—Nouv. - When a girl mar.
12.30—Brighter day
12.45—Perry Mason
1.00—News & Music
1.15—Bill Deegan
1.30—Guiding Light
1.45—Dr. Malone
2.00—News & Club Time
4.15—Clyde Beatty
4.45—Children's Show
5.00—News, W. swing
6.00—Here's Charlie
6.45—Here's Charlie
7.30—Deegan's diary
7.45—Make mine melody
8.00—Playhouse
8.30—Toscanini
9.30—Concert
10.00—Court of opinions
10.30—Dancing party
10.45—Sports
11.00—News & Bud's Place

a.m. (1300)

6.00—Messe du jour
6.30—Réveil
7.00—Actualités
7.15—Sport
7.30—Marche du jour
7.45—Oratoire St-Joseph
8.00—Nouvelles
8.15—Louis Bélanger
9.00—Nouvelles
9.10—Katie Genest
9.50—Ce que je pense
10.30—Bon goût
10.40—Nos chansons
11.00—Nouv. - Casino

p.m.

12.00—Nouv. - et table tour.
12.30—Orgue & piano
12.45—Beaux jours
1.00—Nouvelles
1.15—Fleurs musicales
1.30—Ryth. du jour
2.00—Nouv. - Vedettes
2.45—Saint-Antoine
3.00—Nouvelles
3.05—Matinée
3.30—Mot de la fin
4.00—Act. - Evén. sociaux
4.30—Musica
5.00—Nouv. & M. Millard
5.30—D'amour et d'eau
5.50—Paul Dorval
5.55—Les Letondal
6.00—Ondulations
6.15—Sports
6.30—Nouv. de chez nous
6.45—Concert familial
7.00—Croix. chaplet
7.17—D'amour et d'eau
8.00—La louve
8.15—A l'ombre
8.30—Mine d'or
8.55—Nouvelles
9.00—Chansons
9.30—Théâtre RDP
10.00—Nouv. - Danse à Qué.
10.30—Concert
10.45—Nouvelles
11.00—Sports, Moisson
11.15—Chanteur
11.30—Orchestre Minuit - Nouv. et orch.

p.m. CKAC

6.00—Messe du jour
6.30—Réveil
7.00—Actualités
7.15—Sport
7.30—Marche du jour
7.45—Oratoire St-Joseph
8.00—Nouvelles
8.15—Louis Bélanger
9.00—Nouvelles
9.10—Katie Genest
9.50—Ce que je pense
10.30—Bon goût
10.40—Nos chansons
11.00—Nouv. - Casino

p.m.

12.00—Par. de la chanson
12.30—Edition spéciale
1.00—Par. de la chanson.
1.55—Nouvelles
2.00—Hits on parade
2.55—Nouvelles
3.00—For the asking
3.55—Nouvelles
4.00—Music hall
4.30—Par. de la chanson.
4.55—Nouvelles
5.00—Chansons

10.00—Cab. des ondes

10.30—Entre nous
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Frande Louvain
11.15—Poire aux disques
11.30—Troubadours

p.m.

12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue Principale
12.30—Réveil rural
12.45—Signal horaire
1.00—Quelles nouvelles
1.15—Radio-journa.
1.30—Tante Lucie
1.45—Détente
2.00—Face à la vie
2.15—Maman Jeanne
2.30—Voy

M. Gérard Picard réclame la réforme des Commissions ouvrières de la province

AU CONGRÈS DE LA CTCC

M. Gérard Picard, président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, a réclamé hier une réforme de certaines commissions ouvrières de la province de Québec "afin de les rendre plus conformes aux besoins du public en général".

M. Picard a dit que les organismes provinciaux ayant besoin de réformes comprennent la Commission des relations ouvrières, la Commission des accidents du travail et la Commission du salaire minimum. Ses remarques étaient contenues dans le rapport présidentiel lu aux quelque 500 délégués à la séance d'ouverture du 33^e congrès annuel de la CTCC, qui compte 100,000 membres.

La réforme des commissions ouvrières en ferait des agences utiles du gouvernement au lieu de "commissions d'employés civils permanents", dit-il.

"UN GOUVERNEMENT AU LIEU D'UN PARTI"

"Au lieu d'avoir un parti au pouvoir, nous aurions un gouvernement intéressé au bien-être commun".

Si le gouvernement de Québec désire établir la paix sociale, il con-

ment cherche des moyens de réduire le chômage saisonnier.

LE MINISTRE M. F. GREGG PROMET "SON POSSIBLE"

"Je puis vous assurer que nous ferons notre possible pour promouvoir la construction et les autres contrats et entreprises pour rendre accessibles le plus grand nombre d'emplois aux ouvriers canadiens durant les mois d'hiver", a-t-il dit.

Il a dit que le programme d'assurance-chômage du gouvernement est actuellement étudié à fond "et nous espérons présenter une législation à la prochaine session du Parlement afin d'en faire un instrument encore plus efficace de sécurité sociale". Il n'a pas apporté des précisions sur ce point.

M. Gregg, qui a parlé en français et en anglais, a dit qu'un

internationale et la satisfaction des demandes des consommateurs a ramené forcément les rigueurs de la concurrence. Nous devons garder ces choses en vue en faisant des projets d'avenir.

"D'autre part, la confiance en affaires n'a pas été affaiblie car l'investissement privé a continué à un niveau étonnamment élevé. Au Canada, la mise de fonds totale poura bien dépasser le record de l'an dernier. De plus, les perspectives d'avenir pour l'exploitation de nos ressources naturelles ont rarement été plus belles qu'elles le sont aujourd'hui.

"Un autre fait encourageant est la confiance du peuple canadien en général envers l'avenir. Il dépense



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

A L'OUVERTURE DU 33^e CONGRÈS ANNUEL DE LA CTCC. — Ce congrès s'est ouvert, hier, à Montréal, dans les locaux de l'école d'apprentissage des métiers de la construction. Sur la photo, de g. à d. : M. Gérard Picard, président de la CTCC; M. Horace Laverdure, président du Conseil central des syndicats nationaux de Montréal; l'hon. Milton F. Gregg, ministre du Travail; M. Jean Marchand, secrétaire général de la CTCC; M. Gaston Tessier, président de la Confédération internationale des syndicats chrétiens; M. le chanoine Henri Pichette, aumônier général de la CTCC, et M. Lucien Croteau, conseiller municipal de Montréal.

servera le Conseil supérieur du Travail, un organisme consultatif du gouvernement sur les problèmes ouvriers, et établirait un comité permanent des relations industrielles composé de députés.

LA "DEMOCRATIE VÉRITABLE"

Le Conseil supérieur du Travail a été dépouillé de son efficacité parce qu'il a rédigé un code du travail qui ne plaisait pas à M. Duplessis. M. Picard n'a pas élaboré cette remarque.

Le président de la CTCC a exposé aux délégués "une forme de démocratie véritable" dans laquelle "la nationalisation justifiée, l'entreprise privée, les coopératives urbaines et agricoles, le travail et les autres groupes auraient tous leur place pour travailler au bien commun".

Cette démocratie s'inspirerait largement de la philosophie sociale chrétienne.

Aucune des principales formes de gouvernement dans le monde, y compris le communisme, le capitalisme et le fascisme, n'a pu donner satisfaction, dit-il.

Le ministre fédéral du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, a adressé la parole aux délégués en cette première journée du congrès, qui a débuté par une messe célébrée à l'église Notre-Dame par le cardinal Paul-Emile Léger.

M. Gregg a dit que le gouverne-

ment examine les programmes de contrats et de dépenses du gouvernement pour voir de quelle façon ils touchent aux industries intéressées et les moyens d'amélioration pour fournir plus de travail en hiver.

"Nous espérons ainsi acquérir une expérience utile dans l'établissement de l'emploi stable et à l'année longue".

Nous avons sur ce point consulté les ministères provinciaux du Travail. Nous avons été heureux d'apprendre de plusieurs d'entre eux leur intérêt et leur volonté d'encourager les mesures fédérales dans la mesure du possible.

M. Gregg a ajouté plus loin: "J'agis sans voir loin en minimisant l'étendue du chômage l'hiver dernier. Il était plus élevé qu'il avait été depuis quelques années et son effet a été significatif pour le pays".

"Nos difficultés de l'an dernier reflètent dans une large mesure la fin des pressions inflationnistes qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale et le conflit coréen. Ces pressions ont diminué graduellement depuis 1952. Elles s'étaient fait sentir précédemment sous la forme de demandes pour nos ressources et de stimulation des prix des marchandises internationales".

"Graduellement, la concurrence

beaucoup d'argent pour les produits et les services de consommation. Le niveau du revenu total, particulièrement dans la classe des ouvriers salariés et payés à l'heure, continue d'être élevé".



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

L'HON. MILTON F. GREGG SIGNE LE LIVRE D'OR A L'ECOLE D'APPRENTISSAGE. — Le 33^e congrès annuel de la CTCC s'est ouvert hier dans la vaste salle de l'école d'apprentissage. Cette photo représente, entouré d'invités, l'hon. Milton F. Gregg, ministre fédéral du Travail, signant le livre d'or de l'institution.

Votre horoscope aujourd'hui

Le BELIER du 21 mars au 20 avril

Un adoucissement certain qui devrait donner à votre humeur, plus de stabilité. Vous êtes de toute façon toujours dans la bonne voie!

Le TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Évitez la colère, l'imprudence et l'anxiété. Cette journée ne donnera de bons résultats qu'en autant que vous saurez vous dominer. Soyez plus volontaire.

Les GÉMEAUX du 21 mai au 20 juin

Seule votre résistance vous permet de faire face à la musique. A la longue votre astuce aura raison de toutes les embûches.

Le CANCER du 21 juin au 20 juillet

Le succès en tout tient dans la continuité. Ne délaissiez pas la proie pour l'ombre, en quelque domaine que ce soit.

Le LION du 21 juillet au 20 août

Le succès et des honneurs vous attendent. Il n'y a plus d'obstacles sur votre route. Il vous faudra cependant surveiller votre santé.

La VIERGE du 21 août au 20 septembre

De bonnes inspirations, du cran et des protections qui peuvent être providentielles. Vos amours sont en tout point favorisés.

La BALANCE du 21 septembre au 20 octobre

Vous partagez votre temps entre deux affaires importantes qui requièrent toute votre attention. Vous n'avez guère le temps de vous reposer.

Le SCORPION du 21 octobre au 20 novembre

La discrétion doit être à la base de votre conduite plus spécialement lorsque vos intérêts sont en jeu. Évitez de vous tracasser outre mesure.

Le SAGITTAIRE du 21 novembre au 20 décembre

Il existe un certain malaise sur le plan des affaires. Vous commencez à ressentir ces mauvais effets, mais ils ne vous affecteront que superficiellement.

Le CAPRICORNE du 21 décembre au 20 janvier

Un travail important ou une démarche nécessaire sont assurés du succès. Ce que vous ferez pour les autres vous sera largement rendu.

Le VERSEAU du 21 janvier au 20 février

Il est possible que des étrangers tentent de se mêler de vos affaires. Remettez-les à leur place en employant un langage poli, mais énergique.

Les POISSONS du 21 février au 20 mars

Vous êtes impulsif, impressionnable et susceptible. Vous vous ne laissez jamais abattre par les difficultés. Vous êtes combattif et vous défendez vos idées.

Petit journal rose

LONDRES. — Deux grands journaux, le Daily Mirror et le Daily Express ont commencé à publier des éditions pour les jeunes, dont la rédaction sera confiée à un personnel spécial. Le Mirror, qui se targue du plus grand tirage au monde, 4,500,000, fut le premier à annoncer une édition hebdomadaire

pour les enfants.

L'Express, de Beaverbrook, dont le tirage est de 4,000,000, devança son concurrent d'une semaine. Le Mirror riposta en lançant un journal de 16 pages pour enfants à 2½ cents. Il n'y avait jusqu'ici qu'un journal pour les petits, le Children's Newspaper, lancé en 1919, et bien moins vivant que ses deux nouveaux concurrents.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 186 est, rue Ste-Catherine, Montréal par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, Roland Dubois, Secrétaire-Trésorier, Téléphone UN 1-2701.
Echange correspondant avec tous les différents services Autorisés comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa.
PRIN D'ABONNEMENTS
Edition du dimanche Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS
TORONTO Ont. Hugh Rose chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda; Téléphone EMpire 4-1016
STATS-UNIS Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.; 35 East Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3049 East Grand Boulevard, Detroit 2, Mich.

MONTREAL, 20 SEPTEMBRE 1954

Le progrès économique du Canada

par Conrad LANGLOIS

Sous le titre «Jeune et vigoureux», le *TIMES*, de Londres, vient de consacrer un long article à notre pays: «Le rythme et l'expansion du Canada depuis deux lustres a été énorme, déclare d'abord l'article. Cette décennie a marqué dans son histoire une des grandes phases de son progrès, rivalisant avec la période de colonisation et de mise en valeur des Prairies au début du siècle.»

Au nombre des facteurs mentionnés par le journal anglais se trouvent l'abondance des ressources naturelles, les progrès techniques, l'abondante énergie et l'habileté de la population canadienne, ainsi que la sage administration du pays.

Dans une équipe, successivement dirigée par M. MacKenzie King et M. Saint-Laurent, MM. Abbott et Howe ont joué un rôle éminent dans les affaires économiques. Mais le Canada doit beaucoup également à ce fait qu'un nouveau corps de fonctionnaires professionnels est parvenu à sa pleine maturité. Parmi ces fonctionnaires de grande valeur, l'auteur mentionne M. Norman Robertson, Clifford Clark, Graham Towers et Donald Gordon.

Le *Times* se pose la question: «Qu'est-ce qui suivra cet âge d'or qui vu la mise en valeur de Kitimat, des gisements de fer du Labrador, des champs pétrolifères de l'Alberta et de la voie maritimes du Saint-Laurent?» et il répond partiellement à sa propre question en faisant remarquer que les grandes entreprises ne sont qu'un aspect de notre progrès et ne représentent qu'un dixième du placement annuel. L'expansion canadienne peut diminuer dans le domaine de l'agriculture, mais le Canada est tout de même devenu un des principaux pays exportateurs. Il existe une demande considérable pour la pâte de bois, le papier, le nickel et le cuivre canadiens. Et puis, il y a le transport prochain du pétrole et du gaz de l'Alberta vers le centre du pays, l'expansion probable de l'exploitation pétrolière et des industries chimiques ou connexes, la mise en valeur de l'énergie nucléaire, la construction d'un grand nombre de maisons et l'accroissement rapide de la population. De plus, le Canada est encore jeune et le champ de son activité économique peut s'élargir encore.

Naturellement, nous dépendons beaucoup des États-Unis, pour les exportations et les importations, et il en résulte un déséquilibre entre ces échanges et le commerce avec le reste du monde, mais l'auteur de l'article du journal anglais conclut que même un certain ralentissement du rythme du progrès canadien ne devrait pas nous causer beaucoup de tort. Tant que la liberté des échanges internationaux s'accroît, au lieu de se contracter, «rien n'empêchera le Canada de maintenir pendant longtemps un rythme d'expansion au moins comparable dans l'ensemble à celui qu'il a connu depuis la guerre.»

Cette foi au progrès de notre pays chez un économiste anglais et cette

publicité (destinée à accroître le commerce anglo-canadien et le placement de capitaux plus considérables au Canada) devraient certainement nous réjouir et nous inciter à l'optimisme. Si Américains et Britanniques cherchent tellement à placer des sommes de plus en plus considérables en notre pays, c'est certainement parce qu'ils prévoient un brillant avenir pour le Canada.

Le départ de M. Houde

par Roger DUHAMEL

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a annoncé officiellement son intention de se retirer de la vie publique et de ne pas briguer les suffrages pour un renouvellement de son mandat, aux élections municipales du 25 octobre prochain. Conformément à l'avis de ses médecins, il estime qu'il est plus sage de ne pas consentir les efforts et les fatigues d'une campagne politique. Sans être gravement atteint, ses deux séjours à la fameuse clinique de Rochester indiquent assez qu'il souffre de certains tracés de santé et surtout qu'il paie aujourd'hui l'inévitable tribut associé à une existence qui fut prodigieusement active.

On imagine sans peine que M. Houde a beaucoup réfléchi avant d'en venir à cette décision: elle a dû lui coûter beaucoup. On retiendra de sa déclaration cette phrase qui en dit long en sa brièveté voulue: «Il me semble que c'est ma propre famille que je quitte». Si cette considération peut atténuer son chagrin, qu'il sache que ce sentiment, tous ses concitoyens, qui pendant tant d'années lui ont prodigué les marques d'amitié et de fidélité, le partagent entièrement. Sans sa présence, l'hôtel-de-ville ne sera jamais tout à fait ce qu'il a été, car sa forte personnalité y avait imprimé une marque profonde.

C'est environ un tiers de siècle de vie politique qui se clôt, au moins provisoirement. Pendant ce temps, M. Houde a été étroitement mêlé à toutes les luttes, s'y jetant avec l'ardeur et l'impétuosité d'un tempérament que les années et les épreuves ont peu à peu assagi. S'il a connu de véritables triomphes populaires dont peu de tribuns ont été l'objet au cours de leur carrière, en revanche il a subi les inévitables chocs en retour d'une faveur souvent capricieuse. Ce fut son grand art de savoir d'instinct les lois élémentaires de la psychologie des foules et de spéculer adroitement sur leurs sentiments.

M. Houde a commencé son activité en se faisant élire à l'Assemblée législative de Québec. Sa combativité et son mordant ne tardent pas à l'imposer au sein d'une opposition numériquement décimée. Le parti conservateur lui confie ses destinées et nous assistons à la retentissante campagne électorale de 1931, qui se solde par un échec. Beaucoup plus tard, après de multiples tentatives infructueuses, M. Houde parviendra à se faire élire à Ottawa. Mais le moment est passé, l'homme est sans doute déjà fatigué et il ne cherche en rien à s'imposer au Parlement fédéral.

C'est donc avant tout comme maire de Montréal que se perpétuera le souvenir de Camillien Houde. De 1928 à nos jours, soit en l'espace de 26 ans, il aura été 18 ans le premier magistrat de notre ville. C'est dans ce milieu qu'il s'est senti le mieux à son aise et qu'il a davantage exercé une action féconde. Ceux qui l'ont vu à l'œuvre pendant les années de chômage n'oublient pas les efforts qu'il a déployés pour soulager les trop nombreuses misères dont Montréal offrait le triste étalage.

L'homme n'avait pas que des qualités. Ses travers s'effacèrent pas sa générosité naturelle et spontanée, son intelligence vive, toute en saillies, son souci sincère du bien-être général, son goût du travail et de l'action et, par-dessus tout, sa remarquable éloquence qui lui permit certains jours

d'atteindre à un degré d'émotion persuasive rarement dépassée chez nos hommes publics.

Le départ de M. Houde marque une date importante. Dans la retraite qu'il a lui-même choisie, il conserve intactes l'amitié et l'estime de tous ses concitoyens. Partisans et adversaires s'unissent pour reconnaître l'étendue de ses dons et pour juger qu'il a consacré le meilleur de lui-même à sa bonne ville de Montréal. Ceux qui l'ont combattu à tel ou tel moment de sa carrière tumultueuse ne sont pas les derniers à lui souhaiter un prompt et entier rétablissement.

La démocratie prématurée

Nous l'avons souvent constaté, le régime démocratique, malgré toutes ses vertus intrinsèques, n'est pas un uniforme qu'on puisse indifféremment imposer à tous les peuples au même stade de leur développement. Vouloir agir avec précipitation risque de susciter des chocs en retour coûteux et déconcertants. Les États-Unis ne le comprennent pas toujours. Ce sont eux qui ont usé de leur influence auprès du gouvernement des Pays-Bas pour «libérer» l'Indonésie de la tutelle hollandaise. Le but poursuivi était excellent; il semble toutefois que l'évolution ait été prématurée et exagérément rapide.

Des élections devaient avoir lieu le 5 janvier prochain, mais il semble douteux qu'elles puissent se tenir. Loin d'être terminée, l'inscription des 45 millions d'électeurs (tous les hommes et toutes les femmes de plus de 18 ans) n'est même pas commencée dans certaines régions. Si les paysans ne s'y opposent guère, les groupes soi-disant éduqués se montrent réfractaires. Les musulmans résistent eux aussi, parce qu'ils soutiennent que la république indonésienne n'est qu'un jouet aux mains des communistes. A Java, des bandes mahométanes ont déjà assassiné cinq fonctionnaires chargés de cet enregistrement. Comme le nombre des analphabètes est élevé, le scrutin, s'il a jamais lieu, se fera d'après 42 symboles représentant autant de partis. On peut d'avance parier que le symbole de la faucille et du marteau fera abondante récolte.

On ne saurait mettre en doute la ferveur démocratique de Washington. Toutefois, le fondateur de la République américaine ne s'abusait pas sur les inconvénients inhérents au système. Dans une lettre à La Fayette en date du 10 mai 1786, il écrivait, non sans une certaine amertume résignée: «C'est un des inconvénients des gouvernements démocratiques, que le peuple, qui ne juge pas toujours et se trompe fréquemment, est souvent obligé de subir une expérience, avant d'être en état de prendre un bon parti. Mais rarement les maux manquent de porter avec eux leur remède. Toutefois, on doit regretter que les remèdes viennent si lentement, et que ceux qui voudraient les employer à temps ne soient pas écoutés avant que les hommes aient souffert dans leurs personnes, dans leurs intérêts, dans leur réputation».

C'est la voix de la sagesse, c'est l'écho de l'expérience. Et pourtant, Washington parlait d'Américains, c'est-à-dire d'Européens récemment transplantés, héritiers de la civilisation occidentale. Comme ces observations se révèlent encore plus pertinentes, à la lumière de ce qui se passe dans des pays d'une mentalité entièrement différente, où les conceptions de l'existence et les modes de vie ne se comparent pas avec les nôtres! La question n'est pas de déterminer la supériorité de telle culture sur telle autre, mais bien de reconnaître des différences essentielles. C'est sans doute un grand malheur, mais tous les peuples ne sont pas mûrs en même temps et de la même façon à tirer un parti avantageux des institu-

tions démocratiques. Et n'allons pas rechercher aussi loin des comparaisons: si elles ont fait merveille en Grande-Bretagne, la France peut-elle s'en féliciter au même degré?

Les brigades de sécurité

La rentrée des classes fournit une occasion particulièrement opportune pour attirer l'attention de nos lecteurs sur les exigences élémentaires de la sécurité. Les automobilistes savent bien qu'à la sortie des écoles, il leur faut redoubler de vigilance pour éviter les accidents. Par leur âge, les enfants sont naturellement distraits, indisciplinés, il est difficile de prévoir leurs réactions et ils manquent généralement de réflexion. C'est à leurs aînés de suppléer à leurs inévitables lacunes.

Le nombre des accidents mortels attribuables à la circulation comprend des victimes de tous les âges, mais le pourcentage des enfants est élevé: en 1953, 244 enfants ont péri dans des accidents survenus sur les routes de la province de Québec, cependant que 2,684 autres étaient gravement blessés. La Ligue de Sécurité, qui nous fournit ces renseignements, accomplit beaucoup pour diminuer ces chiffres et elle croit par-dessus tout à la vertu de l'éducation, visant à ce que chacun accepte pleinement ses responsabilités.

Dans le domaine de la prévention des accidents dans le voisinage des écoles, la Ligue de Sécurité de la province de Québec a fondé, en 1925, les brigades de sécurité scolaires. Tous les jours de classe, brigadiers et brigadières sont à leur poste aux abords des écoles, aux heures d'entrée et de sortie, pour empêcher les enfants de traverser les rues tant que la voie n'est pas libre. Ces jeunes gens remplacent les parents et les instituteurs en assurant eux-mêmes la sauvegarde des écoliers; ils accomplissent bénévolement un travail nécessaire. Depuis la fondation de ces brigades scolaires, pas un seul accident de la rue ou de la route n'est survenu aux abords des écoles où un brigadier ou une brigadière était en devoir.

Nous comptons environ 350 brigades de sécurité dans la province, dont 195 dans la région de Montréal, et qui couvrent surtout les régions de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Hull, Saint-Jean, Saint-Jérôme, Mont-Laurier. Ce qui importe, c'est d'étendre leur action à tout le territoire de la province. Il appartient aux autorités des Commissions scolaires et aux directeurs de maisons d'enseignement d'organiser dans leur localité des brigades de sécurité.

Outre l'avantage immédiat et évident de ces formations, on doit ajouter qu'elles constituent aussi une magnifique école de civisme. Les jeunes qui y apportent leur dévouement acquièrent sans s'en apercevoir des qualités qui compteront beaucoup dans leur succès futur, notamment le sérieux, l'esprit de sacrifice, le sens de la responsabilité, l'initiative, l'habitude du commandement, l'esprit d'observation, la facilité d'élocution. Ce sont là d'excellentes raisons pour approuver hautement les buts poursuivis par la Ligue de Sécurité et pour souhaiter qu'elle obtienne dans tous les milieux la collaboration qu'elle sollicite au bénéfice de la collectivité.

— Lorsque tu veux prier,

Paroles de la Bible
entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui habite dans le secret, et ton Père qui voit dans le secret te le rendra. (Mt 6, 6). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Les mots qui vivent

— Une âme fervente doit être apôtre, aussi s'interrogera-t-elle souvent pour savoir si elle fait assez de bien, si elle utilise, comme Dieu le voudrait, tout ce qu'elle a reçu de lui: son intelligence, sa volonté, son cœur, ses forces, son temps, son argent, les influences dont elle dispose!

MGR DE GIBERGUES.

En marge de l'actualité

Une conséquence logique

(par Maurice HUOT)

L'exposition des produits français à Montréal a soulevé comme il se devait énormément d'enthousiasme.



La France y a exposé quelques-unes de ses plus belles réalisations dans le domaine industriel et artisanal. Beaucoup de nos marchands se sont éveillés aux possibilités du produit français

et sont sans doute désireux de retenir dans un but commercial un ou plusieurs de ces produits. Mais dans maints cas les taux de douane, les barrières fiscales les empêchent de donner libre cours à leurs desirs.

C'est pourquoi M. Jacques Fougère, président des Chambres de Commerce de France, à l'occasion d'un dîner offert par la Chambre de Commerce française de Montréal, a souhaité que nos tarifs douaniers soient abaissés, afin de permettre une importation plus importante du produit français dont la réputation de bonne facture n'est plus à établir.

Certes, tout pays a le devoir de protéger ses propres produits contre le dumping étranger et il s'agit ici des froides affaires où le sentiment n'a le plus souvent rien à voir. Il s'agit de piastres et de francs. Cependant, les relations entre pays doivent d'abord être basées sur une mutuelle considération pour ne pas dire sur l'amitié, les affaires tout court suivent comme corollaire les affaires du cœur. Or on ne saurait contredire que la France garde au Canada de forts liens de sympathie qui sont issus de l'histoire et qui s'étendent jusqu'aux origines mêmes du pays.

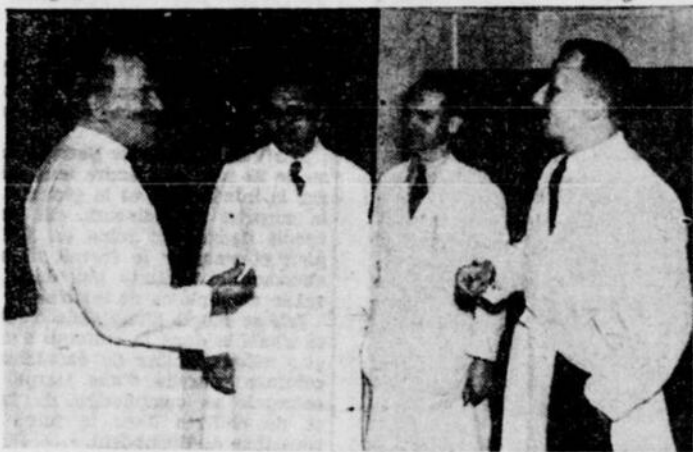
Cela devrait militer en faveur d'une révision des tarifs douaniers. Il y a aussi le fait que le produit français, du moins certains produits français ne peuvent être trouvés qu'en France.

Le besoin à défaut du sentiment ou de la convenance, devrait faire s'abaisser ces tarifs douaniers tracassiers pour une bonne partie du commerce canadien. Songe-t-on par exemple que le tarif douanier sur le film français va jusqu'à 20 pour cent de sa valeur alors que le film anglais, lui, entre en franchise. Le film français intéresse une forte partie de la population canadienne et étant souvent un agent culturel, une leçon de bon langage, et un facteur d'unité ne devrait-il pas être favorisé? Et que dire du livre français, que tout le monde se plaint de trouver à fort prix! Il semble qu'au moins sur les produits culturels on devrait obtenir des réductions tarifaires substantielles.

Le point soulevé par M. Fougère est d'importance. Il a été souvent débattu mais apparemment sans succès. Il convenait de le rappeler à l'occasion de la superbe exposition des produits français à Montréal. C'était d'ailleurs une conséquence logique de l'exposition.

Jeune disparu de St-Lambert retrouvé à Saint-Hyacinthe

ST-LAMBERT, 20. (PCF) — René Fortin, sept ans, de St-Lambert, disparu de chez ses parents vendredi soir, a été retrouvé samedi matin à St-Hyacinthe où il s'était rendu à bicyclette. La police l'a remis à ses parents.



LES CREATEURS DE LA MONTRE "ELECTRONIC". — La montre "Electronic", invention française, soulève actuellement la curiosité des visiteurs de l'Exposition française du Palais du Commerce. Elle est le résultat de 5 ans de travail acharné de la part de savants français. Sur notre photo, de g. à d.: MM. Rolland, chef chimiste; de Saint-Vaulry, directeur scientifique; Dieude, électronicien et M. Jean Lavolette, directeur technique, tous artisans de cette découverte dont les principes ont été déterminés par M. Paul Dargier, ingénieur français. Ce dernier n'apparaît pas sur notre photo.

Avec la montre "Electronic", le roi Charles VI ne serait peut-être pas mort fou

Les visiteurs de l'Exposition française du Palais du Commerce peuvent voir une montre sensationnelle: la montre "Electronic". Si le roi de France Charles VI l'avait connue, peut-être ne serait-il pas devenu fou.

En effet, la petite histoire raconte que sa folie fut provoquée par le souci qu'il avait de régler toutes les machines horaires installées dans toutes les résidences royales, par son prédécesseur Charles V. Besogne ingrate, car à l'époque, les irrégularités de marche étaient pratique courante et chaque cadran marquait son heure avec une très grande indépendance. L'autorité royale fut tenue en échec. Faute de pouvoir régler toutes ces fantaisistes horloges, c'est son cerveau qui se dérégla.

L'homme moderne ne risque plus cela. Les montres qu'on lui offre aujourd'hui sont soumises à des tests qui ne leur permettent que de bien rares variations. Bientôt d'ailleurs, il n'y aura plus de variations du tout. On ne devra plus remonter sa montre. La montre "Electronic" qui va sortir en série révolutionnera l'horlogerie. Le prototype a été exposé dans toutes les capitales d'Europe, suscitant partout la même curiosité. Cette montre marchera environ deux ans et on ira chez l'horloger pour la recharger en quelques secondes comme un simple stylo ou un briquet.

TIC TAC

Avec la montre "Electronic", plus de ressort de barillet, plus d'échappement, plus de tic tac. La force motrice est fournie par une batterie de deux piles, dont la taille est inférieure à celle d'un grain de café mais dont la force électromotrice est de 1.30 volt. Elles alimentent un moteur subminiature. L'énergie et la régularité feront merveille.

L'INVENTEUR

Un générateur électro-chimique remplace donc le ressort. Cette révolution dans l'horlogerie est le résultat de cinq ans de travail acharné et place la France en tête des techniques nouvelles dans la chronométrie mondiale.

Ses principes ont été déterminés par un ingénieur français sorti de l'Ecole nationale des Mines, M. Paul Dargier, né le 16 juin 1907, cinquième enfant d'une famille qui en comptait douze. Partant des données utilisées dans la construction des fusées électroniques, il remarqua qu'elles pourraient s'appliquer à la chronométrie.

M. Jean Lavolette, né le 23 février 1917, à Besançon, d'un père horloger de la vieille école, s'est occupé du projet dans son ensemble et des questions techniques qu'il soulevait dans le domaine de la mécanique pure et de la réalisation.

Leurs travaux, poursuivis et achevés dans le secret, constituent, depuis plus de cent ans, la plus importante innovation dans le domai-

ne de l'horlogerie. Les essais de la montre "electronic" ont porté sur une dizaine d'exemplaires pendant trois ans, une centaine pendant deux ans et près d'un millier, pendant un an. Au cours d'épreuves correspondant à un bulletin de première classe, elle a réussi à passer très brillamment 7 épreuves sur 8.

SON ASPECT

Elle se présente sous le même format et le même aspect que les montres-bracelets ordinaires, le remontoir en moins. Elle est plus légère, composée d'un matériau qui ne s'oxyde pas. Elle a nécessité des recherches dans les domaines sidérurgiques, physiques, chimiques et électriques. Celles-ci ont amené les inventeurs à trouver des solutions nouvelles ou des dispositifs nouveaux qui seront appliqués demain, non pas seulement à la chronométrie, mais à d'autres branches industrielles. Sa construction en grande série abaissera notablement le prix au-dessous du prix actuel de la montre automatique ordinaire.

La France espère que cette découverte révolutionnaire lui permettra de conquérir ou de conserver des marchés extérieurs, peut-être même celui des Etats-Unis que le président Eisenhower vient de rendre moins accessible en surélevant les barrières douanières destinées à protéger l'industrie horlogère américaine.



Me PAUL P. HUTCHISON, C.R., de Montréal, qui a été élu vice-président de l'Association du Barreau canadien, à l'assemblée annuelle tenue à Winnipeg.

Le trésor de la SANTÉ

par le Dr. C.-A. DEAN

Les névrosés

Souvent les malades contrecarrent l'action des traitements qu'ils suivent. Dans le cas des névrosés cela prouve que leur maladie est surtout psychique. Les maladies psychiques sont celles où des changements se produisent dans un organe par suite du sentiment d'insécurité d'une personne ou de ses conflits de personnalité. Un malade apprend à vivre avec sa maladie quand il se rend compte qu'il ne peut plus vivre avec elle. Les névrosés résistent aux traitements de plusieurs façons: ils essaient de se soigner eux-mêmes, mettent de côté la diète qui leur a été imposée et les avis du médecin et parfois s'adonnent à toutes sortes de superstitions.

Q. — Que signifie l'expression "cœur saignant"?

R. — Il s'agit d'une maladie du cœur dans laquelle les valves fonctionnent mal. Les principaux symptômes sont: la respiration rapide, la toux, l'enflure des chevilles, l'impossibilité de se coucher à plat, etc.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "La cuisson sous pression", paraîtra dans la "Patrie" de mardi, 21 septembre.

Chiffre record de contrats de travail en vigueur au Québec

L'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail, a rendu public, en fin de semaine, le rapport que vient de lui soumettre la Commission de relations ouvrières pour l'année fiscale 1953-54.

La première chose à retenir l'attention, dans le rapport de la Commission, se trouve être le chiffre remarquable des contrats de travail en vigueur dans la province à la fin de l'année fiscale écoulée.

1.367 CONTRATS

On voit, en effet, dans le rapport de la Commission, qu'au 31 mars 1954, il y avait en vigueur, dans le Québec, 1,367 contrats de travail.

Le second point intéressant du rapport de la Commission réside dans le nombre considérable des travailleurs régis par des contrats de travail.

On constate, en effet, à l'examen du rapport, que 212,746 salariés étaient gouvernés par des contrats de travail à la fin de l'année fiscale 1953-54.

On aura une idée exacte des progrès accomplis dans ce domaine depuis quelques années si on tient compte qu'à la fin de l'année fiscale 1947, on relevait, dans Québec, 654 contrats de travail, couvrant 91,472 salariés.

Ceci signifie que le chiffre des contrats de travail et le nombre des salariés régis par des contrats de travail ont tous deux plus et mieux que doublé dans le court espace de sept années à peine.

Il faut aussi noter que 100 décrets de travail assurent également leur protection à au delà de 220,000 salariés.

C'est dire que près de 450,000 travailleurs du Québec bénéficient de contrats ou décrets de travail dans la province à l'heure actuelle.

On peut remarquer à ce sujet que le nombre des travailleurs protégés par des contrats ou décrets de travail a plus que triplé depuis une décennie.

C'est assurément là un indice indéniable de l'ampleur des progrès syndicaux dans Québec en ces dernières années.

315 CERTIFICATS

Le rapport de la Commission mentionne qu'elle a émis 315 nou-

veaux certificats de reconnaissance syndicale en 1953-54.

Toujours en 1953-54, la Commission a accordé 80 auditions.

Dans la même année encore, la Commission a octroyé 300 requêtes en conciliation.

La Commission a aussi examiné 116 plaintes de pratiques anti-syndicales.

Le service d'inspection de la Commission a effectué 589 enquêtes à des fins de reconnaissance syndicale et 75 enquêtes sur des pratiques anti-syndicales.

26 VOTES

La Commission a tenu 26 votes au scrutin secret pour détermination de l'allégeance syndicale.

En 1953-54 toujours, 693 contrats de travail, couvrant 116,139 salariés, et 162 amendements à des contrats de travail, couvrant 46,741 salariés, furent déposés à la Commission.

Pour conclure, il apparaît, à la lecture du rapport de la Commission que, des 693 contrats nouveaux signés durant la dernière année fiscale, 549, ou 79%, furent le résultat de la négociation; 123 ou 18%, le fruit de la conciliation; et 21 ou 3%, la conséquence de l'arbitrage.

En d'autres termes, pratiquement 80% des contrats de travail dans Québec, l'an dernier, furent la suite d'une entente à l'amiable.

On peut voir par là à quel haut degré les relations patronales-ouvrières sont saines dans Québec à l'heure actuelle.

En résumé, le climat des relations industrielles dans la province apparaît excellent à la lumière des statistiques officielles.

Assermentation le 4 octobre

Me Jean Maréchal, C.R., qui a été récemment nommé juge de la Cour du Banc de la Reine, division d'appel, de Montréal, sera assermenté à ce poste le 4 octobre prochain.



Le Courrier d'Annie

Q. — Il m'inquiète de voir mon grand fils de dix-neuf ans s'attacher à une jeune fille de cinq ans plus âgée que lui et qui a la réputation de se conduire très légèrement avec les garçons.

J'ai beau lui dire qu'il se prépare des déceptions, qu'il n'est pas en mesure de songer immédiatement au mariage, rien n'y fait. Il persiste à accompagner partout la belle, qui, de son côté ne manque jamais une occasion de flirter avec ceux qu'elle rencontre. Le cher enfant ne tient pas plus compte des avis de son père que des miens, et nous craignons même que l'influence de cette jeune coquette nuise à son avancement au bureau car il prend de moins en moins intérêt à son travail. Comment réussir, je vous le demande, à lui faire entendre raison? **DECOURAGE**

R. — Puisque vous avez tout fait pour entraver la poursuite de cette idylle, je crois que vous devez maintenant vous en remettre aux circonstances qui viendront probablement y mettre fin un jour ou l'autre, sans que vous ayez à intervenir. Ne pourriez-vous, sans démontrer une opposition aussi nette à l'amitié de votre fils pour la personne en question, agir discrètement de manière à lui faire rencontrer des jeunes filles aux qualités sérieuses? Si vous pouvez en assumer les frais, il se peut qu'un voyage, un changement de milieu, pour fins d'études ou d'apprentissage, lui fasse oublier cet emballlement et agisse favorablement sur son caractère.

"Quand les enfants sont petits", dit un proverbe connu, "ils vous marchent sur le pied, et quand ils sont grands, ils vous marchent sur le cœur..."

Ne désespérez pas cependant. Nombre de jeunes qui passent ainsi par une phase critique, acquièrent une expérience qui leur profite et deviennent aptes par la suite à choisir judicieusement la compagnie de leur vie.

Q. — Quand revient l'automne, mes trois enfants contractent tour à tour des rhumes qui se passent officiellement.

Est-il vraiment possible de se prémunir contre ce grave ennui, en suivant certaines règles d'hygiène? J'en doute fort. **MME JULIE X...**

R. — Il est toujours plus facile de prévenir que de guérir, même dans le cas d'affections bénignes. Il existe d'ailleurs mille bonnes raisons pour que vous cherchiez à écarter le plus possible de votre foyer ces vilains rhumes dont la persistance peut s'avérer parfois très ennuyeuse, engendrer des maladies difficiles à guérir.

Ne négligez donc pas de recourir dès maintenant aux précautions stipulées par la médecine et l'hygiène en vue de parer à l'écllosion des rhumes et d'en empêcher la propagation.

Veillez d'abord à ce que vos enfants ne se surmenent pas au travail ou au jeu, et à ce qu'ils bénéficient de longues heures de sommeil.

Ne permettez pas qu'ils s'empifrent de friandises de façon à ne pouvoir absorber aux repas la nourriture substantielle nécessaire à un jeune organisme et faites-leur régulièrement avaler la quantité d'huile de foie de morue prescrite par le médecin. (On peut également se procurer la vitamine D, sous forme de capsules ou de cachets.)

Et, puis détails à ne pas oublier, le sujet atteint doit être isolé le plus possible, sans quoi il y a danger que les membres de la famille captent le microbe; on doit mettre à sa disposition des ustensiles médicaux qui seront lavés séparément, des tissus hygiéniques qui seront immédiatement jetés aux rebuts. Celui qui tousse et éternue ou qu'il soit, doit couvrir sa bouche de façon que les germes ne soient pas vaporisés dans l'air.

Quand la chose est possible une journée ou deux au repos complet avec diète aux jus de fruits permet d'enrayer dès le début l'affection et contribue en même temps à préserver de la contagion ceux avec qui l'on doit venir en contact quotidiennement.

Toutes ces précautions peuvent à première vue sembler exagérées, mais quand on songe à la somme d'ennuis et aux malaises pouvant résulter d'un simple rhume, on ne juge pas superflu de prendre les mesures de protection suggérées.



ENSEMBLE DE BON GOUT destiné à enjoliver robes et blouses du genre tailleur. Il s'agit de boucles d'oreilles, d'une broche et des boutons de manchettes de style identique.

Le théâtre ne mourra jamais (Mlle Patricia Coe)

Les Canadiens sont habitués à voir les jeunes talents du pays traverser l'Atlantique pour aller poursuivre leurs ambitions artistiques ou dramatiques. Mlle Patricia Coe vient de renverser les rôles.

Cette jeune Anglaise dans la vingtaine a été nommée jeudi directrice générale du "Montreal Repertory Theatre". Mlle Coe a débuté au théâtre comme danseuse. Elle avait pris des cours de ballet russe pendant plusieurs années et sa carrière fut interrompue par la guerre, alors qu'elle s'enrôla dans le corps féminin de la Marine.

ETUDE DU DROIT

Plus tard, une maladie la cloua au lit pour dix mois et la força à abandonner tout espoir d'une carrière de danseuse. Au cours de son alitement, elle étudia le droit et décida de se tourner vers les fonctions administratives du théâtre.

"C'est la scène qui m'intéresse avant tout", déclare Mlle Coe. "Le théâtre ne mourra jamais."

Pendant un certain temps, Mlle Coe dirigeait la danse et la chorégraphie de plus de 60 productions musicales anglaises. Lorsqu'elle voulut se consacrer au théâtre proprement dit, elle assumait les

fonctions d'assistante du directeur de la scène.

EN EUROPE

Elle fit la tournée de l'Europe avec une troupe anglaise, occupa divers postes administratifs dans des sociétés dramatiques d'Angleterre et fit également du travail pour la télévision, la radio et le cinéma.

AU CANADA

Elle décida un bon jour qu'elle en avait assez de tout cela et s'amenait avec armes et bagage au Canada. "Mais pourquoi?" a-t-on l'habitude de lui demander. A grand étonnement de tous, Patricia Coe trouve qu'elle peut mieux réaliser ses ambitions théâtrales au Canada qu'en Angleterre.

"Ce que je veux avant tout, c'est travailler dans du neuf faire une œuvre constructive. Là-bas, je marchais sur les brisées de tout le monde".

AU M.R.T.

Elle choisit le Canada parce que ce pays se développe plus rapidement, selon elle, que toute autre partie du Commonwealth. Peu de temps après son arrivée à Montréal, on lui offrit le poste en question au M.R.T. Inutile de dire qu'elle en est ravie.

"C'est le premier groupement amateur pour lequel je travaille", déclare-t-elle, "mais cette troupe a vraiment une allure professionnelle. En temps et lieu, il sera facile pour le M.R.T. de devenir professionnel", d'ajouter Mlle Coe.

La nouvelle directrice espère pouvoir convaincre les autorités de Montréal de construire une salle de théâtre, "un des besoins les plus urgents de la ville".

PROJET

Elle prévoit pour l'avenir la formation d'une école dramatique de premier ordre, ce qui évitera aux jeunes talents d'aller étudier à l'étranger. Elle aimerait également lancer une école de ballet russe, un projet qu'elle trouve particulièrement intéressant parce que cet art est susceptible, d'intéresser les deux races en présence à Montréal.

Mlle Coe partage un appartement avec une de ses amies et elle travaille actuellement dix heures par jour en moyenne, à son bureau du M.R.T. Son emploi la fascine et elle y découvre de grandes possibilités.

Jeune Américaine très ambitieuse

Une jeune fille passe actuellement la majeure partie de son temps dans une mine située près de Fredericton.

Iris Victor, une jolie New-Yorkaise de 23 ans, doit écrire une thèse sur la minéralogie et la géologie. A la surprise des mineurs, elle descendit dans cette mine en juillet pour commencer le travail de recherches et d'étude qui doit lui valoir un diplôme de maîtrise.

Iris se munit d'une série d'outils et s'habilla dans le costume d'usage: casque, bottes de caoutchouc, ceinture pourvue d'une lampe, et entreprit sa compilation de faits et de chiffres dans la mine de tungstène de Burnt-Hill.

Elle établit ses pénates dans une maison de touristes près de l'endroit et se rendit chaque jour dans la galerie de la mine, immédiatement après le déjeuner. Elle est actuellement en train de dresser une carte de l'intérieur du puits.

De temps à autre, au cours de l'après-midi, Iris saute dans un canot et sillonne la rivière Miramichi pour y poursuivre une autre de ses ambitions: la prospection. Elle s'est procuré un permis pour aller à la découverte de minéraux qui, comme on le sait, sont très riches en cette région. Elle ne veut toutefois pas divulguer l'endroit où elle a l'intention de poser un jalon, ni la sorte de minéraux qu'elle recherche.

Iris est la fille d'un expert en électronique de New-York, qui se trouve à l'emploi d'une importante firme de navigation américaine.

Iris possède déjà un diplôme de baccalauréat ès sciences de l'université Columbia et son père l'appuie avec enthousiasme dans ses projets géologiques.

Activités de l'épouse d'un ministre fédéral

Vous êtes-vous déjà demandé ce qu'était la vie de l'épouse d'un ministre fédéral?

Succession de cocktails, de rencontres de hauts dignitaires, émotions des périodes d'élections, tension des campagnes politiques, c'est un peu tout cela qui compose l'existence d'une femme de ministre.

Mme WALTER HARRIS

Mme Walter Harris dit qu'elle pourrait fort bien se passer des mondantités, mais qu'elle adore les tournées d'élections. "Les gens m'intéressent; j'aime les rencontrer et leur parler".

L'existence que lui impose sa situation la tient tellement occupée qu'elle ne parvient pas à trouver le temps de faire tout ce qu'elle veut. Elle aime faire de la musique et participer aux organisations religieuses.

Mme Harris, ne personne simple et cordiale, naquit sur une terre, mais elle quitta la campagne à l'âge de neuf ans pour se rendre à Toronto, où elle grandit et étudia au Conservatoire.

TROIS ENFANTS

La femme du ministre est mère de trois enfants et excellente maîtresse de maison. Elle croit sincèrement que la place de la femme est au foyer, surtout lorsqu'elle a des jeunes enfants.

Mme Harris est ravie de la nomination récente de son mari au poste de ministre des Finances. "Il devra travailler davantage, je suppose, mais le travail ne lui fait pas peur".

Infirmières canadiennes en Allemagne

QUEBEC, 20. — (DNC) — Cinq infirmières de l'armée partiront de Québec à destination de l'Europe ce mois-ci en vue de servir pendant deux ans avec la 1ère brigade d'infanterie canadienne en Allemagne. Elles seront assignées à la 1ère unité de santé de la base canadienne à Iserlohn, Allemagne.

Il s'agit des lieutenantes infirmières Alma Bérubé, de Sherbrooke, Barbara Nicholson, de West Middle River, Cap-Breton, Nina Rumen, de Dornie, C.-B., Hazel Ryder, de St-Jean, N.-B., et Janet Macdonald de Glace Bay, N.-E.



PATRON No 899 — Petite poupée entièrement confectionnée de "rick-rack" et de fantaisies crochétées. Cette jolie parure protégera votre grille-pain contre la poussière.

Le PATRON LAURA WHEELER comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail. Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement: nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Pour les gourmets...

FONDUE AU FROMAGE A LA MEXICAINE

- 3 c. à soupe de beurre
 - 1 petit oignon
 - 3 c. à soupe de farine
 - 1 tasse de lait ou de crème claire
 - 2 tasses de tomates en conserves
 - 1 c. à thé de sauce épicée.
- (On peut ajouter 2 tasses de blé d'Inde, de macaroni ou de spaghetti aux tomates).

Faites cuire lentement l'oignon haché dans le beurre 5 minutes. Incorporez la farine en remuant. Ajoutez graduellement les tomates et faites cuire jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Ajoutez le fromage râpé et les assaisonnements. Faites cuire très lentement jusqu'à ce que le fromage fonde. Servez immédiatement sur une rotie.

CREPES A LA FRANÇAISE

- 1/2 tasse de lait riche
- 1/2 tasse d'eau
- 3 oeufs battus séparément
- 1 c. à thé de sucre
- 1 c. à thé de sel
- 1/2 tasse de farine
- 2 c. à soupe de beurre fondu

Diluez le lait avec l'eau. Aux jaunes d'oeufs battus, ajoutez le sucre, le sel et une demi-tasse de lait dilué. Ajoutez, en remuant, la farine tamisée et la demi-tasse de lait en réserve. Ajoutez le beurre; battez bien; incorporez au mélange les blancs d'oeufs battus. Faites cuire sur une tôle chaude, graissée. Etendez sur chaque crêpe encore chaude une couche de gelée ou de confiture. Roulez, saupoudrez de sucre à glacer et servez.

Adieu au monde

ST-HYACINTHE, 20. (DNC) — Huit jeunes filles ont quitté le monde, cette semaine, pour entrer au noviciat des Soeurs de St-Joseph, à la maison-mère de la communauté, à St-Hyacinthe. Ce sont: Mlles Jeannine Sansoucy et Jacqueline Plante, de St-Joseph sur Yamaska; Jane Lukasiewicz, de Pine Falls, Manitoba; Marie St-Pierre, de Lewis, Manitoba; Françoise Larocque, de L'Ange-Gardien de Rouville; Reine Halde, de St-Mathias; Lucille Croteau, d'Asbestos et Pierrette Braconnier, de Boirel.

L'art DE BIEN S'HABILLER

Mariée d'automne



La silhouette château est fort élégante.

Mondanités

Prochains mariages

—Le docteur et Mme Prud'homme Saint-Germain, de Westmount, font part du mariage de leur fille, Madeleine, avec M. Pierre-Paul Bourbonnais, fils de M. J.-A. Bourbonnais, décédé, et de Mme Bourbonnais, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, le samedi 16 octobre, à 11 h., à Saint-Léon de Westmount.

—M. et Mme C.-E. Gélinas font part du prochain mariage de leur fille, Andrée, avec M. Jacques Brillion, fils de Mme Jacques Brillion. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 2 octobre, à dix heures, à l'église Notre-Dame-de-Grâce. Après la cérémonie, il y aura réception au Mount Stephen Club.

Adam-Bernier

A l'église Sainte-Thérèse de Drummondville, ces jours derniers, à dix heures, a été béni, par M. l'abbé Victor Lamontagne, de Bromptonville, cousin de la mariée, le mariage de Mlle Gisèle Bernier, fille de M. et de Mme J.-E. Bernier, de Drummondville, avec M. Jacques Adam, fils de M. et de Mme Roméo E. Adam, aussi de Drummondville. Le choeur et la nef étaient alors décorés de fleurs de saison et de verdure. Mme Onil Pellerin touchait l'orgue et pendant la messe, un programme musical fut exécuté par M. et Mme Boutin. MM. Pierre Adam et Jean Marier plaçaient les invités. M. Bernier accompagnait sa fille et M. Adam servait de témoin à son fils. La mariée portait une robe à corsage de velours blanc et jupe de tulle de nylon avec incrustations de velours et de perles, un voile de tulle illusion retenu sous un bonchion de velours et de perles et un bouquet de gardénias et de stéphanotis. La petite bouquetière Gilberte Lamontagne, cousine de la mariée, portait une robe de velours et tulle de nylon, un béguin de tulle de nylon et un bouquet colonial de roses Sweetheart.

Mme Bernier, mère de la mariée, portait une robe de romain chocolat au lait, avec petit chapeau de velours brun et plumes de faisan, des accessoires bruns, une écharpe de vision et des orchidées à l'épaule. Mme Adam, mère du marié, portait une robe de satin bleu France fileté d'argent, un grand chapeau de velours noir avec motifs de perles, des accessoires noirs, une cape de vision et des roses à l'épaule.

La cérémonie fut suivie d'une réception au Manoir Drummond. M. et Mme Adam partirent ensuite, en auto, pour New-York, Washington, Atlantic City et autres villes américaines. Pour voyager, Mme Adam portait un costume brun nougat, un chapeau de feutre italien ou avec plumes de faisan et un petit manchon de vision, piqué de roses Talisman.

Réception

—Ces jours derniers Mme Odette



M. et Mme JULES GALIPEAU, dont le mariage a eu lieu récemment en l'église de Saint-Lambert. Mme Galipeau, (Lucie Brien) est la fille de M. et de Mme J.-A. Brien de Saint-Lambert. Le marié est le fils de M. et de Mme J.-O. Galipeau de Granby.

Marcel et Mlle Lorraine Légiar ont offert un shower de verres, en l'honneur de Mlle Denyse Morin, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Paul Passaretti. Assistants à la réception: Mmes Arthur Morin, Claire Williamson, J. Poirier, Mlle F. Morin Mmes W. Lévesque, Amédée Morin, Mlles Mary Fassaretti, Jeannine Passaretti, Mmes Frank Dargensio, Pascal Passaretti, Mlles Denyse Guilbault, Pierrette Duquette, Yvette Beaudry, Huguette Gingras, Monique Suarez, Solange Pilon, Yolande Lafleur, Pauline Asselin, Mariette Blouin, Jacqueline Perras, Micheline Lanctôt, Solange Trudeau, Gisèle Royal, Denise Dépatie, Micheline Barcelo, Bernice Rousseau, Gaétane Lussier, Jeannine Lefebvre, Yolande Desmarais, Jacqueline Bonin, Micheline Préchette et Monique Lazure.

Déplacements

M. et Mme Olivier Rolland sont revenus, ces jours derniers, d'un voyage de plusieurs mois outre-mer. Leur fille, Mme Jean-Louis Langlois, de Providence, R.I., accompagnée de ses enfants, est actuellement leur invitée.

Mme Ashton Tobin, de Bromptonville, a passé quelques jours en ville, cette semaine, chez son père l'hon. juge Edouard-Fabre Survever.



M. et Mme CLAUDE LAFRANCE (Aline Couture) dont le mariage fut béni dernièrement en l'église Saint-Georges. La mariée est la fille de M. et de Mme O. Couture et le marié, le fils de M. et de Mme A. Lafrance. (Studio Yves)

F. S. Reynolds, H. A. Thurston, W. K. St. John et John A. McKelvie. L'orchestre du Château Laurier a donné un programme musical. Mlle Jacqueline Létourneau est de retour de ses vacances de deux semaines, passées à Hartford, Conn., et New-York.

OTTAWA

Mme Gracia Fréchette fait part des fiançailles de sa fille Berthe, à M. Jean-Marie Mathieu, fils de M. Louis Mathieu et de Mme Mathieu, décédée. Le mariage sera célébré le 11 octobre prochain en l'église Ste-Bernadette Soubirous, de Hull.

M. et Mme Edmond Cusson, annoncent les fiançailles de leur fille Marielle à M. Victor Lefebvre, fils de Mme Ida Lefebvre et de M. O. Lefebvre, décédé, de Grand'mère, P.Q. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame de la Présentation, d'Overbrooke, le samedi 9 octobre, à 9 heures du matin.

Le mariage de Mlle Françoise Robillard, fille de Mme Marie Robillard-Zuana à M. Rémi Leclerc, fils de Mme Alice Leclerc, a été célébré récemment en l'église St-Gérard.

Religieuses à Havre-Aubert

HAVRE-AUBERT, I.M., 20. — (DNC) — Un couvent construit ici il y a 80 ans, a accueilli ses premières religieuses, alors que quatre sœurs des Filles de Marie de l'Assomption, de Campbellton, sont venues assumer la direction de l'école, qui portera le nom de l'Assomption. Le curé de la paroisse est M. l'abbé Lionel Lafrance.

La population acadienne des îles de la Madeleine, qui s'élève à 10.000 âmes, a accueilli cette nouvelle avec joie. La paroisse Notre-Dame-de-la-Visitation de Havre-Aubert est la troisième des îles à recevoir une communauté religieuse: la congrégation Notre-Dame de Montréal dirige une école normale à Havre aux Maisons depuis 1877 et les religieuses de la Charité de Québec dirigent un hôpital à la Vernière depuis 1938. Il y a trois autres paroisses et une mission sur les îles.

Le couvent de Havre-Aubert fut construit il y a 80 ans. Mais les années ont passé et les religieuses ne venaient pas. Un beau jour, on décida d'utiliser le couvent comme presbytère, mais même de nos jours, tous les paroissiens le désignent sous le nom de "couvent".

La mode flatte vanité et orgueil

Le pape Pie XII a dénoncé la mode d'aujourd'hui comme "ne visant qu'à flatter la vanité et l'orgueil".

Le pontife de 78 ans s'adressa en ces termes à une assemblée de tailleurs réunis au palais de Castel-Gandolfo pour une audience.

Le souverain Pontife a parlé en termes élogieux de l'art et du métier dont font preuve les tailleurs, qui complètent pour ainsi dire l'oeuvre du Créateur en fournissant à l'homme une protection contre sa faiblesse naturelle.

D'autre part, Pie XII a déploré

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



4505

SIZES

S-14-16

M-18-20

L-40-42

PATRON No 4505 — Pouvez-vous rêver d'un modèle de tablier plus ravissant. Remarquez les détails du corsage et la coupe bien enveloppante de ce style tout à fait nouveau.

Le PATRON No 4505 vous est offert dans les tailles 14, 16, 18, 20 et requiert 1 1/2 verge d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe.

en mentionnant très lisiblement: nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Au cercle des Femmes Canadiennes

QUEBEC, 20. — (DNC) — Le cercle des Femmes Canadiennes reprendra ses activités jeudi prochain, le 23 septembre à 3 h. 15 p.m. en la salle de bal du Château Frontenac. Le premier conférencier sera le R. P. Emile Martin. Il a intitulé sa causerie: "L'humanisme de Jean-Sébastien Bach".

l'esprit matérialiste qui sévit dans le domaine de la mode, comme ailleurs. Trop souvent, a déclaré le saint père, les vêtements ignorent totalement la modestie et ne servent qu'à promouvoir la vanité et la prétention.

"Au lieu d'ennoblir la personne humaine, les vêtements tendent parfois à la dégrader et à l'amoindrir."



Mlle LYSE DUCHESNEAU, fille de M. et de Mme Noël Duchesneau, et M. J.-RICHARD GENIN, fils de M. et de Mme Pierre-B. Genin, dont le mariage sera célébré le samedi 2 octobre, à dix heures à l'église de la Visitation du Sault-au-Récollet. (La Photographie Larose et Adolphe)

Décès à Québec de M. A.-B. Normandin

QUÉBEC, 20. (PCF) — M. A.-B. Normandin, conseiller technique de l'Hydro-Québec auprès du gouvernement provincial, est décédé samedi à Québec. Il était âgé de 71 ans.

Conseiller technique du gouvernement depuis 1948, M. Normandin avait été vice-président, de 1932 à 1938, du Canadian Engineering Institute. Il avait pris part aux travaux de plusieurs commissions canadiennes et internationales, en qualité d'expert en matière hydroélectrique.

Il laisse dans le deuil, sa femme et son fils, Paul, un avocat de Montréal. Ses funérailles auront lieu mercredi à Québec.

Inauguration du Club...

(Suite de la 1ère page)

Il a finalement dit que telle serait la politique du parti libéral et que si le peuple n'aimait pas ça, il n'avait qu'à se choisir "des gens qui pourraient faire mieux que ça", ajoutant à ces mots: "seulement, je ne sais pas où vous trouverez."

LA RECEPTION

M. St-Laurent et M. Georges-Emile Lapalme, le chef du parti libéral inauguraient conjointement le nouveau club de réforme.

M. LAPALME

Après M. St-Laurent, M. Lapalme fit une allocution disant que "nous devons faire en sorte, tout en travaillant pour notre province, que le Québec ne perde rien des avantages auxquels il a droit" ajoutant "pas même au nom de la politique".

M. Lapalme a fait une revue des différentes campagnes électorales depuis sa nomination comme chef du parti libéral provincial, déclarant que l'électeur du Québec, qui a voté six fois, trois au fédéral et trois au provincial, depuis 1944, a tantôt voté en faveur des candidats du gouvernement d'Ottawa et tantôt pour les candidats de l'Union nationale quoique les campagnes électorales eussent été faites, dans chaque cas, sur des questions qui opposaient les deux partis.

M. Lapalme a dit que ceux qui craignent que nous perdions notre foi, notre langue, nos traditions, nos écoles, nos institutions, etc., sont des défaitistes. Enfin, il a dit qu'il croyait que c'était un non-sens qu'on ne puisse, après tant d'années de discussion, régler la question fédérale-provinciale.

LE T. H. HON. ST-LAURENT

M. Saint-Laurent a déclaré qu'il reste toujours, en démocratie du travail éducationnel à faire dans le peuple et que c'est parce qu'il avait cette impression, en parlant à bord du "Saxonia", qu'il s'était permis de dire qu'on se réjouissait partout dans le monde de l'importance grandissante de la nation canadienne. Puis il s'était permis d'ajouter qu'il y a peut-être deux endroits dans le monde où l'on ne se réjouit pas tant de cette importance grandissante. D'abord, peut-être derrière le rideau le fer et ensuite dans certaines parties de notre province où cette idée d'une nation canadienne unie et forte ne fait pas l'affaire de tout le monde.

"Et parce que j'avais mentionné ce doute possible, que derrière le rideau de fer on pouvait avoir la même impression, il y a des gens qui, pour détruire l'effet piquant que ceci pouvait avoir pour eux, ont essayé de prétendre que je mettais sur le même pied ceux dans la province de Québec qui n'aiment pas voir grandir cette nation canadienne à travers tout un pays uni et libre, et les tyrans autocratiques qui exercent leur tyrannie et leur autocratie derrière le rideau de fer.

TROIS GROUPES

M. St-Laurent dit qu'il y a aux Communes trois groupes opposés au gouvernement, mais qu'ils ne le sont pas pour les mêmes raisons. De même dans Québec, il y a les Lacordaires et certains tenanciers de boîtes de nuit qui se plaignent, pour des raisons différentes de la façon dont la loi des liqueurs est administrée. Ça ne veut pas dire qu'on met les Lacordaire sur un même pied que les tenanciers. Dans

Québec, "il y a des nationalistes sincères, honnêtes, convaincus qui voient dans le grandissement de cette nation canadienne, quelque chose qui nuit à la thèse de l'abbé Groulx, qu'il doit y avoir un Etat français catholique en terre d'Amérique qui soit autonome, souverain, puis qui soit séparé de ces "sacres protestants" qui nous entourent de toutes parts. Puis ils constatent que ce qui se produit depuis quelques années est en train de faire de cette population à Terre-Neuve dans les provinces Maritimes, etc., un peuple satisfait. Qu'on aime ça ou non, les gens qui sont à la tête des gouvernements, ne sont que des instruments, pour la réalisation de desseins d'une Providence qui, je crois a eu le dessein qu'il y aurait en terre d'Amérique, une nation comme celle des Etats-Unis à l'heure actuelle".

LES ETATS-UNIS

M. St-Laurent dit que ce n'est pas par hasard que les Etats-Unis sont devenus la plus puissante, la plus riche des Nations libres sur la surface du globe actuellement. La formation des Etats-Unis n'a pas fait l'affaire de tout le monde. Il y a eu une guerre civile il y a près d'un siècle. "Les Etats du sud ont réclamé l'autonomie et parce qu'ils étaient fermement attachés à l'autonomie, il y eut la guerre civile qu'ils ont perdue."

M. St-Laurent dit que Wolfe et Montcalm ont été pareillement les instruments d'une Providence pour créer une situation où les descendants de deux grandes races se trouveraient dans cette partie nord du continent américain. Nous les Canadiens de langue française, "nous sommes destinés, par la Providence, à vivre, sinon ensemble, du moins à côté les uns des autres."

COMME LES AUTRES

Le premier ministre dit que Québec peut être une province comme les autres contrairement à ce que disent certains nationalistes.

"On veut les autres. Il n'y a pas de danger à se montrer, à côté des autres. Nous avons nos qualités et eux aussi. Je n'ai jamais craint de mettre quelqu'un qui avait eu sa formation dans les institutions de la province de Québec à côté de n'importe qui qui venait de n'importe quelle autre institution canadienne dans notre nation canadienne. Je ne crois pas que ce soit tellement dangereux pour la survivance de la culture française dans notre pays de la mettre à côté de n'importe quelle autre culture de n'importe quelle autre nationalité canadienne."

CENTRALISATION

M. St-Laurent dit qu'il est le moins centralisateur qu'on puisse trouver si l'on donne à ce mot l'interprétation de quelqu'un qui veut diminuer en quoi que ce soit l'autonomie constitutionnelle d'aucune des provinces canadiennes.

"Si j'avais été premier ministre de la province de Québec, je n'aurais jamais consenti, moi non plus, à ce qu'il puisse y avoir l'enlèvement de quoi que ce soit de l'autonomie de la province de Québec sans le consentement de ceux que je représentes. Je ne puis avoir de querelle avec ceux qui prennent cette même position. Mais entre l'autonomie véritable de la province puis l'autonomie comme paravent, pour qu'on ne discute pas l'administration de ceux qui sont responsables, il y a une différence et c'est ça que les membres du club de Réforme doivent répandre parmi nos gens de la province de Québec. Nos gens de la province de Québec sont honnêtes et intelligents. Ils comprennent et veulent qu'on leur parle franchement et qu'on leur dise la vérité.

LES PIPELINES

Il est question d'établir des pipelines de l'Alberta pour amener le gaz jusqu'à Québec, dit le premier ministre, rapportant que M. Duplessis a dit que c'était encore un attentat à l'autonomie de la province. M. St-Laurent dit que M. Duplessis doit savoir qu'il y a eu des jugements de cours qui ont tranché cette question.

ALLOCATIONS

Au sujet des allocations familiales, M. St-Laurent dit avoir reçu la visite d'un Père Jésuite qui lui a déclaré que les allocations familiales étaient un attentat épouvantable à l'autonomie provinciale, que c'était peut-être une bonne chose mais que Québec les refuserait. A ce Jésuite, M. St-Laurent a demandé combien il avait d'enfants. Il



ON VOIT SUR CETTE PHOTO quelques membres de la chorale Hector Berlioz de Montréal que dirige avec tant de maîtrise M. Marcel Laurencelle (à l'extrême droite). A côté de lui le R. P. Emile Martin de l'Oratoire qui dirigera le 22 septembre prochain le chef-d'œuvre d'Hector Berlioz, l'Enfance du Christ donné à 9 heures p.m. en l'église Notre-Dame.

ajouta que la loi est en vigueur et qu'aucun chèque n'a été retourné. "Je ne pense pas que l'autonomie provinciale ait souffert. Les 340 millions donnés ont aidé à la consommation des produits de toutes nos manufactures des cultivateurs".

LE PROFESSEUR BRUNET

Le premier ministre revient sur le sujet des nationalistes. Il sort de sa poche un article de journal écrit par le professeur Brunet, au mois de janvier dernier, sur l'aide fédérale aux universités. Dans cet article, le professeur Brunet dit que l'enquête révèle l'existence d'une inquiétude anglo-saxonne, ajoutant que l'immense majorité anglo-saxonne ne croit plus en l'autonomie des provinces et lui substitue le mot "canadien". En guise de commentaire, M. St-Laurent dit que les Canadiens de langue française sont partout chez eux au Canada et que le gouvernement fédéral est responsable du bien commun de la nation.

CANADA UNI

Relevant un autre mot du professeur Brunet, M. St-Laurent dit que comme Laurier, King et Lapointe, il se glorifie d'avoir participé à cette oeuvre qui unit nos gens en une nation. Il dit n'être pas de "ces peureux qui croient que si notre culture est mise à côté de la culture des autres qu'elle va être tellement plus pâle, tellement moins avantageuse que les autres et qu'elle va périr. Après tout, notre culture dure depuis au delà de 20 siècles.

"Je crois que nos institutions qui s'inspirent de cette culture, ont démontré en terre d'Amérique qu'elles ne seront ni assimilées ni anéanties. On a pu croire que nos ancêtres n'étaient que 60,000 et que l'élite du groupe qui constituait auparavant la population de la Nouvelle-France est retournée de l'autre côté de l'Atlantique, que l'avenir était bien sombre mais ces 60,000 sont maintenant représentés par 6,000,000 de descendants en Amérique. Il s'est formé ici en ce territoire de la Nouvelle-France, une nation canadienne. Nous ne sommes peut-être pas la majorité mais nous avons notre part et notre influence dans l'administration de cette nation.

DE L'ETOFFE

"Nous avons, je crois, une étoffe qui ne s'use pas trop vite. Ceux qui craignent qu'on exposerait notre code civil en faisant partie de l'Association du barreau ont dû constater par les faits passés depuis 41 ans maintenant qu'ils avaient tort. Et je ne crois pas ceux qui disent, comme M. Brunet, que parce que nous ne sommes pas la majorité il faut que nous soyons une province pas comme les autres. Je crois que nous pouvons être une province comme les autres".

ARRANGEMENTS FISCAUX

"On parle de nos arrangements fiscaux. Ça, c'est une atteinte épouvantable à l'autonomie provin-

ciale. On a volé les droits de la province. Vous savez, quand on a fait la constitution de 1867, il n'y en avait pas beaucoup qui prévoyaient quels seraient les services auxquels les gouvernements seraient appelés à pourvoir en 1954. Dans ce temps-là, les gens disaient: "Il n'y en aura pas de taxes". Mais si les provinces en ont besoin pour supplémenter les subsides qui leur seront payés par le gouvernement central, il faudra poser des taxes directes. On voulait dire les taxes que les municipalités imposent sur la propriété foncière. Mais quoi qu'il en soit, ils ont dit: "Le gouvernement fédéral va avoir le droit de prélever les sommes nécessaires à l'administration par n'importe quel système de taxation. Puis les provinces auront le droit d'imposer des taxes directes pour fins provinciales. Alors c'est dans la constitution. Personne ne le nie. Mais si nous imposons tous les deux suivant les droits que nous avons, nous allons avoir la situation qui existe aujourd'hui".

LES ARRANGEMENTS

M. Saint-Laurent parle des arrangements fiscaux qui ont été proposés aux provinces et dit que si Québec avait accepté, la province recevrait \$121,000,000 au lieu de prélever \$70,000,000. "Alors, on a dit non, on va imposer une taxe nouvelle sur l'impôt des individus, sur les revenus des corporations et on va collecter \$22,000,000 de plus. Ça peut faire à peu près \$95,000,000. On va être à court de \$25,000,000 qui ne seront pas disponibles pour la province de Québec. Mais on va sauver l'autonomie."

UN AUTRE SYSTEME

M. Saint-Laurent dit que le gouvernement d'Ottawa est prêt à étudier toute nouvelle proposition. "Si vous pouvez trouver un autre système qui fait mieux votre affaire pour qu'on réalise ce but d'égaliser un peu cette distribution de cette taxe qui provient du revenu des corporations et des individus, proposez-nous-le et nous l'examinerons. Nous sommes prêts à adopter tout autre système qui donnera le même résultat puis qui ne portera pas atteinte à votre droit de taxer."

UNE LEGENDE

On crée cette légende que si le gouvernement fédéral n'accepte pas le principe affirmé par M. Duplessis dans sa loi que les provinces avaient le droit de passer avant le gouvernement national, l'autonomie de la province va chanceler, va s'écrouler. Tant que j'y serai le gouvernement fédéral ne reconnaîtra pas que les provinces sont plus importantes que le pays tout entier.

Le premier ministre dit encore que la province de Québec perd des millions de dollars en travaux de voirie parce qu'elle ne veut pas accepter le contrat du gouvernement fédéral relativement à la

construction d'une route Trans-Canada. "Ce contrat remettrait à Québec la moitié de ce que la province a dépensé pour la construction de la route après examen des comptes".

CAMPAGNE

"Je ne voudrais pas que personne ait l'impression que nous partons une campagne contre qui que ce soit. Au public de la province de Québec, nous allons dire franchement que nous allons continuer tant que nous serons là à prélever plus que ce dont nous avons besoin pour les fins strictement fédérales sur l'impôt des corporations et des individus et distribuer ça aux autres. Nous allons continuer de le faire parce que nous croyons qu'il n'y a pas de province plus intéressée à ce que nous le fassions qu'Ontario; après Ontario, il n'y en a pas d'autre plus intéressée que Québec.

LE BATIMENT

On nous a dit depuis quelque temps que l'industrie du bâtiment ralentissait un peu. Nous avons retardé, nous, à dessiner un grand nombre de constructions que nous avons à faire parce que nous ne voulons pas faire concurrence à l'entreprise privée, aux individus canadiens dans le procurement de la main-d'oeuvre et des matériaux. Mais nous avons le devoir d'empêcher que l'industrie du bâtiment ralentisse et nous allons l'empêcher. Puis ceux qui croyaient qu'en retardant les constructions qu'ils ont à faire auront meilleur marché dans l'achat des marchandises vont constater qu'il n'y aura pas de ralentissement.

LE TEXTILE

"Il y a les employés du textile tel que présentement organisé qui n'auront plus d'emploi dans cette industrie organisée de cette façon-là. Les choses se modifient, il y a de nouveaux produits." Le premier ministre explique ici qu'il parle des produits synthétiques.

M. St-Laurent a dit que la tâche du gouvernement est de trouver de l'emploi pour tous. Le gouvernement ne peut garantir du travail qui satisfera les goûts de tous, mais peut garantir assez de travail pour pouvoir dire que tous peuvent travailler.

"Nous avons un pays où il devrait y avoir du travail pour tous et si nous ne sommes pas assez habiles pour organiser l'économie de la nation de façon à fournir du travail à tous, nous sommes incompetents..."

"Je ne puis donner de détails, mais si mes collègues et moi-même ne pouvons organiser les régies économiques de façon à ce qu'il n'y ait pas de longues périodes de perte de travail pour ceux qui veulent travailler, chassez-nous et remplacez-nous par des gens qui peuvent faire mieux.

"Seulement, je ne sais pas où vous les trouverez".

"Nous ferons respecter les prescriptions de la loi du transport"

(L'hon. A. Rivard)

Le nouveau ministre du Transport et des communications de la province de Québec, l'hon Antoine Rivard, a promis que son ministère va mettre sur pied incessamment un personnel d'enquêteurs et un personnel légal de façon à faire surveiller les ordonnances de la Régie des Transports et les prescriptions de la loi du transport, et à faire appliquer par les tribunaux les sanctions qui s'imposent.

L'hon Rivard, qui est également solliciteur général de la province, a fait une déclaration en ce sens au dîner de l'Association des propriétaires d'autobus de la province, dont le congrès vient de se terminer aux Trois-Rivières et qui se plaignent de la concurrence illégale qui leur est faite par certains propriétaires de taxis ou autres personnes qui transportent des passagers au même titre que l'autobus.

C'était la première fois que l'hon. Rivard adressait la parole à titre de ministre du Transport et des communications et il a tenu à souligner que l'institution de cet organisme d'enquêteurs pour mieux faire respecter la loi constituait sa première décision d'importance concernant la direction des affaires de son nouveau ministère.

Ce dîner du congrès était présidé par Me Rock Tremblay, vice-président de la Cie de transport provincial et vice-président de l'Association. Le ministre fut présenté par M. Théodore Carier, de Shawinigan, président honoraire de l'Association. Le Dr Gustave Beaudet, de Charlesbourg, un des fondateurs de l'Association, remercia le ministre.

L'hon. Rivard a également fait une importante déclaration de principe concernant les droits du transport, affirmant que le problème du transport est du ressort

provincial et que la province de Québec va continuer à exercer sa juridiction dans ce domaine, qu'il s'agisse du transport provincial, du transport interprovincial ou du transport international.

L'hon. Rivard a aussi rendu hommage aux propriétaires d'autobus qui, le printemps dernier, sont venus le rencontrer pour lui dire qu'ils voulaient coopérer à la campagne de sécurité de la province et qui ont accepté de réduire la vitesse de leurs véhicules en dépit des ennuis que cela pourrait leur causer, ajoutant qu'il ne fallait pas que ces propriétaires d'autobus, en acceptant de faire circuler leurs véhicules à une vitesse réduite, soient maintenant en butte à une concurrence.

Au sujet des droits provinciaux, en matière de transport, l'hon. Rivard a déclaré que certaines déclarations judiciaires ont pu faire naître une certaine confusion, mais que, d'autre part, le gouvernement fédéral n'a pas d'organisme adéquat pour surveiller de façon pratique le problème du transport dans chacune des provinces.

Il signala qu'à la dernière session, le Parlement fédéral, à la suite d'un jugement du Conseil privé concernant une cause particulière au Nouveau-Brunswick, a adopté une loi pour remettre aux

provinces la juridiction que ce jugement semblait leur remettre en autant qu'il s'agit de transport interprovincial ou international. Il ajouta que cette loi a paru insuffisante et incomplète concernant la sécurité et la stabilité de la province de Québec, et que si véritablement, dans ce domaine, la Constitution n'est pas suffisamment claire pour reconnaître à notre province la juridiction qu'elle veut exercer de façon pratique, seul un amendement à la Constitution est le remède efficace.

Au cours du congrès, l'Association des propriétaires d'autobus a procédé à l'élection d'un nouveau bureau de direction et s'est choisi un président dans la personne de Me Rock Tremblay, C.R., de Montréal, vice-président de la Cie de transport provincial.

Le président dont le terme d'office était terminé, M. Nazaire Lemelin, de Lévis, a été nommé président honoraire, de même que le Dr Gustave Beaudet, de Charlesbourg, un des fondateurs de l'Association, M. Donat Bourgeois, de Drummondville, et M. Théodore Carier, de Shawinigan.

Me Wilbrod, C.R., et M. Alphonse Proteau, tous de Québec, ont été élus respectivement secrétaire et trésorier. Les nouveaux vice-présidents sont: premier, M. N.-A. Fournier, de Québec, et second, M. Paul Cloutier, de Montréal.

Les directeurs ont été choisis comme suit: Lévis Lamontagne, Québec; Eugène Dupont, Beaudet; Jos. Archambault, St-Hyacinthe; Charles-E. Sénécal, Greenfield Park; Roger Carier, Shawinigan; Emile Aubin, St-Philémon; H.-E. Weyman, Lévis; Jean Audette, Chicoutimi; René Perron, Dolbeau; Alphonse Laramée, Sherbrooke; et E. V. Carier, Val d'Or.

Il a été suggéré que le prochain congrès soit tenu, l'an prochain, à Val d'Or.

La dernière journée du congrès samedi a été consacrée à des séances d'études. Il y eut déjeuner-causerie sous la présidence de M. N.-A. Fournier, nouveau premier vice-président. Le conférencier était M. Jos.-L. Tremblay, évaluateur et ajusteur d'assurances, qui avait choisi comme sujet: "Accidents". Il avait été présenté par M. Roger Carier.

Dévoilement d'un...

(Suite de la 1ère page)

famille religieuse, de sa patrie et de l'Eglise.

REPUTATION INTERNATIONALE

Le Frère Marie-Victorin, né Conrad Kirouac, était le fils d'un riche marchand en gros de Québec.

Il se spécialisa dans l'étude de la flore du Québec et s'attira une réputation internationale. Les gouvernements français et britannique lui décernèrent les plus hautes distinctions. Pendant deux ans, il fut titulaire d'une chaire de botanique à l'université Harvard.

Il fonda en 1920 l'Institut de Botanique de l'université de Montréal, puis lutta pendant 11 ans pour recueillir les fonds permettant d'ouvrir le Jardin Botanique, maintenant reconnu comme l'un des plus beaux du continent.

Le Frère Nivard-Anselme, assistant général des Frères des écoles chrétiennes, a retracé la carrière du savant et du religieux.

Le Frère Nivard-Anselme montre quelques-uns des beaux traits de son caractère et cite des exemples de son humilité et de son esprit profondément religieux.

Le Frère Marie-Victorin fut un éminent professeur et un savant, une des grandes vedettes de l'Université de Montréal, et il a formé des savants, dit Mgr Maurault. Il a notamment institué dans son domaine, le travail d'équipe.

Son plus beau monument est celui qu'il a lui-même érigé par son oeuvre. Il fut "un poète et un bâtisseur d'avenir".

Le professeur D.-L. Thomson, de l'Université McGill, s'associe avec joie à l'hommage rendu au Frère Marie-Victorin. Tous les Canadiens en sont orgueilleux, dit-il, et ses livres se trouvent en bonne place dans les rayons de la bibliothèque universitaire.

DETTE DE GRATITUDE

"Mon rôle est surtout de rappeler la dette de gratitude qu'a contractée envers le Frère Marie-Victorin, la ville de Montréal à qui il a fait le cadeau de ce magnifique Jardin botanique" dit M. Léon Lortie, conseiller municipal qui représentait le maire Houde à la cérémonie. Le Frère Marie-Victorin habite de nouveau le Jardin qu'il a fondé. Sa figure sera désormais

Décès à 70 ans de M. J.-B. Thibeault

Le père de M. Gérard Thibeault, député de Montréal-Mercier à l'Assemblée législative, M. Jean-Baptiste Thibeault, est mort, hier après-midi au Pavillon Le Royer de l'Hôtel-Dieu, à la suite d'une intervention chirurgicale. Il était âgé de 70 ans. Marchand de fourrure depuis 54 ans, il était à son compte comme tel depuis plus de 40 ans.

Veuf de dame Poméla Primeau, il laisse dans le deuil ses fils Gérard, Claude, René, ses filles Cécile (Mme Tracey Bourdon) et Bérangère (Mme Bernard Soulières); ses petits-enfants Maryse, Francine, Louise, Carole, Pierjan Thibeault, Gilles, Ginette Soulières; ses brus, Mme Gérard Thibeault (Marthe Magnan), Mme Claude Thibeault (Bernadette Saint-Pierre) et Mme René Thibeault (Jacqueline Planette); ses frères, Eugène, Joseph et Napoléon Thibeault; ses soeurs, Marie-Anne (Mme Landry), Alice (Mme Ernest Dionne), Eva (Mme A. Patenaude) et Alice (Mme G. Lapalme); ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. Elzéar et Roméo Primeau, Mme veuve Marcelline Primeau et Mme veuve Amélie Thibeault.

La dépouille mortelle est exposée aux salons Georges Godin, 428 est, rue Rachel. Les funérailles auront lieu mercredi matin en l'église de la Nativité d'Hochelaga. Le ralliement se fera alors à la résidence du défunt au No 3249 est, rue Sainte-Catherine. L'inhumation aura lieu à la Côte des Neiges.

La rougeole disparaîtrait

LONDRES — (Reuters) — Sir Alexander Fleming, découvreur de la pénicilline, a déclaré que des expériences se poursuivent sur la production d'un vaccin qui vaincrait la rougeole et autres maladies semblables.

familière aux milliers d'enfants qui fréquentent ces pelouses, ces plates-bandes et ces jardins. Ses amis le reconnaîtront, ses disciples sentiront sa présence presque réelle".



UN MONUMENT RAPPELLERA DESORMAIS LE RÔLE CONSIDÉRABLE QU'A JOUÉ LE FRÈRE MARIE-VICTORIN, dans l'établissement du Jardin Botanique de Montréal. Samedi dernier, ce monument a été dévoilé au cours d'une manifestation qui demeurera mémorable. A gauche, en haut, on reconnaît M. Honoré Parent, le Frère Anselme, assistant général de la Communauté des Frères des écoles chrétiennes, à laquelle appartenait le Frère Marie-Victorin; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'université de Montréal, et Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger; en bas,

de g. à d.: l'hon. E.-L. Patenaude, ancien lieutenant gouverneur de la province et président de la Fondation Marie-Victorin; l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, qui a dévoilé le monument; l'échevin Léon Lortie, qui représentait le maire Houde, et M. D.-L. Thompson, représentant de l'université McGill. A droite, le premier ministre Duplessis vient d'enlever le voile, aux armoiries de la province, qui recouvrait le monument.

(Photo J.-J. Sénécal—La Patrie)

MUSIQUE CINÉMA

Théâtre

TELEVISION

Les rumeurs de la ville

DIVERS — On prédit qu'en 1959 il y aura 10,000,000 de postes récepteurs de TV en couleurs aux Etats-Unis... Les combats de boxe télévisés dans les cinémas ont ramené ce sport aux taux anciens de \$1,000,000 de recettes aux Etats-Unis... On compte actuellement aux Etats-Unis 20,364 cinémas... Les magnats du cinéma américain disent que la menace de la télévision est écartée et que le public revient aux salles obscures. L'un d'eux a notamment déclaré: "Il y a quelque temps nous n'étions même plus dans la course, aujourd'hui nous y sommes". D'autre part la télévision fait des progrès comme le prouvent les chiffres de vente des appareils récepteurs et l'introduction prochaine de la couleur — en attendant des perfectionnements mécaniques qui feront de la TV un véritable cinéma à la maison...

A DROITE ET A GAUCHE — Mercredi prochain au St-Denis, reprise supplémentaire du Cid de Corneille à la demande générale par la troupe du Théâtre National Populaire Français... Les firmes qui produisent des films pour la TV causent actuellement un embouteillage. Il y a plus d'offres actuellement que de demandes pour des films pour la télévision... Libérace, le pianiste populaire, a son programme inscrit à l'affiche de 200 postes émetteurs de TV — c'est un record...

CES COURS PROVINCIAUX — Aujourd'hui et plus que jamais, la musique doit avoir une place plus importante dans l'instruction de notre jeunesse pour de multiples raisons, car l'étude de cet art, aussi bien vocal qu'instrumental, doit s'appuyer sur le solide fondement du solfège pratique et théorique. Pour former de bons musiciens, soit professionnels ou amateurs, il faut comprendre avec aisance et plaisir la langue universelle des sons. C'est une langue, parce qu'elle peut communiquer à l'être humain, des sensations agréables ou douloureuses; elle peut aussi le stimuler et le porter à des actes héroïques. Si beaucoup de nos jeunes et moins jeunes pouvaient arriver à se convaincre de cette grande vérité, que, par l'étude du solfège et de la théorie, ils arriveraient à des résultats plus rapides et plus élevés, ils obtiendraient leur indépendance et leur liberté et, d'avantage, au développement plus complet de leur personnalité. Il y va donc de votre intérêt de suivre attentivement les annonces qui paraîtront dans ce journal, concernant les cours gratuits de solfège et de théorie que le gouvernement de la province met à votre disposition à compter du 1er octobre prochain.

NOTULES — Henri Temianka, violoniste de concert et chef du fameux Quatuor Paganini a été nommé professeur au Conservatoire de Toronto... Le chanteur populaire Eddie Fischer marierait sous peu l'actrice Debbie Reynolds... Eddie Fischer nous indique une dépêche de la British United Press, aura de quoi loger sa femme car il gagne \$750,000 par an...

LE T.N.P. A QUEBEC — Le Théâtre National Populaire français que dirige Jean Vilar, donnera trois représentations à Québec, les 23, 24 et 25 septembre, grâce à la collaboration de Canadian Concerts & Artists et de la compagnie France-Film. Les pièces mises à l'affiche seront: "Ruy Blas" de Victor Hugo, "Don Juan", de Molière et le "Cid", de Corneille. "Ruy Blas" et "Don Juan" seront présentés respectivement jeudi et vendredi soir, à 8 h. 30 au théâtre Capitol. La représentation du "Cid" aura lieu samedi, le 25 à 2 h. 30 de l'après-midi, annonce notre correspondant.

VERGOR

Les films

"The Student Prince", la belle comédie musicale, a pris l'affiche au Palace

"The Student Prince", deuxième grande comédie musicale en cinémascope et en technicolor réalisée par MGM, met en vedette Ann Blyth, Edmund Purdom, John Ericson et Louis Calhern. La voix chantante du rôle-titre, joué par Purdom, est celle de Mario Lanza. Mlle Blyth joue le rôle de la petite fille toute simple qu'aime le prince. Les célèbres chansons de Sigmund Romberg, présentées pour la première fois sur le Broadway en 1924 agrémentent le film, avec quelques mélodies nouvelles.

AU PRINCESS — "The Mad Magician", qui a pris l'affiche au cinéma Princess, peut faire figer le sang dans les veines, tout particulièrement le rôle-titre tenu par nul autre que Vincent Price qui est secondé par Mary Murphy et la voluptueuse Eva Gabor. John Emery fait aussi sa part dans ce drame bouleversant.

Dans "The Mad Magician", Price joue le rôle du plus grand maître au monde de la magie illusoire et du déguisement, qui devient assailli de sang et met son grand talent à l'emploi du mal. Price devient le magicien transformé en monstre quand il lui est interdit de s'illusionner selon la méthode créée par son ancien patron qui lui a ravi sa femme, la délicieuse Eva Gabor. Dans un violent combat, il tue l'homme dont il prend l'identité par un déguisement de maître. Eva Gabor découvre sa véritable identité,

mais elle devra aussi mourir de sa main. Mais, il ne faut pas tout raconter ici. Il faut voir ce film saisissant dont les péripéties fournissent des moments extrêmement émouvants.

AU CAPITOL

C'est le grand drame en couleur "The Raid" qui a pris l'affiche au théâtre Capitol. Les vedettes sont Van Heflin, Anne Bancroft, Richard Boone et Lee Marvin. Le scénario a été tiré d'un incident peu connu de la mémorable guerre civile aux Etats-Unis. Nous assistons à l'incendie et au pillage de la ville de St-Albans, au Vermont. Ce raid effectué par des rebelles au cours d'un bel après-midi d'octobre en 1864, est fidèlement reproduit dans cette production.

Cette pièce créée pour l'écran par Francis Cockrell est tirée de l'œuvre de Revenal Sass, intitulée "Affair at St. Albans" et démontre de façon dramatique comment les rebelles ont pris la fuite d'une prison de Plattsburgh, N.-Y., pour passer au Canada et s'insinuer dans la petite ville de St. Albans. Ce film saura sans doute tenir l'auditoire en alerte tout en y apportant une idylle amoureuse des plus charmantes.

"The Raid" est une production de Robert Jacks, dirigée par Hugo Fregonese pour le compte de Twentieth Century-Fox.

A L'ORPHEUM

La célèbre légende du Capitaine



AU CINEMA DE PARIS — Fernandel et Leda Gioria, dans une scène du film "Le Boulanger de Valorgue", actuellement à l'affiche, en quatrième semaine, au Cinéma de Paris.

Kids pirate du XVIIIe siècle, sert de nouveau à faire un film, "Capt Kidd and the Slave Girl" mettant cette fois en vedette Tony Dexter et Eva Gabor. Le film commence sur une supposition — que Kidd aurait échappé à l'échafaud du port de Londres. En complément de programme, l'Orpheum présente "Overland Pacific", drame d'aventure à l'époque de la première construction ferroviaire à travers les plaines de l'Ouest. En vedette, Jack Mahoney, Peggy Castle et Adèle Jergens. Les deux films sont en couleurs.

A L'IMPERIAL

La première comédie musicale tournée en Cinémascope, "Rose Marie", sera mise à l'affiche de l'Imperial aujourd'hui. Ann Blyth, Howard Keel, Fernando Lamas, Bert Lahr et Marjorie Main sont les vedettes de cette reprise de la célèbre histoire, mise en scène par Mervyn LeRoy. Le film a été tourné en majeure partie dans les Rocheuses canadiennes.

A L'ALOUETTE

Silvana Mangano, entourée de Raf Vallone, Vittorio Gassman, Gaby Morlay et Jacques Duménil, remporte un succès sans précédent à l'affiche du cinéma Alouette dans le film "Anna". C'est la raison pour laquelle cette salle garde le film à l'affiche pour une troisième et dernière semaine.

AU LOEWS

La célèbre réalisation en technicolor, "Gone With The Wind", mettant en vedette Vivien Leigh, Leslie Howard, Olivia de Havilland et Clark Gable, gardera l'affiche du Loews pour une cinquième semaine.

Témoignage sur le tabac jugé injuste

TORONTO, 20. (PCF) — L'Association des détaillants de tabac de Toronto a déclaré mercredi que le témoignage rendu devant la commission des pratiques commerciales restrictives à Ottawa par M. A.-R. Tilley, de Montréal, vice-président des ventes de l'Imperial Tobacco Co. Ltd., était injuste.

Le président de l'Association, M. Joseph-C. Farr, a soutenu que M. Tilley avait fourni à la commission une fausse image des avantages financiers dont jouissent les magasins à succursales, et qui leur permettent de vendre les cigarettes à un prix inférieur.

M. Tilley a dit que ces magasins peuvent acheter directement du manufacturier et paient deux cents de moins le paquet que les petits détaillants obligés de s'approvisionner chez les grossistes.

M. Farr a soutenu que les avantages sont encore plus considérables. Les magasins à succursales paient \$2.60 la boîte — le même prix que le grossiste — et la plupart des détaillants \$2.91.

Le président de l'Association a révélé que 25 importants détaillants de Toronto ont demandé à la compagnie de leur fournir les cigarettes au prix du gros. La compagnie a refusé. M. Tilley a expliqué que le refus provenait de ce que ces détaillants n'avaient pas d'entrepôts suffisants.

M. Farr a accusé M. Tilley de n'avoir jamais visité les entrepôts des détaillants.

Ecrans de Paris

La Pensionnaire

(par Jacques de Grandpré)

La saison nouvelle du cinéma pose ses premiers jalons en nous faisant voyager: Châteaux en Espagne nous emmène où l'on devine, Robinson Crusoe nous invite à un séjour dans l'île que l'on sait, Raspoutine nous entraîne dans la steppe. Scènes de ménage nous transportent en 1910 — voyage dans le temps — et La Pensionnaire, enfin, nous fait passer quelques instants sur une plage mondaine de la Riviera dei Fiore.

Alberto Lattuada appartenant à la jeune école italienne, il se doit — du moins semble-t-il le croire — de ne jamais s'écarter beaucoup, dans ses films, de l'argument social. Je ne suis pas contre celui-ci, bien au contraire, mais tout est dans la manière de le traiter. Ce qui compte, ce n'est pas ce que l'on donne, dit le dicton, mais la façon de donner, qu'il s'agisse d'une fessée ou d'un cadeau.

Dans La Pensionnaire, Lattuada donne la fessée aux bourgeois, aux riches, aux prétentieux. Mais c'est une fessée qui ne laissera pas de marques durables car elle n'est pas appliquée d'aplomb, comme il faut. C'est une tactique fautive que de faire de tous les bourgeois, gros ou moyens, des monstres d'égoïsme, d'inconscience, et de toutes leurs femmes des chipies et même de fiefées canailles. Il faut se garder de trop généraliser, car c'est témoigner d'idées préconçues, c'est-à-dire non objectives. Dans un malheur à l'ancienne sociale, c'est être moins efficace. Au milieu de cette faune uniformément antihumaine, deux seuls êtres bons, j'allais dire nuls: une prostituée et le jeune maire communiste de la petite ville.

Bien entendu, il peut, il doit arriver souvent qu'une prostituée, comme dans le film, décide de rompre avec son passé et de travailler honnêtement, surtout pour élever elle-même son enfant. Et il n'est aucunement invraisemblable qu'un maire communiste soit un être humain. Nous avons tous connu Pepone. Ce qui frappe, ici, c'est le contraste trop accentué entre ces personnages et la meute des possédants qui les douchent de leur mépris à l'écossaise. Là où il aurait suffi de suggérer, on a pris le parti de l'insistance et de la surcharge. Lattuada est un réalisateur intelligent — et, l'ayant rencontré, j'ajouterais très sympathique — mais il n'a pas retrouvé, depuis trois ans, l'inspiration de l'attachante réussite que fut Le Manteau.

Charles Spaak, auteur du découpage et des dialogues, partage avec le scénariste et metteur en scène la responsabilité de ce demi-échec, que ne peut racheter la présence de Martine Carol, aussi émouvante qu'elle le fut naguère en Caroline chérie ou en Lysistrata. Raf Vallone, le maire, s'acquitte honnêtement de son rôle, mais sans grande conviction. Le personnage le plus intéressant de cette

co-production franco-italienne est ce vieux millionnaire cynique — fortement campé par Giovanni Brancu — qui n'accorde son estime et sa protection qu'à ceux qui savent compter sou par sou. C'est le type du self-made man parti de zéro et que n'intéressent que les travailleurs et les petits malins. C'est cette silhouette de vieux dandy avarié en complet blanc qui demeure dans l'esprit alors que le reste du film se dissout dans l'oubli.

Studio One reprend ses télémissions

"Twelve Angry Men", une pièce de Reginald Rose qui raconte les délibérations à huis clos d'un jury, inaugurera ce soir, la septième saison théâtrale américaine et la troisième saison canadienne de la célèbre série Studio One, de Westinghouse, à la télévision.

Robert Cummings, Franchot Tone, Edward Arnold, Paul Hartman, John Beal et Walter Abel joueront les premiers rôles, tandis que George Voskovec, Joseph Sweeney, Bart Burns, Norman Feld, Lee Phillips et Will West les seconderont.

Les jurés ont à décider du sort d'un jeune homme des quartiers pauvres de sa ville, appelé à répondre de la mort de son père, un individu brutal.

La pièce est une production de Felix Jackson, et elle est dirigée par Franklin Schaffner.

L'horaire du film

CINEMA DE PARIS — "Le boulanger de Valorgue": 11.34, 2.04, 7.04, 9.34.

ALOUETTE — "Anna": 10.05, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

LOEWS — "Gone With The Wind": 6.00, 12.45, 4.30, 8.20.

PALACE — "The Student Prince": 10.25, 12.40, 2.55, 5.05, 7.20, 9.35.

CAPITOL — "The Raid": 10.40, 12.55, 3.10, 5.25, 7.40, 9.55.

PRINCESS — "Gambler from Natchez": 10.45, 1.00, 3.10, 5.25, 1.40, 9.50.

IMPERIAL — "Rose Marie": 11.40, 2.55, 6.15, 9.30; "Prisoner of War": 10.10, 11.30, 4.45, 8.00.

PRINCESS — "Francis Joins the Wacs": 10.15, 12.35, 2.50, 5.10, 6.30, 9.05.

ORPHEUM — "Captain Kidd and the Slave Girl": 11.05, 1.50, 4.37, 7.15, 10.00; "Overland Pacific": 9.50, 12.30, 3.15, 6.00, 8.45.

IMPERIAL A l'affiche

"ROSE MARIE"

aussi

"PRISONER OF WAR"

A l'affiche PALACE

"THE STUDENT PRINCE"

en technicolor

Ann BLYTH — Edmund PURDOM

PRINCESS A l'affiche

"THE MAD MAGICIAN"

En vedette:

Vincent PRICE — Mary MURPHY

A l'affiche ORPHEUM

"CAPTAIN KIDD AND THE SLAVE GIRL"

aussi

"OVERLAND PACIFIC"

LOEWS 5e semaine

"GONE WITH THE WIND"

en couleurs

Clark GABLE — Vivien LEIGH

A l'affiche CAPITOL

"THE RAID"

en technicolor

Van HEFLIN — Anne BANCROFT

ALOUETTE 3e semaine

"ANNA"

aussi

"AU PAYS DES MAU-MAU"

CINEMA DE PARIS
EXCELLENTE CLIMATISATION
Un boulanger pas ordinaire
FERNANDEL
dans
"LE BOULANGER DE VALORGUE"
avec HENRI VALLON • JEANETTE MARCUS
GEORGES CHAMARAT • FRANCIS LIND

La G.-B. invite 8 pays à une conférence sur l'Allemagne de l'ouest

LONDRES, 20 — (Reutersf) — La Grande-Bretagne a formellement invité hier les autres nations occidentales à assister à une conférence qui se tiendra ici la semaine prochaine en vue de trouver une nouvelle formule pour réarmer l'Allemagne occidentale.

Tandis que les émissaires britanniques remettaient les invitations officielles à Ottawa, Washington et en six capitales européennes, les autorités britanniques faisaient les préparatifs de la conférence de cinq jours, qui s'annonce critique et difficile. Les ministres des Affaires étrangères se réuniront ici dans une semaine et l'ouverture officielle de la conférence aura lieu le 28 septembre.

Les invitations sont surtout une formalité. M. Anthony Eden, secrétaire au Foreign Office, a déjà obtenu l'acceptation non officielle de tous les huit participants: Canada, Etats-Unis, France, Italie, Allemagne occidentale, Belgique, Hollande et Luxembourg.

La conférence, qui sera le prélude d'une autre réunion des 14 nations du Pacte Atlantique à la mi-octobre, mettra à dure épreuve les relations transatlantiques et intra-européennes. Sa principale tâche sera de concilier les vues de la France et de ses alliés sur les méthodes d'inclure des divisions allemandes dans le système de défense occidental, maintenant que le plan d'armée européenne a été repoussé par le Parlement français.

En même temps, les ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne de l'ouest tenteront de trouver un moyen de rétablir la souveraineté allemande.

La conférence groupera les six pays signataires du défunt traité de la CED, tandis que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne y assisteront en tant que puissances d'occupation en Allemagne. Le Canada y sera en tant que nation primordialement intéressée à cause de l'important contingent militaire qu'il maintient en Allemagne dans les cadres de l'OTAN.

M. Eden a jeté les bases de la conférence de neuf nations durant sa rapide tournée des capitales européennes la semaine dernière et ses entretiens subséquents avec le secrétaire d'Etat américain, M. Dulles.

Mais il reste beaucoup de travail préparatoire à accomplir. La tâche la plus ardue est de récon-

cilier les vues divergentes de la Grande-Bretagne et de la France sur la façon d'imposer des garanties en vue d'empêcher une renaissance possible du militarisme nationaliste allemand.

M. Adrien MacBeth décédé à 60 ans

LONGUEUIL, 19. — M. Adrien MacBeth est décédé à Longueuil, à l'âge de 60 ans, à la suite d'une longue maladie. Il était représentant de la Canadian Credit Men's Trust et membre du CCI depuis de nombreuses années.

Outre son épouse, née Bernadette Desjardins, il laisse deux fils, Adrien et Roland; trois filles, Pau-



M. ADRIEN MacBETH

line (Mme Charles Goodyear), Marie-Claire (Mme Emile Bouchard) et Denyse; une soeur, Cécile (Mme J.-T. Beaudin); un frère, Armand; une belle-fille, Aline Pilon; deux gendres, MM. Charles Goodyear et Emile (Butch) Bouchard, de l'équipe des Canadiens de la Ligue nationale de hockey; onze petits-enfants, Jacques, Louise, Norman, Carol et Paul Goodyear; Michèle, Marcelle et Pierre-Paul MacBeth; Pierre, Michel et Jean Bouchard et plusieurs neveux et nièces.

Mots Croisés de la "Patrie"

HORIZONTALEMENT

- 1 — Chenille pour véhicules automobiles.
- 2 — Rôdeur, bandit — Facile.
- 3 — Du verbe rire — Parasite des bêtes de somme.
- 4 — Post-scriptum — Louange — Coïre.
- 5 — Détermine le poids — Cargaison.

Solution du problème de Vendredi

Q	U	I	N	Q	U	E	N	O	V	E
U	R	E	L	I	T	O	U			
A	C	C	O	M	M	O	D	A	N	T
T	E	N	N	I	A		O	R	D	E
R	O	I	L	I	R	I	E	N		
I	L	E	I	R	K	E	E	L		
L	A	N	I	C	E		U	S	E	
L	I	A	N	E		E	X	E	T	
I	R				O	N		A	L	I
O	E	U	F	R	I	E	R		L	E
N		R	O	I		E	I	D	E	R

Vingt-trois députés du CCF s'opposeront à cette mesure

OTTAWA, 20 — (PCf) — Il semble probable que les 23 députés du parti CCF s'opposeront vigoureusement à toute mesure prise par le gouvernement à la prochaine session du Parlement pour augmenter le traitement des juges.

A la dernière session, les porte-parole du parti CCF ont laissé entendre qu'ils s'opposent à des augmentations de salaires pour les membres de la magistrature aussi longtemps que le chômage restera à un niveau élevé. Ils ont aussi ajouté que toute augmentation du salaire des juges devrait se faire parallèlement à une hausse des pensions de vieillesse et des allocations aux anciens combattants.

A Ottawa, la rumeur circule que le gouvernement présentera à la prochaine session un amendement à la loi des juges, pour augmenter leur traitement de 25 pour cent. Selon cette rumeur, la nouvelle loi devait subir l'approbation des Chambres à la dernière session, mais l'ordre du jour parlementaire était trop chargé, et l'on a dû retarder la présentation de cette mesure.

Les porte-parole officiels du gouvernement n'ont pas laissé entendre qu'une telle mesure serait présentée à l'approbation des Chambres. L'attitude que prendraient le parti progressiste-conservateur et le Crédit social vis-à-vis cette mesure n'est pas encore très claire.

Les traitements des juges ont été augmentés pour la dernière fois il y a trois ans. Les juges ont reçu des augmentations de 33 1-3 pour cent en 1946 et en 1951.

Une augmentation de 25 pour cent élèverait à \$31,000 le traitement du juge en chef de la Cour suprême, qui reçoit présentement \$25,000. Les autres juges de la Cour suprême recevraient \$25,000 au lieu de \$20,000.

Dans les cours suprêmes provinciales, le juge en chef recevrait une augmentation de \$4,000 de plus que ses \$16,000 actuels. Les juges puînés de ces cours, qui retirent actuellement \$14,000, recevraient \$18,000 annuellement.

Les juges des cours de comté et

de district reçoivent actuellement \$8,000 par année. Une augmentation de 25 pour cent leur apporterait \$2,000 supplémentaires.

★ L'île de Montréal a 32 milles de longueur et 11 milles de largeur.

L'apport de l'essence et de l'huile

NOUVELLE-ORLÉANS, E.-U., 20. — "Le développement et le progrès de l'industrie de l'essence et de l'huile, tout aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis, contribue largement à l'économie et à la sécurité du continent nord-américain. Il est à souhaiter qu'un programme soit mis à point, entre les deux pays, pour favoriser le libre échange du gaz, du pétrole et de leurs sous-produits".

C'est ce qu'a déclaré M. N.-E. Tanner, président de la Trans-Canada Pipe Lines, de Calgary, en Alberta, au cours d'une conférence qu'il a prononcée à l'assemblée annuelle de l'Independent Natural Gas Association, en l'hôtel Roosevelt de la Nouvelle-Orléans, capitale de la Louisiane, dans le sud-est des Etats-Unis.

Plusieurs d'entre vous, disait-il, connaissent l'histoire du développement de l'huile dans l'Ouest du Canada, ainsi que les événements qui ont conduit à la formation de la firme Trans-Canada Pipe Lines, telle qu'elle existe présentement. Bien que bon nombre d'entre nous pensions que le prolongement des oléoducs constitue un merveilleux développement pour l'Amérique du Nord, au cours d'une période de temps relativement brève, il me semble fort intéressant d'apprendre que, dès l'année 240 avant Jésus-Christ, quelque 500 ans avant la naissance de Socrate, les Chinois retiraient de la terre de l'huile naturelle au moyen de tiges vides de bambou, afin de faire évaporer la saumure. Le premier oléoduc fabriqué aux Etats-Unis était fait de billots de pin, percés par l'intérieur. Il avait été couché dans le sol, depuis Bloomfield ouest jusqu'à Rochester, une distance de 25 milles. Le projet avait toutefois fait faillite, emportant une perte d'un million et demi de dollars. Le premier oléoduc, bâti en acier, le fut en 1872, aux Etats-Unis.

Pour remonter au premier développement au Canada, on apprend que le premier puits fut percé près de Port-Colborne, en Ontario, vers 1860. Le premier oléoduc, établi dans l'Ouest du Canada, remonte à 1912. Il courait des champs pétrolifères de l'île Bow, dans le sud de l'Alberta, jusqu'à Calgary. L'oléoduc de 16 pouces de diamètre parcourait une distance de 170 milles. Depuis lors, un système combiné d'oléoducs a pourvu les villes d'Edmonton et de Calgary, ainsi que les villages environnants, pour autant que 350 millions de pieds cubes en un seul jour, durant l'hiver de 1953-1954.



UN PHOQUE CAPTURE A L'ILE STE-HELENE — Deux jeunes Montréalais, Armand Provencher et Jerry Johnson, ont eu la surprise de leur vie, hier matin, quand en circulant sur la grève, à l'île Ste-Hélène, ils constatèrent la présence d'un phoque, de respectables dimensions, qui y prenait ses ébats. Ils se munirent aussitôt d'un câble et procédèrent à la capture du phénomène, ce qui ne se fit pas sans difficultés. Ils y réussirent, mais au prix de maints efforts et de vêtements déchirés par le "captif" que l'on dirigea, durant la journée, vers le jardin zoologique de Granby, où S. H. le maire Horace Boivin lui a fait un chaleureux accueil. Les experts nous apprennent que pareille découverte se renouvelle pratiquement chaque année, à cette époque, dans nos parages.



LE SUPERIEUR GENERAL des Pères du Saint-Esprit, le très révérend Père Francis Griffin est arrivé à Montréal au cours de la fin de semaine. Il a été accueilli à sa descente du Super Constellation d'Air Canada qui l'a amené de Paris, par le provincial de cette congrégation au Canada, le R. P. Lucien Michaud. Les Pères du Saint-Esprit comptent cinq maisons de formation au Canada que le supérieur général doit visiter au cours de son séjour ici. Cet ordre religieux est missionnaire, exerçant son apostolat surtout chez les noirs. (Photo Air Canada TCA)

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

Les cours progressent de fractions mais les échanges sont lents.

Les échanges ont débuté lentement à la Bourse de Montréal, aujourd'hui, mais les cours ont légèrement progressé. Les variations, dans les deux sens, n'ont pas dépassé les fractions. Hiram Walker a monté de 1/4 et Famous Players a avancé de 1/8. Stelco et Building Products ont monté de 1/4. Aussi à la hausse étaient Brazilian Traction, Canadian Pacific, Distillers Seagrams et B.A. Oil. Aluminium a cédé une petite fraction.

Actifs mais inchangés étaient Abitibi Power and Paper, Bathurst, Canadian Industries, Consolidated Smelters, Dosco, Price Brothers et Shawinigan Water and Power.

	Haut	Bas	Ferm.
2841 Abitibi	23 1/2	23 1/2	23 1/2
100 Do pf	25 1/2	25 1/2	25 1/2
5 Acadia	8 1/2	8 1/2	8 1/2
300 Do A pf	22 1/2	22 1/2	22 1/2
645 Algoma	44	44	44
303 Alumina	67 1/2	66 1/2	67 1/2
10 Alum	25 1/2	25 1/2	25 1/2
5 Do 5 1/2 pf	107 1/2	107 1/2	107 1/2
185 AC Pulp	53	53	53
50 Argus	18	18	18
10 Do pf	100	100	100
430 Asbestos	30	29 1/2	29 1/2
145 Asso Tel A	97	96 1/2	97
250 Atlas St	13 1/2	13 1/2	13 1/2
1130 B. Thurst A	58 1/2	58	58
300 Do B	34 1/2	34	34
996 Bell Tel	44 1/2	44 1/2	44 1/2
5035 Brazil	7 1/2	7 1/2	7 1/2
1790 BA Oil	28	27 1/2	27 1/2
35 BC Elec 4 1/2	103	103	103
2900 BC Forest	7 1/2	7 1/2	7 1/2
1300 BC Power	25	25	25
202 BC Tel	43 1/2	43	43 1/2
25 Bldg Prod	42 1/2	42 1/2	42 1/2
100 Bulok	67 1/2	67 1/2	67 1/2
140 C Cement	127	125	127
154 Do pf	30 1/2	30 1/2	30 1/2
290 C Iron	24	24	24
220 Can SS	25	25	25
352 C Brew	25 1/2	25 1/2	25 1/2
5 C Bronze	34 1/2	34 1/2	34 1/2
610 C Car	24 1/2	24	24 1/2
709 Do A	24	24	24
650 C Celanese	20	19 1/2	20
35 Do 5 1/2 pf	20	20	20
200 C Chem	7 1/2	7 1/2	7 1/2
125 C Cotton	14	14	14
600 C Ind	23 1/2	23 1/2	23 1/2
100 C Oil	16	16	16
1110 CPR	20 1/2	20 1/2	20 1/2
1602 C Pet'ina	21 1/2	20 1/2	21 1/2
43 C Vickers	22	21 1/2	22
725 Celschutt	8 1/2	8 1/2	8 1/2
95 Coghill	14 1/2	14 1/2	14 1/2
1470 C Smelter	29 1/2	29 1/2	29 1/2
125 Corby A	14 1/2	14 1/2	14 1/2
130 Do B	14	14	14
825 D Seagram	32 1/2	32 1/2	32 1/2
1475 D Bridge	20 1/2	20 1/2	20 1/2
3 Dom Dairy	5 1/2	5 1/2	5 1/2
175 D Endries	18	18	18
150 Dom Glass	44 1/2	44 1/2	44 1/2
1345 Dom Steel	13	12 1/2	13
1100 Dom Stores	29	29	29
1053 Dom Tar	9 1/2	9 1/2	9 1/2
1150 Dom Text	29 1/2	29 1/2	29 1/2
100 Eddy A	29 1/2	29 1/2	29 1/2
109 Electrofax	11 1/2	11 1/2	11 1/2
730 Pam Play	27 1/2	27 1/2	27 1/2
410 Foundation	20	20	20
2626 Fraser	24	23 1/2	24
259 Gagneau	26 1/2	26 1/2	26 1/2
20 Do 5 1/2	111	111	111
50 Gen Bak	7	7	7
85 Gen Dynamic	67 1/2	67	67 1/2
55 Gen Smith	26 1/2	26 1/2	26 1/2
285 Hud Bay	49 1/2	49	49 1/2
2024 Imp Oil	34 1/2	34 1/2	34 1/2
575 Imp Tob	19 1/2	19 1/2	19 1/2
790 Ind Accept	48	47 1/2	48
1948 Int Nickel	47 1/2	47 1/2	47 1/2
190 Int Paper	76 1/2	76 1/2	76 1/2
142 Int Pete	21 1/2	21 1/2	21 1/2
210 Int Pow	115	115	115
25 Int Utl	35 1/2	35 1/2	35 1/2
25 Do pf	35 1/2	35 1/2	35 1/2
725 Iprv Pipe	28	28	28
50 Labatt	21 1/2	21 1/2	21 1/2
50 Lk Woods	34	34	34
100 L'entière A	13 1/2	13 1/2	13 1/2
190 MacMill B	23 1/2	23 1/2	23 1/2
100 Mailman Pr	87	87	87
3875 Massey	8 1/2	8 1/2	8 1/2
280 McCall	34	33 1/2	34
490 Molsons A	25	25	25
125 Mt Loco	18 1/2	18 1/2	18 1/2
240 Morgan	18	18	18
15 Do 4 1/2 pf	105 1/2	105 1/2	105 1/2
450 Nat Drug	12 1/2	12 1/2	12 1/2
180 Nat Stl Car	24 1/2	24	24 1/2
160 Noranda	74 1/2	74	74 1/2
10 Ogilvie pf	165	165	165
60 Ont Stl	23	23	23
100 Placer Dev	30 1/2	29 1/2	30 1/2
495 Powell River	37 1/2	37 1/2	37 1/2
335 Pow Corp	47 1/2	47 1/2	47 1/2
625 Price	41 1/2	41	41 1/2
75 Prov Transp	16	15 1/2	16
325 Que Pow	28 1/2	28	28 1/2
2 Rolland	38	38	38
1125 Royaltie	12 1/2	12 1/2	12 1/2
35 St Law Corp	59	59	59
445 Shawinigan	50	49 1/2	50
240 Do 4 1/2 pf	50 1/2	50 1/2	50 1/2
50 Do 4 1/2 pf	53 1/2	53 1/2	53 1/2
100 Sherwin	36 1/2	36 1/2	36 1/2
965 Simpsons	19 1/2	19 1/2	19 1/2
105 S Can Pow	46	46	46
235 Stl of Can	36 1/2	36 1/2	36 1/2
51 Thrift	34 1/2	34 1/2	34 1/2
1300 Triad	305	309	305
20 Tuckett pf	140	140	140
125 Utl Stl	13 1/2	13 1/2	13 1/2
732 Montréal	41	41	41
16880 Do rt	280	285	280
50 Toronto	54 1/2	54 1/2	54 1/2
205 Can Nat'l	33	33	33
26 Commerce	42	42	42
133 Royale	43 1/2	43 1/2	43 1/2
4165 Do rt	250	250	250

Mines non inscrites

Cour. fournis par G. E. LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Abraham	33	40
Adnor	09	10
Anthracite	29	31
Belmont	33	35
Belmont	33	35
Bruna Que	10	10
Burnt Hill	4.20	4.25
Calumet Cont	1.10	1.16
Clinger	12	15
Chateau	09	13
Cons Chib	49	50
Cont Copper	12	15
Dawmac	1.02	1.08
Delson	40	40
Dorogus	37	42
Doris	02	04
Drummond	06	09
Frederic	06	09
Fundy Bay	09	12
Garland	29	35
Glenora	03	04
Goldmaque	10	13
Greenlee	03 1/2	05 1/2
Imperial Min	57	60
Independent	09	11
Int'l Asbestos	08	12
Kamlae	10	13
Kenby	09	12
King Copper	48	55
Kennac	18	21
Laurie New	06	08
Lorrie	05	07
Lun Echo	34	38
MacKellar	23	30
Montgomery	05	07
Nat'l Mal	03	05
New Angus	05	07
New Mal	04	06
New Pen	09	11
Nipigon	18	22
Norbeau	35	45
Norberta	16	16
Oklend	11	14
Ont Nickel New	13	16
Opemiska Expl	34	38
Oreland	07	09
Paschal	07	09
Paschal	07	09
Pershing Man	04	06
Provincial	05	06
Que, Beryl	45	48
Que, Grap	39	43
Quejo	04	06
Rainville	14	15
Rand Mal	08	10
Redcon	05	08
Romac	26	30
Roymont	06	10
St. Michaels	15	19
Scott Chib	02 1/2	03 1/2
South Bach	06	09
Southby	06	09
Starlight	06	09
Sudbury N.R.	37	40
Titanium	20	22
Troyano	08	11
Uran King	1.41	1.50
Wesley	03	04
Whit Uran	05	07
Wadana	08	11
Wm Leys	24	27
Young Dave	05	07

Expéditions d'or moindres en juin

Au cours de juillet 1954, les expéditions d'argent et de ciment ont été beaucoup plus élevées que durant les mois correspondants de l'année précédente. De même, on note une faible augmentation dans les expéditions des produits d'argile et de la chaux. Par contre, les quantités d'amianté et d'or expédiées ont été quelque peu moindres que celles de juillet 1953. En comparaison du mois de juin de cette année, l'argent et les produits d'argile ont enregistré une hausse appréciable au cours de juillet, tandis qu'on notait une baisse assez forte dans les expéditions d'amianté et de chaux et une légère baisse pour l'or et le ciment.

Ces chiffres sont contenus dans le bulletin statistique du mois de juillet 1954, concernant la production minière de la province de Québec, publié sous les ordres de l'hon. W. M. Cottingham, ministre des Mines.

D'après la même publication, les totaux cumulatifs, pour les sept premiers mois de 1954, accusent les augmentations et diminutions suivantes par rapport à la période correspondante de 1953: l'argent et les produits d'argile ont enregistré une hausse négative; la chaux a monté de 7 pour cent; le ciment de 9 pour cent; l'amianté a baissé de 5 pour cent et l'or de 8 pour cent. La baisse dans les expéditions d'or est due surtout à la grève commenciée en août 1953 et qui a immobilisé successivement six mines de l'Ouest de Québec et n'a pris fin qu'au cours de février 1954. Cette baisse sera probablement annulée vers la fin d'août ou de septembre. Il est probable que les chiffres de production, depuis le début de l'année, accusent une augmentation croissante sur celle de 1953.

La production globale de véhicules automobiles s'est chiffrée par 26,340 unités en juillet, soit une diminution de 47% en comparaison du même mois l'an dernier.

Bourse canadienne

Cour. fournis par G. E. LESLIE & CO

	Haut	Bas	Ferm.
100 A C Pulp	34 1/2	34 1/2	34 1/2
1625 Ang Nfld	11 1/2	11 1/2	11 1/2
1545 Brown	16 1/2	16 1/2	16 1/2
1100 Butterfly	7	6 1/2	7
1020 Can Sug	21 1/2	21 1/2	21 1/2
5 C Malt	63	63	63
850 C Dredge	17 1/2	17 1/2	17 1/2
25 Do old	68 1/2	68 1/2	68 1/2
200 C Marconi	5 1/2	5 1/2	5 1/2
10 C Ngom A	360	360	360
20 C Div Sec	24 1/2	24 1/2	24 1/2
563 Con Paper	57 1/2	55 1/2	55 1/2
670 Cl Zeller	52 1/2	51 1/2	52
250 Dom Eng	24 1/2	24 1/2	24 1/2
700 D Magnes	15	15	15
15 D Oilcloth	35 1/2	35 1/2	35 1/2
103 Du Pont	32	32	32
10 Do pf	95	95	95
4600 Fleet	190	190	190
115 Ford	96 1/2	95 1/2	95 1/2
2415 Gt Lakes	28 1/2	27 1/2	28 1/2
50 MacLaren	68 1/2	68 1/2	68 1/2
1625 Minn & Ont	38	36 1/2	37 1/2
15 Moore	32 1/2	32 1/2	32 1/2
40 Nfld Light	26 1/2	26 1/2	26 1/2
235 N Q Pw	51 1/2	51 1/2	51 1/2
195 Que Tel	31	31	31
15 S C Pow	140 1/2	140 1/2	140 1/2
10 Tr Mt Oil	24	24	24
45 Un Gas	42	42	42
3235 Waterman	12 1/2	12 1/2	12 1/2
175 Watson Jk	12 1/2	12 1/2	12 1/2
100 Wetsteel	21 1/2	21 1/2	21 1/2

MINES

1000 Alta	365	365	365
1000 Amercan'm	30	30	30
500 Anacost	310	305	305
5000 Ascot	53 1/2	53	53 1/2
1000 Atlas Sulp	18	17	18
1000 B'ichasse	199	106	109
7500 Bgville	54	59	54
1200 Boreal	220	218	218
9000 Bouscad	14	13	13
500 Bouzan	3 1/2	3 1/2	3 1/2
5700 Calu Ur	33	31	31
3900 Camp Chib	419	409	410
800 Carmeg	34	34	34
3700 Chem Res	350	350	350
3000 Chib Expl	90	90	90
1000 C Candego	9	9	9
500 Cortez	2 1/2	2 1/2	2 1/2
500 Dom Asb	23	23	23
1000 East Rim	90	90	90
900 East Sul	420	410	415
250 E Smelts	275	265	275
7000 Falcon	28	24	26
100 Falcon	18 1/2	18 1/2	18 1/2
8000 Galt Por	36	35	36
500 Gunner	825	825	825
300 Hillcrest	50	50	50
500 Hollinger	17 1/2	16 1/2	16 1/2
200 Inspiration	230	220	220
420,800 Iso	70	64	70
590 Jack Lake	3	3	3
6000 Jardun	24	27	27
2000 Keymet	105	95	105
100 Labrador	900	900	900
500 Lafayette	12	12	12
4900 Lingside	7 1/2	7 1/2	7 1/2
500 Louvicourt	14 1/2	14 1/2	14 1/2
500 Merrill	48	44	47
2600 Molybd	54	52	54
3000 N Mylanna	44	43	44
9700 N Pacific	32	30	32
10000 New Vitrav	4 1/2	4 1/2	4 1/2
100 Normetal	300	300	300
400 Opemiska	235	230	235
1300 Orchan	28	24	28
5000 Parbee	29 1/2	29	29 1/2
1000 Que Chib	11	11	11
500 Que Copo	110	105	108
500 Que Smelt	8 1/2	8 1/2	8 1/2
1000 Queont	21 1/2	21 1/2	21 1/2
800 Radiere	108	108	108
900 Rayrock	95	82	92
250 Redcrest	3	3	3
2500 Sherrett	480	475	480
500 Sullivan	110	565	410
500 Tiblemont	8	8	8
900 Toblroit	160	160	160
150 Tr Dom	235	230	235
600 Trebor	11	11	11
900 Un Asbestos	380	380	380
900 Un Mont	27	26	27
90 Violamoc	195	195	195
900 Wendell	7	6 1/2	7
00 Westville	3	3	3
00 Willrow	250	245	245

DÉCÈS

QUENNEVILLE-SCOTTE — A Montréal, le 19 courant, à l'âge de 70 ans, est décédée Mme Josephine Scotte, épouse de J.-O. Quenneville, pharmacien, demeurant à 4840 Ave. Cavendish. Les funérailles auront lieu mercredi le 22 septembre courant. Le convoi funéraire partira des salons J.-O. Bourgeois, 111, angle Boul. Décarie, Notre-Dame de Grâce, à 8.40 heures pour se rendre à l'église Ste-Catherine de Sienna, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de Boucheville, lieu de la sépulture, où un libéra sera chanté. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Fermeture des salons à 10 heures p.m. Elle laisse dans le deuil, ses fils, Fernand, Marcel, René, Jean; ses filles Louise (Mme Henri Barré), Simone (Mme Jacques Girard), Lucille (Mme Paul Bonhomme); une sœur, Antoinette Scotte; deux frères, Paul et Roger Scotte; une belle-sœur, Mme D. Bougie et plusieurs petits-enfants.

THIBEAULT — Au Pavillon Le Royer, le 19 courant, à l'âge de 69 ans, est décédée M. Jean-Baptiste Thibault, fourrier, époux de feu Pamela Primeau et père de M. Gérard Thibault, député de Montréal-Mercier, demeurant à 3249 Ste-Catherine Est. Les funérailles auront lieu mercredi le 22 courant. Le convoi funéraire partira des salons Georges Godin, No 528 rue Rachel Est, à 9 heures, pour se rendre à l'église De La Nativité d'Hotchellaga, où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Le ralliement en face de sa demeure, à 9 h. 15.

Congrès annuel des Prévoyants du Canada

Le congrès annuel des gérants et principaux agents des Prévoyants du Canada vient d'avoir lieu au Seignior Club sous la présidence de M. L.-A. Dumas, surintendant. Parmi les membres du conseil d'administration et de la direction qui assistaient au banquet, on remarquait MM. Gérard White, C.A.,

Cité de Montréal
TAXES
SCOLAIRES

Avis est par les présentes donné, conformément au statut 32 Victoria, chapitre 16 et ses amendements, que le rôle de contribution foncière, quant à la taxe d'école, pour les divers quartiers de la cité, pourra être examiné par les commissaires d'écoles ou par toutes personnes ou corporation pendant trente jours, à partir de cette date, afin de leur permettre de déposer entre mes mains toutes plaintes qu'ils auront à faire quant aux omissions ou inscriptions erronées dans ledit rôle.

Le directeur des Finances,
Lactance ROBERGE, C.A.
Hôtel de Ville,
Montréal, le 20 septembre 1954.

Cité de Montréal
ROLE DE
CONTRIBUTION
FONCIERE
AVIS AUX CONTRIBUABLES

Avis public est par les présentes donné que le rôle de contribution foncière de la cité de Montréal, pour les différents quartiers de ladite cité, est complet, et qu'il est maintenant déposé au bureau du sousigné à l'Hôtel de Ville.

Toutes les personnes y mentionnées comme sujettes au paiement de quelques taxes ou contribution foncière, sont par les présentes sommées d'en payer le montant au sousigné, à son dit bureau, dans les dix jours de cette date, sans autre avis.

Le directeur des Finances,
Lactance ROBERGE, C.A.
Hôtel de Ville,
Montréal, le 20 septembre 1954.

Décès de Mme
A.-E. Francoeur

Mme A.-E. Francoeur, épouse de feu M. A.-E. Francoeur, pharmacien bien connu, est décédée à Québec, en fin de semaine.

Elle laisse pour pleurer sa perte M. L.-A. Francoeur, pharmacien, de Montréal, Maurice, Jacques, le Dr Francoeur, de Washington, Jacqueline (Mme Dr Parot), Marguerite (Mme Georges Hamel), Jeanne, Madeleine (Mme Maurice Lachance) et Annette.

Elle laisse plusieurs petits-enfants, dont le R.P. Louis Francoeur, C.S.C., actuellement en voyage d'études en Europe.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures, en l'église Saint-Charles-Garnier, à Québec.

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE

LAURENTIDE IMPORTS & AGENCIES LTD.
3568, avenue Addington,
MONTREAL

Avis est par les présentes donné que LAURENTIDE IMPORTS & AGENCIES LTD., de Montréal, dans la Province de Québec, a déposé une proposition entre nous mais le 15 septembre 1954 en vertu de la Loi de 1949 sur la faillite. Il sera tenu une assemblée générale des créanciers de la débitrice à Montréal, le 18 octobre 1954, à 3 heures de l'après-midi, au vieux Palais de Justice, chambre 16.

Montréal, ce 16ème jour de septembre 1954.

YVAN MASSE & MAURICE-R. OUELLETTE
SYNDICS-CONJOINTS

Bureau de:
VERMETTE, MASSE & OUELLETTE,
37 ouest, rue St-Jacques, MONTREAL.



CITE DE MONTREAL

Contributions foncières et répartitions
d'améliorations permanentes
Exercice 1954-55

ECHANCE

Les contributions foncières, y compris les taxes scolaires, et répartitions d'améliorations permanentes de l'exercice 1954-55 seront exigibles le 1er octobre 1954, de toutes les personnes inscrites aux rôles.

Quiconque n'aurait pas encore reçu les comptes de taxes dont il est redevable, pourra en obtenir une copie en s'adressant à la division des taxes, à l'Hôtel de Ville.

Le paiement de ces taxes peut s'effectuer à l'Hôtel de Ville, ou à tout bureau situé dans les villes de Montréal, Montréal-Ouest, Outremont, Verdun et Westmount, de:

La Banque Canadienne Nationale
La Banque de Montréal
La Banque Provinciale du Canada
La Banque Royale du Canada
La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal
La Fédération des Caisses Populaires Desjardins
La Fédération de Montréal des Caisses Desjardins

L'acquiescement partiel des comptes 1954-55 ou d'un compte portant la mention "Arrérages non payés" et tout paiement d'arrérages ne peuvent s'effectuer qu'à l'Hôtel de Ville même.

Toutes remises par la poste doivent également être adressées à la division des taxes, à l'Hôtel de Ville.

Après le 1er octobre, tous les paiements devront être effectués à l'Hôtel de Ville, soit aux guichets, soit par la poste.

MODÈS DE PAIEMENT
Les remises doivent être accompagnées de la facture et peuvent être faites soit en espèces, soit par chèque, mandat ou bon de poste faits à l'ordre de la Ville de Montréal.

CONDITIONS DE PAIEMENT
Après le 1er octobre 1954, tout paiement sera sujet à un intérêt au taux de 5% par année.

Hôtel de Ville,
Montréal, le 20 septembre 1954.

Le directeur des Finances
Lactance ROBERGE, C.A.

CANADA
Province de Québec
District de Montréal
No

COUR SUPERIEURE

DAME YVETTE SOUCY, épouse commune en biens de HONORIUS MALLETTE, de la Cité de La-chine, District de Montréal, demanderesse,

vs

Le dit HONORIUS MALLETTE, entrepreneur, de la Cité de La-chine, District de Montréal, défendeur.

AVIS

Une action en séparation de biens a été intentée en cette cause, le 15 septembre 1954.

Montréal, le 15 septembre 1954.
DESLAURIERS, TREPANIER
(signé)
& AUCLAIR
Procureurs de la demanderesse.

La Patrie

Annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous 2 centimes par mot, minimum 15 mots.
Semi-displays sur semaine de la ligne, le dimanche 20c la ligne et samedi et dimanche 25c la ligne.
Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, service anniversaire, carte de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme sur semaine 75c; le dimanche, \$1.00.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adresse: Casier 5, St-Hyacinthe, Québec.

MEDECINS

A. BRISBOIS, M. Médecin - chirurgien gradué de l'Université de Paris. Massages du cœur, sésame, frotte, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies féminines, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, rue Sherbrooke est près St-Hubert FR 5252.

HOMMES DEMANDES

HOMME AMBITIEUX peut réaliser de \$50.00 à \$75.00 par semaine en vendant pour une compagnie progressive une ligne complète comprenant: articles de toilette, médailles, culinaires, domestiques, thé, café, etc. 2 SPÉCIAUX gratuits chaque mois. Généreux escompte. Territoire réservé. \$18. requis. JITO, 5130, St-Hubert, Montréal.

A VENDRE

A VENDRE, un beau poêle à gaz, en ordre. CR. 5093.

MANOIR ET TERRE
A VENDRE

Manoir à vendre avec 60 arpents de terre cultivable et 40 arpents de bois, sucrerie, bâtiment chaud, séchoir à tabac, poulailler de 18 x 40. Le tout moderne.

S'adresser à: A. GAMACHE
St-Henri de Mascouche, R.R. No 1,
Co. de L'Assomption, P.Q.

FEMMES, FILLES DEMANDES

DOMESTIQUE générale aimant les enfants. Bonne maison, \$90.00 en commençant, écrire et donner l'âge, l'expérience, et des références. Mrs. C. A. Timmerman, 250 N. Maple Avenue, Ridgewood, New-Jersey.

VENDEURS DEMANDES

VENDEURS: Plus de \$50 par jour. Nouveau et colossal négoce industriel et commercial. Échantillons fournis. DUBRAWAR, 53 W. Jackson, CD-32, Chicago 4 Ill.

MacMillan & Bloedel

MacMillan and Bloedel Ltd vient d'aviser la Bourse de Montréal qu'au cours du mois d'août 1954, 855 actions de catégorie "A" de la compagnie ont été converties en un nombre équivalent d'actions de catégorie "B". On comptait 124,335 actions "A" et 5,161,203 actions "B" en cours au 31 août 1954.

Feuilleton de la "Patrie"

FÉLONIE
D'AMOUR

par JEANNE MOREAU-JOUSSEAU

Reproduction
autorisée
par la Société
des Gens
de Lettres

60 suite

En arrivant chez son amie, Blanche avait recouvert son sang-froid. Mme Dauret l'accueillit avec joie, la félicitant du goût exquis qui lui avait fait choisir cette nouvelle toilette.

— Il n'est vraiment pas la peine de faire le voyage de Paris pour être parfaitement habillée, je vois!

— D'autant plus qu'il le choix est immense et les prix beaucoup moins élevés!

— Edith ferait bien de s'y fournir elle-même...

— Oh! pas assez luxueux pour elle! Elle préférera retourner rue de la Paix.

Le bruit strident du klaxon de la Bugatti déchira l'air.

— Voilà nos jeunes époux! s'écria Mme Dauret, les yeux brillants de la joie de revoir son fils.

Ernest sortant du fumoir, Maître Dauret de son étude, rejoignirent Mme Dauret et Blanche pour accueillir les voyageurs.

— Vous voici donc de retour, mes enfants? dit Maître Dauret en les

embrassant tour à tour.

— Comme le temps nous a paru long sans vous revoir! poursuivit Mme Dauret que son fils aîné serrait tendrement dans ses bras.

Ernest s'empêchait auprès des deux époux.

— Vous avez fait bon voyage?

— Merveilleux! répliqua Robert.

— Mais combien fatigant! Murmura Edith en s'approchant de sa sœur qu'elle toisa des pieds à la tête:

— Bonjour, Blanche! Enchantée de te revoir, dit-elle, en l'embrassant. Est-ce en notre honneur que tu as arboré cette superbe toilette?

— Bonjour, Edith. Es-tu satisfaite de ton séjour en Suisse? dit-elle, en omettant de répondre à la question de sa sœur.

— Charmé de vous revoir, ma chère Blanche, dit Robert, en lui serrant la main.

Et les yeux du jeune capitaine s'attachèrent avec surprise sur le visage de Blanche qui avait recouvert toute sa fraîcheur.

Sous le regard d'aigle marine, une flamme rose anima les joues de

la jeune fille, la rendant encore plus jolie.

Cette transformation de Blanche n'échappa pas à Edith. Au lieu de se réjouir de voir sa sœur ainsi, elle s'en alarma et son humeur s'en ressentit.

— Avant tout, mes chers enfants, dit Mme Dauret, regagnez votre appartement. Robert va vous conduire dans votre chambre, Edith. J'espère qu'elle vous plaira. S'il vous manque quoi que ce soit, sonnez deux fois, Aline est à votre disposition.

Edith suivit Robert en maugréant: — Quelle robe dois-je mettre pour le dîner? Je ne puis décemment arborer celle de crêpe de Chine mauve, trop défraîchie, lorsque Blanche est mise comme une princesse? As-tu remarqué, Robert, sa merveilleuse toilette?

— Oh! non, je ne l'ai pas remarquée! murmura Robert en rougissant de son mensonge car, en réalité, il avait été ébloui en retrouvant Blanche plus belle que jamais et portant avec une distinction inéprouvée sa robe rose. Mais il ne voulait point déplaire à sa femme qu'il sentait déjà nerveuse et irritée. Par surcroît, ne s'avisait-elle pas d'être jalouse? Ce serait le bouquet!

— Nous rentrons de voyage, poursuivit-il doucement. Garde donc ton tailleur rose buvard. Tu es très belle ainsi. Dès demain nous aviserons à garnir convenablement ta garde-robe.

— Eh bien! soit. Je reste comme je suis. Mais... la semaine prochaine nous irons à Paris où je choisirai deux ou trois robes de soirée et deux d'après-midi.

— Il me semble qu'une de soirée

et une d'après-midi pourraient te suffire...

Or, devant les sourcils froncés de sa femme, il ajouta:

— Nous verrons cela lorsque nous serons sur place...

Edith quitta son petit feutre, brossa ses cheveux d'or et son costume tailleur et passa au salon auprès de sa famille.

Elle approcha son fauteuil de celui de sa sœur et lui dit d'un ton aigre-doux:

— C'est à Paris que tu as fait cette nouvelle acquisition?

— Mais non! Ici, tout simplement. A quoi bon aller à Paris, puisque l'on trouve là, sous la main, ce que l'on désire. Tu devrais aussi te fournir dans ce magasin. Il y a vraiment des modèles superbes. Ils viennent directement de Paris.

— Je les trouve magnifiques. Et... j'irai peut-être dès demain. Tu voudras bien m'accompagner?

— Si tu le désires. Pourtant... ne crois-tu pas, Edith, que tu le verras te reposer un peu? dit Blanche devant les traits tirés de sa sœur et le cerne de ses yeux.

Le regard apitoyé de Blanche n'échappa pas à Edith:

— Tu me trouves changée, n'est-ce pas? s'enquit-elle d'une voix assourdie.

— Mais... non. Simplement un peu fatiguée. Le voyage sans doute. Repose-toi bien et... il n'y paraîtra plus...

— Il n'en n'est pas de même de toi, reprit Edith d'un ton acerbe. Je te trouve rajeunie et embellie, tu es redevenue aussi jolie qu'autrefois.

Blanche sourit:

— Je me porte mieux maintenant,

voilà tout!

Cependant que Robert narrait à son père et à son frère les péripéties de son voyage à Genève, leur montrait les vues illustrées qu'il avait rapportées, Mme Dauret s'approcha des deux sœurs:

— Ma chère enfant, dit-elle à Edith, j'espère que vous nous ferez le plaisir de nous consacrer quelques jours? Nous serions si heureux de profiter du congé de Robert pour l'avoir plus souvent auprès de nous. Et je suis sûre que lui-même le serait aussi. Vous voulez bien nous procurer cette joie, n'est-ce pas? Votre chambre vous plaira, j'espère?

— Oh!... votre chambre est fort élégante et la salle de bains très confortable, mais... il me serait trop dur de m'installer ici, chère Madame, comprenez-moi... je voudrais retourner chez moi... J'ai besoin de repos...

— En effet! Vous avez les traits bien tirés, répliqua Mme Dauret sans ménagement pour l'orgueil d'Edith, tant l'irritait la réponse de sa bru.

— Permettez-moi une légère observation, Edith. Ne m'appellez plus "Madame", mais maman ou ma mère? N'êtes-vous pas la femme de mon fils aîné?

Edith devint rouge de fureur:

— Je n'ai eu qu'une seule maman. Elle est morte. Puisque vous le désirez, je vous nommerai "ma mère"...

— Ce sera bien ainsi. Et vous appellerez Maître Dauret votre père.

— Entendu! répliqua Edith d'un ton sec.

(A SUIVRE)

RIONS UN PEU



— Bonne fête, Ernest.

TRAVERS AMUSANTS



SHERLOCK HOLMES

Une vengeance terrible



— Tu fais mieux de te mettre à l'abri, un ouragan s'en vient. Tous mes cors me font souffrir.

TARZAN

Un lion préhistorique



— Nos beaux mois paisibles sont maintenant finis. Mai, juin, juillet, et août.

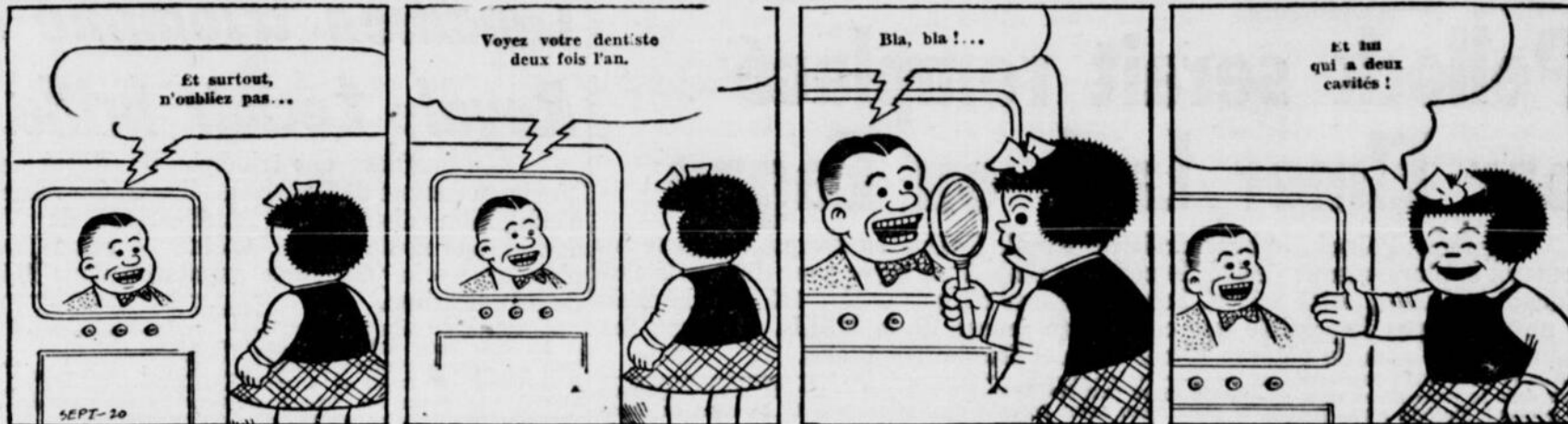
HOPALONG CASSIDY

C'était la semaine dernière



PHILOMÈNE

Il devrait y aller lui-même



LE FANTÔME

Ce sont les mêmes



JEANNINE ET PATAUD

Elle n'en dit pas plus



ROBERT L'INTREPIDE

Le costume de ba



JOS BRAS-DE-FER

Le jour de Jos.

Cher lecteur,

Aujourd'hui, c'est le jour de Jos. Bras-de-Fer à "Ebbets Field", le terrain des Dodgers. Il est fêté par l'équipe des Dodgers, la Ligue Athlétique de la Police, la Jeunesse Catholique, le Kiwanis et d'autres ligues. On lui présente des trophées pour le bon exemple qu'il a toujours su donner à la jeunesse.



CANADIEN JUNIOR

Pollock serait remplacé par Elmer Lach ou Eagan

Sammy Pollock, le bras droit de Frank Selke en ce qui concerne les joueurs Juniors, aurait décidé de céder sa place à un autre pour diriger le club Canadien Junior, cette saison. Son successeur n'a pas encore été désigné mais il ne serait pas impossible que ce soit un joueur de la N.H.L. et même l'on mentionne le nom du vétéran Elmer Lach et Hector Toe Blake.

Sammy Pollock n'a pas dirigé son club dans la joute d'hier après-midi, contre le Buffalo, à l'Auditorium de Verdun. Frank Donnelly, le coach

Forum songe peut-être à lui offrir le poste. Lach serait l'homme tout désigné pour diriger le club qui a



SAMMY POLLOCK... ne dirigera plus

du Royal Junior B., dirigeait le club. Pollock avait pris place dans les gradins contre le centre Elmer Lach.

L'instructeur du Canadien a déclaré après la joute qu'il avait pris place dans les estrades pour la seule raison qu'il pouvait mieux voir les défauts des joueurs. La présence d'Elmer Lach nous laisse prévoir



ELMER LACH...

serait nommé coach

que le vétéran centre du Canadien serait le nouveau coach des jeunes Habitants.

L'an dernier, au début de la saison, il avait été rumeur que Sammy Pollock soit nommé assistant de Dick Irvin. Sammy était demeuré à la tête du Canadien Junior tout en s'occupant du Kitchener, un club Junior de la ligue Ontario. A cette nouvelle tâche, Sammy doit s'occuper du Trois-Rivières, cette saison. Il est certain que Sammy n'aura pas le temps de diriger son club s'il veut voir à ce que tout marche bien à Kitchener et aux Trois-Rivières. Pollock s'occuperait du Canadien Junior à titre de président et gérant-général.

D'une source non officielle nous tenons que Pollock ne dirigera plus le Canadien Junior derrière le banc des joueurs. Il sera remplacé par qui? Voilà une question de \$64 que les amateurs devront répondre. Elmer Lach, Toe Blake, Jack Egan et Frank Donnelly sont tous des candidats sérieux. Notre choix porte surtout sur le centre Elmer Lach dont le Canadien a promis de l'aider.

Le nom de Lach avait figuré sur la liste du Royal au début de l'entraînement. Mais depuis, on n'en parle plus. La direction du

Tessier est confiant de triompher de Marcel Assire

André Tessier, un Franco-américain qui est bien populaire dans l'Etat de la Nouvelle-Angleterre, fera ses débuts à Montréal ce soir alors qu'il rencontrera Marcel Assire au Mont-St-Louis dans un combat

cédulé pour dix rondes. Tessier était un homme très confiant quand il est arrivé dans notre métropole hier soir. "Je ne connais pas le style de mon adversaire, mais on m'a laissé entendre qu'il est faible sur la défensive. Si tel est le cas, le combat sera de courte durée. Je ne suis pas aussi puissant que Rocky Marciano, mais pour un boxeur de la catégorie des poids moyens, je frappe assez fort", a déclaré Tessier.

Assire a repris confiance en lui-même depuis qu'il a knocké-out Vern Stevenson et il tentera de décrocher une autre victoire par mise hors de combat ce soir.

Les sportifs locaux attendent avec impatience le combat qui opposera Jose Morell à Guy Gracia, un poids léger européen qui a impressionné ses débuts à Montréal il y a deux semaines.

Morell est considéré comme un meilleur boxeur qu'Eddie James que Gracia a battu décisivement il y a deux semaines. Gracia s'est sérieusement entraîné en vue de sa prochaine rencontre et il est en-

core favori à 7 contre 5 pour l'emporter ce soir en dépit du fait que Morell, un Porto-Ricain, ait la réputation d'être un brillant "club-fighter".

Le promoteur Raoul Godbout a organisé trois autres combats de six rondes qui devraient être intéressants.

Gines Sanchez, un autre protégé de Barrat, rencontrera Jerry Simpson, Marcel Locas de Saint-Jérôme affrontera Jerry Phelps tandis que Frank Bolla rencontrera Calvin Akins.

Coups de poings

NEW-YORK. (PAF) — Sous le signe de la diversité nationale, la semaine de la boxe s'ouvre dès ce soir à Brooklyn et à New-York.

Hector Constance, de Trinidad, Antilles britanniques, fera face à Chico Varona, un Cubain, à l'Eastern Parkway. Par ailleurs, Frankie Fernandez, d'Honolulu, fera sa 3e apparition dans l'arène du St. Nicholas en sept semaines, contre Luther Rawlings, de Chicago.

Jimmy Carter, mercredi soir, doit prendre part à un combat, prévu par la télévision, plutôt que d'affronter Paddy Demarco cette semaine à San-Francisco et ainsi tenter de reprendre son championnat poids léger. L'ex-champion se battra contre Freddie (Babe) Herman, de Los-Angeles qui remplace DeMarco, celui-ci étant malade.

A Philadelphie, vendredi, Joey Giardello affrontera Ralph (Tiger) Jones, un dur du Yonkers, New-York. Giardello ne s'est pas battu depuis le 7 juillet dernier, date à laquelle il a vaincu Billy Kilgore. Jones, lui, n'est pas monté dans l'arène depuis la mi-mai. Il avait alors, en 10 jours, perdu deux combats contre Jacques Royer et Pedro Gonzales.

Ce combat sera d'autant plus intéressant que Giardello est l'aspirant no 1 de la classe des poids-moyens.

A l'arène de Boston, samedi soir, le jeune Tony DeMarco affrontera le champion danois Chris Christensen, dans un combat de 10 rondes. Il s'agit de deux poids moyens.

A Hazelton, Pennsylvanie, mardi, deux boxeurs poids-moyens se mesureront: Lulu Perez, de Brooklyn, et Jerry Drouin, de Québec.

Canadien triomphe du Royal; Leclair brille

Les Canadiens ont triomphé du Royal de Pete Morin au compte de 5 à 3, samedi soir, dans une joute d'exhibition disputée à l'Auditorium de Verdun devant une foule record. C'était — selon l'avis de plusieurs — la plus forte assistance dans l'histoire de l'Auditorium.

La joute a été très intéressante et les deux clubs ont fourni du beau jeu. Jacques Plante a protégé la forteresse du Royal et Gerry McNeil était dans les buts du Canadien. Dick Irvin et Pete Morin ont pu se rendre compte du travail de leurs recrues. Pour les Canadiens, Jackie Leclair a été le meilleur. Dans le clan de Morin, l'ex-junior Claude Provost a prouvé qu'il avait l'étoffe nécessaire pour évoluer dans la ligue Senior du Québec. Provost a compté le premier but du Royal. Il n'a jamais cessé de patiner et a grandement impressionné.

Dick Irvin a utilisé les tris suivants pour la partie: Richard-Leclair - Olmstead; Meger - Béliveau-Geoffrion; MacKay-Mosdell-Curry; Faulkner - Marshall - Litzemberger. Doug Harvey, Dollard St-Laurent, Talbot, Bud MacPherson et Tommy Johnson étaient les joueurs de défense. Dickie Moore et Paul Masnick n'ont pas joué.

"Pit" Morin a aligné plusieurs jeunes joueurs avec le Royal. Ceux qui ont été le plus brillants furent Claude Provost, Skippy Burchell, Bob Marten et Bob Turner.

Maurice Richard, Jean Béliveau, Baldy MacKay, Bert Olmstead et Bud MacPherson ont réussi les buts des Canadiens, tandis que Provost, Buddy Horne et Ray Laplante ont

obtenu ceux du Royal.

Première période				
1—Canadiens: Richard (Olmstead-St-Laurent)		1.03		
2—Canadiens: MacPherson (Marshall-Faulkner)		8.34		
3—Royal: Provost (Burchell)		9.51		
Aucune punition.				
Deuxième période				
4—Canadiens: Béliveau (Geoffrion-Meger)		5.54		
5—Royal: Horne (McCready-Burnett)		7.27		
6—Canadiens: Olmstead (Punitions: Talbot, Meger)		15.47		
Troisième période				
7—Canadiens: MacKay (Mosdell-Curry)		8.56		
8—Royal: Laplante (Punition: Meger)		17.06		

FOOTBALL

BIG FOUR					
	J.	G.	P.	C.	Pts
Montréal	5	4	1	93	29 8
Toronto	5	3	2	79	48 6
Hamilton	5	2	3	40	78 4
Ottawa	5	1	4	37	94 2
WESTERN UNION					
	J.	G.	P.	C.	Pts
Saskatchewan	5	1	2	105	97 12
Winnipeg	4	2	2	90	112 10
Calgary	4	4	0	156	73 8
Edmonton	2	3	0	64	65 4
Brit. Columbia	1	6	0	45	114 2
O.R.F.U. SENIOR					
	J.	G.	P.	C.	Pts
Kitchener	6	4	2	131	98 8
Sarnia	4	3	1	83	55 6
Toronto	4	0	4	39	100 0



VOUS OFFRE...

LA BOXE CE SOIR!

DIRECTEMENT DE L'AUDITORIUM DU MONT-ST-LOUIS

COMBAT PRINCIPAL

GUY GRACIA

(FRANCE)

VS

JOSE MORELL

(PORTO-RICO)

10 ROUNDS

CBFT - 10 P.M.

Commentaires par MICHEL NORMANDIN

Les Alouettes subissent leur premier échec à Hamilton, 7-6

HAMILTON — Les Alouettes ne sont pas invincibles ! Les Tiger-Cats de Hamilton l'ont prouvé samedi en affichant une défensive serrée et une offensive variée pour triompher du club de Montréal, 7 à 6, et mettre ainsi fin à sa série de quatre victoires consécutives devant une foule délirante de 14,000 personnes. Malgré cet échec, les Alouettes détiennent toujours la première place avec une avance de deux points sur les Argonauts de Toronto.

Les Cats ont gagné le match à la ligne de mêlée, où les Bevin, Scott, Quinlan, McClelland, Dempsey, Neumann ont écrasé et roulé



BERNIE CUSTIS

les colosses des Alouettes. Les Cats ont cogné si durement que tout à tour Jim Staton, Tex Coulter, Ray Cicia, Tom Hugo et Virgil Wagner ont été ébranlés et ont dû aller se reposer sur le banc.

Derrière une ligne chancelante, Sam Etcheverry n'a pas été aussi efficace qu'à l'habitude et il n'a complété que 14 passes en 31 essais.

feignit une passe, mais courut plutôt autour de la ligne pour amener le ballon jusqu'à la ligne de 10 verges.

Une autre fois, Flippin prit le ballon, attira les joueurs des Alouettes vers lui et fit une petite passe latérale à Bernie Custis qui, agile comme un chat, courut autour des défenseurs des Alouettes pour le touché.

Custis a joué une de ses belles parties et il a gagné souvent beaucoup de terrain.

Flippin, incidemment, conduisit une autre offensive des Cats jusqu'à la ligne de deux verges des Alouettes au quatrième quart, mais le fiable Merle Hapes fut plaqué si durement qu'il échappa le ballon.

Tex Coulter, le bloqueur et botteur des Alouettes, a fait sa première passe dans l'uniforme des Alouettes pour jouer le grand rôle dans la confection du premier placement de Poole. Coulter reçut le ballon, mais il fut "chargé" si vite par les bloqueurs des Cats qu'il n'eut pas le temps de bloquer. Il regarda alors autour de lui et voyant Patterson "découvert", il lui fit une passe. Patterson courut jusqu'à la 26e verge des buts des Cats, d'où le botté de Poole valut trois points aux Alouettes peu après.

Les Cats méritaient de gagner, mais leur victoire aurait fort bien été pu transformée en défaite sans le beau jeu défensif de Pete Kar-

puk au troisième quart. Pete vint en effet de "nulle part" pour rejoindre Chuck Hunsinger, qui avait reçu une passe d'Etcheverry, et se dirigeait seul vers les buts.

Hunsinger remplaçant encore l'arrière Larry Grigg, que le coach Doug Peahead Walker avait décidé de garder sur le banc. Walker avait annoncé que Grigg ne jouerait que sur un terrain boueux. Il faisait beau au début, mais peu après il commença à pleuvoir et Walker regrette probablement encore d'avoir ignoré Grigg, même si Hunsinger a bien fait.

STATISTIQUES

	Alouettes	T. Cats
Premiers essais	15	19
Ver. gag. par cour.	143	297
Ver. gag. par passes	172	47
Passes tentées	32	11
Passes réussies	14	5
Passes interceptées	1	3
Bottés	13	14
Bottés (moy. dist. vgs)	41.7	38.6
Echappés	5	2
Echappés recouverts	3	0
Punitions (en verges)	45	50
Placements essayés	3	0
Placements réussis	2	0

SOMMAIRE	
Premier quart	1-Alouettes: Placement (Poole)
Deuxième quart	2-Hamilton: Touché (Custis)
	3-Hamilton: Converti (Logan)
	4-Alouettes: Placement (Poole)
Troisième quart	Aucun point
Quatrième quart	5-Hamilton: Simple (Hunsinger) (rouge sur botté de Fraser)

Cohen remporte le championnat mondial

BANGKOK, Thaïlande — (PAF) — Robert Cohen de France a affiché un beau courage, hier soir, et malgré une entorse à la main droite il a triomphé par décision "partagée" en 15 rondes de Chamrern Songkitrat du Thaïlande pour décrocher le championnat mondial des poids-coqs. Songkitrat s'est battu pendant les neuf dernières rondes avec le nez fracturé.

Deux des juges ont accordé la victoire à Cohen, tandis que le troisième s'est prononcé en faveur de Songkitrat. Cohen était champion poids-coq de France. Une foule de 60,000 personnes, dont le roi Phumiphol et la reine Sirikit, de Thaïlande, ont assisté à la sanglante bataille disputée en plein air.

Cohen pesait 117 livres et un quart, un quart de livre de plus que Chamrern, dans cette bataille pour le titre laissé vacant par l'Australien Jim Carruthers, en mai dernier. Carruthers avait battu Songkitrat aux points dans une bataille livrée peu avant sa retraite.

Aucun adversaire n'est allé au plancher mais ils se sont, mutuellement infligé assez de dommages au cours de la rencontre.

A la cinquième ronde, après avoir accumulé une avance considérable aux points, Cohen s'est infligé une entorse à la main droite et il faudra lui faire subir un examen aux rayons X pour déterminer s'il n'y a pas de fracture d'os.

A la sixième ronde, Cohen laissa partir un coup de poing qui fractura le nez de Songkitrat et la blessure saigna abondamment jusqu'à la fin de la rencontre. En fait, les deux adversaires étaient couverts de sang durant les dernières rondes du combat.

Le juge Nat Fleischer, éditeur du magazine "Ring", a rendu un verdict de 73 points et demi contre 72 et demi en faveur de Cohen.

Le Français doit quitter Bang-

kok le 28 septembre. La première défense de son titre sera probablement faite contre le gagnant de la rencontre du 26 septembre, à Mexico, entre Nate Brooks et Raton Macias.

Barbara Romack est championne

SEWICKLEY, Pa. — Barbara Romack, de Sacramento, Californie, a remporté le championnat amateur féminin des Etats-Unis, hier après-midi, en battant Mickey Wright, de La Jolla, par 4 à 2.

La championne menait par la marge de six trous après les vingt-sept premiers trous et elle a pu résister à la dernière poussée de sa rivale.

Seulement dix-huit trous ont été disputés, samedi après-midi, la finale ayant été interrompue à cause de la pluie. Mlle Romack menait par deux coups après dix-huit trous et elle a porté son avance à sept au 24e trou.

Mlle Wright a toutefois tenté de se rallier et elle n'était devancée que par trois trous après le trentième trou. Mlle Romack a toutefois réussi un "birdie" au 31e trou pour prendre une avance de quatre et elle a mis fin au match au 34e trou.

Les Argonauts humilient les Rough Riders, 34 à 6

OTTAWA — La superbe défense anti-aérienne des Argonauts de Toronto, interceptant sept passes des Rough Riders d'Ottawa, a permis samedi au club de Frank Clair de triompher de façon spectaculaire des Riders par 34 à 6, devant quelque 11,500 personnes au parc Lansdowne et des milliers d'autres à la télévision américaine.

Piste Richelieu

LES RESULTATS
PREMIERE COURSE. — Marlou Hal, Baise, 8.20, 4.20, 3.40; Queen Eton, P. Dussault, 3.10, 3.00; Ivan Mc, P. Rossion, 9.00. Temps: 2.14. Ont aussi couru: Miss Valleyfield, Majestic Mac, Calumet Abbedale, Calumet Gentry, Prim Peter.

DEUXIEME COURSE. — Roman Brook, P. Caldwell, 3.90, 2.80, 2.70; Ann Volo E., E. Conley, 4.00, 3.30; Dearly Laird, R. Bardier, 3.20. Temps: 2.13. Ont aussi couru: Eddie Gantle, Maryslew, New Song, Tri Abwoolen, Easter Marie.

Parl-double: \$26.15.
TROISIEME COURSE. — Sunday Beau, M. Picard, 3.20, 2.30, 2.20; Howard Jr., B. Bomar, 2.60, 2.40; René Hanover, M. Gingras, 2.80. Temps: 2.12. Ont aussi couru: Guy Worthy, Direct Calculation, Foxie Fancy, Little Clipper.

QUATRIEME COURSE. — Coramine Volo, K. Waples, 25.30, 10.70, 7.50; Vanity Riddell, M. L'Heureux, 4.10, 3.50; Main Castle, T. Turcotte, 8.60. Temps: 2.14. Ont aussi couru: Trella Volo Jr., Buster, Nemus The Second, Druchla Hanover, Patrick Hum.

CINQUIEME COURSE. — Baron Key, M. L'Heureux, 3.30, 2.80, 2.70; Bonnie's Comet, R. Bardier, 3.60, 3.40; Alayne Regent, Pacey, 3.80. Temps: 2.07. Ont aussi couru: Earl Todd, Peter Whippet, Morris H., Averill Hanover.

SIXIEME COURSE. — Pontiac Bob, Conley, 58.80, 30.50, 10.50; Lady Victoria J., McIntyre, 14.70, 7.50; Spud Wingay, Chapdelaine, 6.30. Temps: 2.11. Ont aussi couru: Goose Vic, Derby Day, Princess Decca, Beth C. Chips, Roan Prince.

SEPTIEME COURSE. — Mac Bingen, Rogers, 41.50, 12.70, 6.10; Dr. Holman, Robillard, 4.90, 3.00; King Pola, Chapdelaine, 3.90. Temps: 2.05. Ont aussi couru: Carter Chips, Bobby King, Ruth Chips, Sally Jane.

HUITIEME COURSE. — Baron Key, L'Heureux, 3.00, 2.70, 2.20; Alayne Regent, Pacey, 4.30, 2.70; Earl Todd, Rochon, 2.80. Temps: 2.08. Morris H., Bonnie's Comet, Peter Whippet, Averill Hanover.

NEUVIEME COURSE. — Tornado Hanover, Dussault, 11.30, 5.10, 4.50; Howard Direct, Robillard, 3.80, 3.20; Little Majesty, Jodoin, 5.50. Temps: 2.09. Ont aussi couru: Pastime Girl, Princess Betty G., Follow Jim, Urban Hanover, Billy Breezes.

DIXIEME COURSE. — See Bee Hal, Zeron, 8.40, 4.10, 4.40; Vera Scott, Laroche, 4.70, 3.40; Silver Tommy, Robillard, 5.50. Temps: 2.10. Ont aussi couru: Lee Gratian Bars, Miss Jean Chips, Pontiac Bill, Bell's Echo, Charlie Chips.

Quinella: \$21.70.

LES INSCRITS
PREMIERE COURSE. Trot C. \$400.— Fleetfoot Tide, R. Turcotte; Eddie Gantle, Pradette; Hi-Pat Jr., Haley; Edgar Rosecroft, L'Heureux; P. R. Volo, Gingras; Joan Rotan, Ethier; Shady Worthy, Leboeuf; Rita McElwyn, Paquin; Davey Rowntree, Moreau.

DEUXIEME COURSE. Amble G. \$400.— Carol Cash, L'Heureux; Cole Mac, Crossman; Carrier Pigeon, Haley; Leon Baker, R. Turcotte; Tony Mac Gratian, Baker; Red Path, Silphiant; Stewart Imperial, Leboeuf; Marlou Hal, Baise; Stewart Silver, McIntyre.

TROISIEME COURSE. Amble B. \$500.— Ohio Hal, MacDonald; Jettie Scott; Bardier; Amelia Brook, Waples; Miss Gay Toddler, Dubé; Ginger Chips Belle, Mildred Williams; Miss Mattie Mac, Dussault; Helen Hal, Temple; Senator Bars, Kennedy; Belle Direct, Hughes.

QUATRIEME COURSE. Trot B. \$550.— Randolph, Jodoin; Ring Up, McLean; Crimmon Glow, Dupont; He's It, Crossman; Major Song, Silphiant; Dannie Rocket, T. Turcotte; Pat H., Ethier; Peter Van H., Lockhart; Ann Lee Frisco, Pelletier.

CINQUIEME et HUITIEME COURSES. Derby trot. \$7,500.— Doctor Truax, Leboeuf; Lord Brockville, Conley; Jerry A. Hanover, Giguère; Vie Song, Dussault; Great Hanover, Côté; Willie S., McTavish; Spender Lawrence, Gird; Ben Boy, Waples; Roll On, MacDonald.

SIXIEME COURSE. Amble B.B. \$550.— Revomite, Jerry Jr; Dominion D. Bardier; No Kidding, Bomar; Highley Direct, Masse; Bonnie G. Lee, Hughes; Miss Donna Direct, Waples; Jene Bee, MacDonald; Wee Ted, Bourgon.

SEPTIEME COURSE. Trot A. \$600.— Clever Burke, McKinley; De-A-J-Stan, Robillard; Projecteur, Laroche; Signal Lee D., Masse; Without Funds, Chapdelaine; Sir Harris, Admiral Jim, Croteau; Johnnie M., Grisé.

NEUVIEME COURSE. Amble A. \$600.— Dolores Gratian, Robillard; Poplar Ike, Doctor J. A., McTavish; Harriman Hanover, McIntyre; Stardust Hanover, Dussault; Gus Scott, Leboeuf; Frisco, Meredith, Waples; Part Dillon, L'Heureux; Evelyn G. Dillon, Harkirk.

DIXIEME COURSE. Amble C. \$450.— Monsieur, Leboeuf; Susie Lee, Bardier; Laurene Hal, Mildred Williams; Niles O. Gratian, Hess; Bonnie Lad B. T. Turcotte Jr.; The Black Prince, Laroche; Cash Gratian, Haley; Kelly Chief, Polosson; Leon Baker, R. Turcotte.

Les Argonauts ont intercepté trois passes de John Grambling pour les transformer peu après en touchés, l'un d'eux après une course merveilleuse de 50 verges du Canadien Bob McFarlane. Les Argos ont aussi attrapé trois passes de Grambling qui auraient pu devenir des touchés pour le club Ottawa.

L'Américain Dick Shatto, qui a brillé à l'offensive et à la défensive, a compté deux des cinq touchés du Toronto. Les autres ont été réussis par Gene Wilson, Norm Hecker et McFarlane.

Knobby Wirkowski a été efficace avec ses longues passes pour Toronto.

Premier quart	
1-Toronto: Shatto, touché.	
2-Toronto: Hecker, converti.	
3-Toronto: Ponton, simple.	
Deuxième quart	
4-Toronto: Wilson, touché.	
5-Toronto: Hecker, converti.	
6-Toronto: Pfeiffer, touché.	
7-Toronto: Hecker, converti.	
Troisième quart	
8-Toronto: Hecker, placement.	
9-Ottawa: Simpson, touché.	
10-Ottawa: Roberts, converti.	
Quatrième quart	
11-Toronto: McFarlane, touché.	
12-Toronto: Hecker, converti.	
13-Toronto: Shatto, touché.	
14-Toronto: Hecker, converti.	

Henri Richard compt 3 buts

Henri Richard a affiché une tenue exceptionnelle hier après-midi, à l'Auditorium de Verdun, lorsque le Canadien Junior a disposé des Bisons de Buffalo 5 à 3, devant 1,300 personnes.

Le jeune frère du "Rocket" a compté trois des cinq buts des vainqueurs. Tout comme Maurice l'avait fait, samedi soir, contre le Royal, Henri Richard a enregistré le premier but de la joute d'hier. Il a réussi un autre but au cours de la période initiale et il en a obtenu un autre dans la deuxième période.

Ronnie Attwell et Warren Hynes ont été les autres compteurs des gagnants.

Kastelle, McLeod et Sam Bettio ont réussi les buts du Buffalo.

Claude Pronovost a joué une partie de toute beauté dans les filets du Canadien.

Eddie Slowinski et Gaye Stewart n'ont pas joué pour Buffalo.

SOMMAIRE	
Première période	
1-Canadien: Richard (Fleming)	3.18
2-Canadien: Attwell (Vinot-Vourey)	5.45
3-Canadien: Richard (Konyk-O'Reilly)	14.24
4-Buffalo: Bettio (McLeod-Woody)	19.18
Punitions: Harris, McLean, Pilote (2), Snyder, Maxwell.	
Deuxième période	
5-Canadien: Richard	12.06
6-Buffalo: McLeod (Vasko)	16.02
Punitions: McNiff, Roberts (2), Gauthier, Lund, Bettio, McLean, O'Reilly.	
Troisième période	
7-Canadien: Hines (Konyk)	2.15
8-Buffalo: Kastelle (Warcholl-Taylor)	6.03
Punitions: Snyder (2), Pilote, Fleming, Hines, Warcholl.	

À CE SOIR



AU MAGNIFIQUE
PARC RICHELIEU

Cleveland est champion de la ligue Américaine

DETROIT — (Paf) — Les Indiens de Cleveland ont mis fin, samedi, à trois longues années de frustration en deuxième place de leur circuit en remportant le championnat de la ligue Américaine avec leur 107e victoire de la saison. Une victoire de 3-2 sur les Tigers de Détroit a doté les Indiens de leur troisième championnat en 54 ans.

Et c'est la fin d'une ère dans le baseball majeur. Le monopole incontesté que les Yankees de New-York exerçaient sur la ligue américaine depuis cinq ans a pris définitivement fin.

Les Indiens ont mis le titre dans le sac avec un ralliement de trois points à la septième manche, aux dépens du vétéran Steve Gromek, qui avait détenu jusqu'à ce moment-là une avance de 1-0.

Après un but sur belles à Dave Philley, alors que les buts étaient vides et qu'un homme était retiré, Dale Mitchell, qui "avait joué sur le banc" durant presque toute la saison, a été envoyé au marbre à la place de George Strickland. Il pleuvait et le temps était sombre à Briggs Stadium, mais après une courte conférence, les arbitres ont décidé de faire continuer la joute.

Mitchell prit une balle et expédia le lancer suivant dans les estrades du champ droit pour son premier circuit de la saison.

L'enthousiasme avait eu à peine le temps de baisser dans le dugout des Indiens que Jim Hegan, qui a joué un rôle de premier plan dans la fructueuse saison de Cleveland, cogna lui aussi un coup de circuit, cette fois dans les estrades du champ gauche. Le coup vint à quelques pouces de passer en territoire des balles fausses, mais il fut bon pour le 11e circuit de Hegan cette saison.

Les Tigers se sont montrés menaçants dans leur moitié de la 7ème manche, mais la recrue Ray Narleski vint remplacer Early Wynn pour étouffer le ralliement. Wynn remporta sa 22e victoire de la saison. Il a subi onze défaites.

Gromek, remplacé à la 7ème manche, a essuyé son 16e revers contre 17 victoires.

C'était la 8ème victoire consécutive des Indiens.

Il n'y a pas eu d'exubérance excessive dans le dugout des Indiens. Environ une demi-douzaine de joueurs sont sortis pour aller féliciter Narleski alors que le haut-parleur annonçait, sans fanfare:

"Les Indiens de Cleveland, en gagnant cette partie, ont remporté le championnat de la ligue Américaine. L'organisation des Tigers de Détroit leur souhaite tout le succès dans la prochaine série mondiale."

A Philadelphie, où les Yankees se préparaient à leur joute contre les Athletics, les Bombardiers du Bronx ont reçu la nouvelle du championnat des Indiens avec grand calme. La plupart des Yanks ont hoché la tête à la nouvelle peu surprenante.

De faire remarquer Ed Lopat, se préparant à prendre le monticule: "Ce n'est pas une surprise".

Casey Stengel, le gérant des Yanks, a immédiatement envoyé un télégramme à Al Lopez, le gérant des Indiens. Le contenu du message de Stengel:

"Félicitations pour votre habileté à conduire votre équipe déterminée au championnat de la Ligue Américaine pour la saison 1954, en dépit de la splendide opposition apportée par les Yankees. Succès à vous, à vos instructeurs et à vos joueurs dans votre tentative de remporter le championnat du monde."

Lakeshore en première place

Les Flyers de Lakeshore sont montés en première position de la Québec Rugby Football Union, hier, en battant le Verdun au compte de 18 à 1. Les Seconds d'Ottawa l'ont emporté, 6 à 0, sur les Orfuns de Montréal.

A Montréal Est, le club de la capitale canadienne a obtenu tous ses points au cours du deuxième quart. Chuck Paul a réussi un touché et

Amyot nage de Ste-Anne à Québec en 7 heures

QUEBEC — (Pcf) — Jacques Amyot, âgé de 29 ans, a parcouru hier à la nage, en sept heures et une minute, la distance de 21 milles qui sépare Ste-Anne-de-Beaupré de la ville de Québec.

C'est la première fois que ce trajet est franchi à la nage et l'exploit a mérité à Amyot quelque \$600.

Des milliers de personnes s'étaient rendues sur les quais de la basse-ville, malgré la température inclemente, pour acclamer le nageur québécois qui est descendu dans les eaux du fleuve St-Laurent, à Ste-Anne-de-Beaupré, à 6 h. 15 hier matin pour atteindre Québec à 1 h. 16 de l'après-midi.

A son arrivée, Amyot a déclaré: "Je l'ai fait", à sa femme et à son petit garçon qui l'attendaient sous la pluie battante. La mère du nageur était également parmi la foule.

Amyot n'a pas répondu lorsqu'on lui a demandé s'il était vrai qu'il avait accompli cet exploit pour donner suite à une promesse à sainte Anne.

Deux autres nageurs, Jacques Lemelin, âgé de 19 ans, de Lévis, et Raymond Thérberge, âgé de 20 ans, de Rimouski, sont descendus dans le St-Laurent en même temps qu'Amyot, mais ont abandonné en cours de route.

Amyot, qui avançait à une vitesse moyenne de 45 brasses à la minute, avait assisté à une messe spéciale en la basilique de Ste-Anne avant

d'entreprendre son exploit.

Tout le long du parcours, des centaines de personnes s'étaient rassemblées sur les rives pour l'acclamer et l'encourager, tandis que d'autres joignaient leurs embarcations à celles qui accompagnaient le nageur.

Au départ, Amyot a nagé contre la marée sur une distance d'un mille et quart. Rendu au milieu du fleuve, par une température de 57 degrés, il a nagé avec la marée jusqu'à Québec, en cette journée du mois où la marée est la plus basse.

Le nageur n'a fait usage d'aucune grasse, selon son entraîneur, M. J.-A. Lachance. En cours de route, on lui a offert du chocolat et du café sur le bout d'une rame. Une forte pluie s'est mise à tomber peu de temps avant qu'il n'atteigne les quais.

Des chèques pour un montant total d'environ \$500 lui ont été offerts par diverses maisons de commerce de la Vieille Capitale et une somme de \$100 a été recueillie parmi les gens qui entouraient Amyot dans un restaurant en bordure du fleuve, où un repas chaud l'attendait.

Reprise des activités à la Palestre Nationale

C'est ce soir que reprendront officiellement les activités à la Palestre Nationale pour la saison d'automne et d'hiver. Tous les départements seront en activité sous la direction d'instructeurs avertis.

LES MENEURS *** dans les MAJEURES

LIGUE NATIONALE

	pj	ab	p	es	mo.
Snider, Brooklyn	144	567	116	194	342
Mays, New-York	144	539	116	184	341
Mueller, New-York	146	591	87	200	338
Kluszewski, Cincin.	143	552	104	184	332
Musial, St-Louis	146	567	118	188	332

LIGUE AMERICAINE

	pj	ab	p	es	mo.
Avila Cleveland	137	536	107	181	338
Minoso, Chicago	148	549	116	179	325
Noren, New-York	123	417	68	134	321
Fox, Chicago	150	609	108	195	320
Kuenn, Detroit	149	631	79	197	312

Coups de circuit frappés par: Kluszewski, Reds, 40; Mays, Giants, 41; Hodges, Dodgers, 40; Mathews, Braves, 39; Sauer, Cubs, 39.

Points produits par: Kluszewski, Reds, 137; Snider, Dodgers, 125; Musial, Cardinals, 124; Berra, Yankees, 125; Hodges, Dodgers, 122.

Points comptés par: Mantle, Yankees, 123; Musial, Cardinals, 118; Minoso, White Sox, 195; Snider, Dodgers, 194; Mays, Giants, 116.

Coups sûrs frappés par: Mueller, Giants, 200; Kuenn, Tigers, 197; Fox, White Sox, 195; Snider, Dodgers, 194; Moon, Cardinals, 188; Musial, Cardinals, 183.

Il a ensuite obtenu un rouge après un botté de trente-cinq verges.

Gib L'Ooileau, Gerry Kaspar et Max Black ont réussi chacun un touché alors que le Lakeshore a facilement défait le Verdun.

Ottawa occupe maintenant la deuxième position, tandis que les Orfuns de Montréal et le Verdun suivent.

Dans la ligue Junior, le Verdun a disposé du Pte A.A.A. au compte de 53 à 11, tandis que les Maple Leafs de N.-D.-G. ont battu les Flyers de Lakeshore, 13 à 5.

Les cours de culture physique reprendront sous la direction du nouvel instructeur, M. Yvan Coutu, pendant que les sections de boxe, lutte, poids et haltères seront aussi en action dans leurs nouveaux quartiers, le gymnase principal, avec les instructeurs Sylvio Mireault, Ray Ricci et M. R. H. Beaulieu comme conseiller, de 8 h. 30 à 9 h. 45 p.m.

La salle d'escrime n'ouvrira ses portes que demain puisque les cours n'ont lieu que les mardis et vendredis à 8 h. 30 ainsi que le dimanche après-midi.

Le badminton, le ballon volant, le tennis sur table et le ballon au panier reprendront toutefois leurs activités ce soir sous la direction de Fernand Desjardins.

La natation sera aussi fort fréquentée comme par le passé et les instructeurs Mlle Laure Gaudet et Claude Marie anticipent une saison bien remplie dans les sections féminines et masculines.

Le samedi, il y aura des cours de culture physique pour les enfants, dans l'avant-midi pour les fillettes et l'après-midi pour les garçons. Ces cours, tout comme ceux des adultes seront sous la direction d'Yvan Coutu.

Combat pour Shirai

TOKYO. — Le champion mondial poids-mouche, Yoshio Shirai, du Japon, consentirait à risquer sa couronne contre l'Argentin Pascual Perez ou l'Italien Nazzareno Gianelli, le 25 octobre prochain.

Pittsburgh blanchit les Dodgers; Milwaukee éliminé

PITTSBURGH — (Paf) — Les Pirates de Pittsburgh, grâce à la performance de six coups sûrs réussie par Bob Friend, ont blanchi hier les Dodgers de Brooklyn par 1-0 pour les précipiter à cinq parties et demie de la première place de la ligue Nationale, toujours détenue par les Giants de New-York.

Les Giants, dont la joute d'hier contre Philadelphie a été remise à cause de la pluie, n'ont plus besoin de deux victoires, ou encore de deux défaites des Dodgers, pour s'assurer le championnat du circuit.

Les Pirates ont ainsi mis fin à leur saison à domicile en battant les Dodgers pour la troisième fois en ligne. Leur seul point, le seul de la joute, n'était pas mérité. Il a été compté à la suite d'une erreur de Carl Furillo, qui a valu deux buts à l'adversaire.

Bob Skinner a commencé la quatrième manche en se faisant retirer par Pee Wee Reese. Preston Ward a ensuite frappé un simple au champ droit mais il s'est rendu au troisième lorsque la balle a roulé entre les jambes de Furillo. Il a croisé le marbre sur un long ballon de Frank Thomas au champ centre.

Russ Meyer, le lanceur perdant, n'a accordé que cinq coups sûrs. Il a été remplacé par un frappeur de relève à la huitième et Jimmy Hughes est venu finir la joute.

Aucun but sur balles n'a été accordé au cours de la joute.

ST-LOUIS. (PA) — Un ballon de Bill Sarni a fait compter Stan Musial à la 9e et a donné aux Cardinals de St-Louis le point qui

leur a permis de battre, hier après-midi, les Braves de Milwaukee au compte de 7-6. La défaite des Braves les a mathématiquement éliminés de la course au championnat de la ligue Nationale.

Les Cards ont dû surmonter un déficit de six points pour remporter la victoire; aux dépens de Brooks Lawrence et d'Al Brazle, les Braves avaient accumulé une avance de 6-0 dans les quatre premières manches.

Eddie Mathews a frappé ses 38e et 39e circuits de la saison dans cette partie; Andy Pafko a frappé son 14e de la saison.

Harvey Hadeix, le cinquième et dernier lanceur des Cards, a remporté sa 18e victoire de la saison.

CINCINNATI — (Paf) — Un long ballon de Roy McMillan, à la 10e manche, a fait compter Nino Escalera du troisième but et a permis hier aux Redlegs de Cincinnati de clôturer leur saison régulière à domicile avec une victoire de 7-6 sur les Cubs de Chicago.

Le début de la joute a été retardé d'une heure et quart à cause de la pluie.

Hank Sauer a frappé un circuit pour Chicago. Earl Drews, le cinquième lanceur des Reds, a été le gagnant.

Cleveland bat Détroit; Boston défait Washington

DETROIT — (Paf) — Les Indiens de Cleveland, refusant de ralentir leur allure même s'ils sont déjà assurés du championnat de la ligue Américaine, ont remporté hier leur 10e victoire d'affilée en glissant un revers de 4-2 aux Tigers de Détroit. Un circuit de trois points par Hank Majeski, dès la première manche, a été le facteur décisif dans la victoire des Indiens.

C'était la 108e victoire des Indiens cette saison. Ils tentent d'abaisser le record de 110 victoires établi dans l'Américaine par les Yankees de New-York, en 1927. Il leur reste encore six parties à jouer.

Mike Garcia a lancé les sept premières manches et même s'il a accordé 10 coups sûrs, il a quand même réussi à remporter sa 19e victoire de la saison. Il a été défait huit fois. Une autre victoire placera Garcia dans la catégorie des gagnants de 20 parties, avec Bob Lemon et Early Wynn.

Les Indiens, qui ont décroché le championnat samedi après-midi, n'ont pas perdu de temps à démontrer qu'ils sont les champions du circuit. Bob Avila et Larry Doby ont obtenu des buts sur balles au début de la joute et Majeski, prenant la place d'Al Rosen au troisième but, a frappé son troisième circuit de la saison dans les estrades du champ gauche.

CHICAGO. (Paf) — Duane Pillette et Bob Chakales ont combiné hier leurs efforts pour lancer une partie de trois coups sûrs et conduire les Orioles de Baltimore à une victoire de 5-1 sur les White Sox de Chicago. C'était la fin de la saison régulière des Sox à domicile.

Pillette, qui n'avait accordé qu'un coup sûr avant d'être remplacé à la sixième, à cause d'une douleur à un coude, a remporté sa 10e victoire de la saison.

Virgil Trucks en quête de sa 20e victoire de la saison, a essuyé son 11e revers.

Gil Coan a conduit l'attaque des Orioles avec quatre coups sûrs. Un circuit de Willard Marshall à la neuvième manche a évité un blanchissage aux White Sox.

WASHINGTON. — (Paf) — Mel

Parnell a tenu les Sénateurs de Washington à six coups sûrs hier après-midi pour remporter sa troisième victoire de la saison, un triomphe de 6-2 pour les Red Sox de Boston. Toutes les victoires de Parnell cette saison ont été aux dépens des Sénateurs; il a un record à vie de 24-4 contre eux.

Bob Porterfield, chassé du monticule à la quatrième manche, a essuyé sa 15e défaite contre 13 victoires.

PHILADELPHIE — (Paf) — Manœuvrant ses joueurs comme des pièces d'un jeu d'échecs, le gérant Casey Stengel a conduit hier ses Yankees de New-York à leur 100e victoire de la saison. Un circuit de trois points par Gil McDougald, à la huitième manche, a permis aux détenteurs de la deuxième place de la ligue Américaine de vaincre les Athletics de Philadelphie par 4-2.

Pour les champions détrochés de l'Américaine, c'était leur 15e victoire consécutive aux dépens des infortunés Athletics. C'était également la première fois que les Yanks gagnaient 100 victoires sous Casey Stengel.

Seixas bat Trabert

LOS ANGELES. — Vic Seixas, le champion national des Etats-Unis, a remporté les honneurs du tournoi de tennis du sud-ouest du Pacifique en battant Tony Trabert par 7-5, 6-3, 6-4.

Chez les dames, Louise Brough a eu raison de Barbara Breit par 6-4, 4-6, 6-1.

Trabert avait eu raison de Ken Rosewall, de l'Australie, par 6-0, 6-3, 8-6, 5-7, 6-3, tandis que Seixas avait disposé de Luis Ayala par 6-4, 6-4, 6-4.

Rochester triomphe des Royaux et égale la série

(par PHIL SEGUIN)

ROCHESTER — C'est tout à recommencer entre les Royaux et les Red Wings de Rochester, et les deux clubs, sur un pied d'égalité après quatre parties en sont maintenant rendus à une série de deux de trois pour décider du droit de rencontrer Toronto ou Syracuse dans la finale des éliminatoires pour la Coupe des Gouverneurs.

Les Red Wings ont égalé les chances hier après-midi lorsque leur as droitier Jack Faszholz, avec l'aide de Tony Jacobs à la neuvième manche, a battu les Montréalais pour la deuxième fois de la série, 5-3, devant 1968 spectateurs.

La partie a failli être contreman-dée. Il a plu durant l'avant-midi, mais pas assez pour détrempier le terrain, et peu après le début de la joute, le soleil s'est montré et a continué de briller tout le reste



Ken LEHMAN, lanceur perdant

de l'après-midi. Un vent assez fort a rendu la tâche des voltigeurs assez difficile poussant souvent la balle par les clôtures.

Faszholz, qui avait blanchi les Royaux 2-0 dans la première partie de la série, a accordé neuf coups sûrs avant de céder sa place à Jacobs à la neuvième manche. C'est sa sixième victoire de l'année sur les Montréalais.

Faszholz souffrait d'une grippe, mais il a insisté pour lancer quand même, et c'est la fatigue plus que le pouvoir offensif des Royaux qui l'a empêché de terminer ce qu'il avait commencé.

Les Red Wings n'ont frappé que sept coups sûrs contre Ken Lehman, qui a encaissé la défaite, sa sixième aux mains de Faszholz et des Wings cette année, et ses trois suc-cesseurs, Glenn Cox, Charlie Templeton et Glenn Mickens.

Le manque de contrôle de Cox, qui a servi trois buts sur balles aux Red Wings, et de Templeton, qui y est allé d'un autre but sur balles, à la 7ème manche, a été la cause directe de la défaite des Montréalais. Ces quatre "passes" ont donné ce qui devait être le point décisif aux Red Wings.

Tom Burgess a été le gros canon de l'après-midi, faisant compter trois des cinq points des Red Wings avec un deux-but et son premier coup de circuit de la série. Aucun des autres joueurs de Harry Walker n'a pu frapper plus d'une fois en jeu sûr.

Pour les Royaux, Dixie Howell a fait compter deux points avec un coup de circuit, tandis que Dick Whitman, Don Thompson et Chico Fernandez ont réussi deux coups sûrs chacun. Rocky Nelson, le héros de la troisième partie, a été retiré quatre fois de suite.

Jack Cassini a été la poire de l'après-midi. Cassini est venu au bâton avec les buts remplis à la deuxième manche et il a frappé dans un double-jeu. A la neuvième, Jack s'est amené au marbre avec deux coureurs sur les buts, et il n'a pu faire mieux qu'un faible roulant à Jacobs pour terminer la joute.

La cinquième partie de la série sera disputée ici ce soir, après quoi les deux clubs retourneront à Montréal pour la sixième mardi soir, et si nécessaire, la septième mercredi.

Ed Roebuck, qui a lancé une partie de trois coups sûrs, triomphant 5-0 dans la deuxième joute, lancera pour les Royaux, contre le gaucher Memo Luna, qui a été malmené par les Montréalais dans cette partie.

Les Red Wings auraient pu prendre une avance considérable à la première manche, mais une distraction d'Allie Clark les a empêchés de compter plus de deux points.

Un deux-but de Richter et deux buts sur balles ont rempli les cou-sins, avec un frappeur retiré lors-que Burgess a cogné un long coup que le vent a poussé par-dessus la tête de Don Thompson au champ centre.

Le coup aurait dû être bon pour trois buts, mais Clark est resté figé au premier, et lorsqu'il s'est enfin décidé à courir, il ne s'est rendu qu'au second. Il aurait dû com-pter facilement sur le coup de Bur-gess.

Faszholz a été en difficultés à son tour à la manche suivante. Après le retrait de Wilson, il a accordé un but sur balles à Dick Whitman, après quoi les simples de Don Thompson et Chico Fernandez ont produit un point.

Un autre but sur balles, à Leh-man, a rempli les buts, mais Cassi-ni a manqué l'occasion de devenir un héros en frappant un roulant facile à Richter, qui a commencé un rapide double-jeu, terminant la manche.

Le circuit de Burgess à la qua-trième a porté le compte à 3-1 en faveur des Red Wings, et à la cinquième, Castiglione a frappé un deux-but, comptant ensuite sur le simple de Clark.

Les Royaux ont été tenus en échec complet de la deuxième à la septième, dans cette manche. Fasz-holz a retiré les deux premiers frappeurs, mais Fernandez a en-suite cogné un simple.

Glenn Cox est allé au monticule pour les Royaux à cette manche, mais il a servi trois buts sur balles pour remplir les buts, avec deux frappeurs retirés. Charlie Temple-ton l'a remplacé pour donner un autre but sur balles, à Tom Alston, faisant cadeau d'un point aux Red Wings, et Mickens est alors entré en scène pour retirer Burbrink.

Les Royaux ont enfin réussi à envoyer Faszholz aux douches,

pour la première fois cette saison, à la neuvième, mais leur ralliement n'a produit qu'un point.

Après un retrait, Whitman et Don Thompson ont frappé deux simples consécutifs et c'en a été assez de Faszholz, qui a été rem-placé par Tony Jacobs.

Celui-ci a retiré Fernandez sur un roulant au premier, mais Cimoli, frappant pour Mickens, a réussi un simple pour faire compter Whit-man. Un brillant arrêt de Richter qui a couru loin à sa droite pour empêcher la balle de rouler au champ gauche, a sauvé la situation pour les Red Wings, obligeant Thompson à arrêter au troisième. Cassini a ensuite frappé un faible roulant à Jacobs pour mettre fin à la partie.

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Cassini, c.g.	5	0	0	1	0	0
Young, 2b.	4	0	0	2	4	1
C. Thompson, r.	4	0	1	1	0	0
Nelson, lb.	4	0	0	1	1	0
Wilson, 3b.	4	0	0	1	0	0
Whitman, c.d.	3	1	2	1	0	0
b-Clemente	0	1	0	0	0	0
D. Thompson, c.g.	4	0	2	4	0	0
Fernandez, a.c.	4	1	2	3	4	0
Lehman, l.	1	0	0	0	1	0
a-Howell	1	1	1	0	0	0
Cox, l.	0	0	0	0	0	0
Templeton, l.	0	0	0	0	0	0
Mickens, l.	0	0	0	0	1	0
c-Cimoli	1	0	1	0	0	0

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Totaux	35	4	9	24	10	1
ROCHESTER	35	4	9	24	10	1
Richter, a.c.	5	1	1	0	5	0
Castiglione, 3b.	3	1	1	0	0	0
Virducci, 3b.	1	0	0	0	0	0
Verdon, c.g.	3	2	0	4	0	0
Clark, c.g.	3	0	1	4	0	0
Walker, c.g.	0	0	0	0	0	0
Burgess, c.d.	3	1	2	2	0	0
Ortiz, 2b.	3	0	0	2	3	0
Alston, lb.	3	0	0	13	2	0
Burbrink, l.	3	0	1	0	0	0
Faszholz, r.	4	0	1	2	0	0
Jacobs, l.	0	0	0	0	1	0

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Totaux	32	5	7	27	11	0
a-Fraspa un circuit pour Lehman à la 7e.						
b-Courut pour Whitman à la 9e.						
c-Fraspa un simple pour Mickens à la 9e.						
MONTREAL	010	000	201	-	4	
ROCHESTER	200	110	10x	-	5	

Sommaire — PPP: Burgess 3, Fernandez, Clark, Howell 2, Alston, Cimoli, 2b.; C. Thompson, Richter, Castiglione, C.; Burgess, Howell, D.J.; Richter, Ortiz et Alston. LSB: Mont-real 6, Rochester 10. BB: Faszholz 2, Lehman 3, Cox 3, Templeton 1. RAB: Lehman 1, CSC: Faszholz, 8 en 1-3; Lehman, 7 en 6; Cox, 0 en 2-3; Templeton, 0 en 0; Jacobs, 1 en 2-3; Mickens, 0 en 1-1-3. P-PM: Lehman, 4-4; Cox, 1-1; Templeton, 0-0; Faszholz, 4-4; Mickens, 0-0; Jacobs, 0-0. BP: C. Thompson, G.; Faszholz, P.; Lehman, A.; Tabach, Linsalata, Guz-zetta, T.: 2.20. A.: 1.968.

Drummondville élimine les Indiens de Sherbrooke

SHERBROOKE — Les Athlétiques de Drummondville ont éliminé les Indiens de Sherbrooke, samedi soir, en triomphant au compte de 11 à 2 pour remporter la série 4 victoires contre trois défaites. Les Athlétiques rencontreront maintenant le vainqueur de la série Trois-Rivières-Québec. La joute décisive de cette série aura lieu, ce soir, dans la vieille capitale.

Cinq lanceurs de Sherbrooke n'ont pu endiguer l'attaque des Athlétiques, qui ont frappé 17 coups sûrs. Félicien Bourbeau et Ray Steele, le gagnant, n'ont accordé que sept coups sûrs.

Merlin Beaty a été le lanceur perdant. Cinq erreurs par les Indiens ont contribué à leur défaite. Will Williamson, des Indiens, a frappé le seul coup de circuit de la joute.

TROIS-RIVIERES. (PCF) — Les Phillies de Trois-Rivières ont blanchi samedi soir les Braves de Québec par 4-0 dans la sixième partie

Toronto et Syracuse sur un pied d'égalité

SYRACUSE — (Paf) — La puissance des Maple Leafs de Toronto s'est fait sentir dans les dernières manches de leur joute d'hier, contre les Chiefs de Syracuse et ils s'en sont tirés avec une victoire de 10-7 dans une chaude lutte à coups de circuit.

Ce fut une partie également gagnée à coups de lanceurs de relève. La semi-finale de quatre dans sept des éliminatoires de la ligue Internationale, pour la coupe des Gouverneurs, est maintenant égale à deux victoires pour chaque club.

Les Chiefs se sont ralliés pour cinq points à la septième manche



SAM JETHROE

pour égaliser le pointage à 7-7. Mais Ray Shore s'est tiré d'une impasse avec les buts remplis et il a blanchi le club de Syracuse pour le reste de la joute.

Sam Jethroe a commencé la huitième manche avec un circuit pour les Leafs. Elston Howard en a frappé un autre à la manche suivante. Ed Mierkowitz et Johnny Blatnik ont frappé chacun un circuit pour Syracuse.

Toronto 030 013 012-10 16 2
Syracuse 000 200 500-7 10 1
Minarcin, Johnson (7), Shore (7) et Howard; Owens, Sanford (2), Lovenguth (8) et Lonnett.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	000 000 000-0 6 1
Pittsburgh	000 100 00x-1 5 0
Batteries: Meyer, Hughes (8) et Campanella; Friend et Atwell. Lanceur perdant: Meyer.	
Chicago	100 300 500-6 14 3
Cincinnati	210 000 002 1-7 9 1

(10 manches).
Batteries: Cole, Jeffcoat (1), Davis (4), Smith (5), Judson (9), Drews (10) et Tremel (9) et Fanning; Fowler, Colla (4), Senick, Lanceur gagnant: Drews. Lanceur perdant: Tremel. Circuit: Chicago: Sauer.
Milwaukee 302 100 000-6 9 1
St-Louis 000 021 121-7 10 1
Batteries: Buhl, Koslo (7) et Crandall; Lawrence, Brazie (3), Wade (6), Staley (7), Haddix (9) et Sarni. Lanceur gagnant: Haddix. Lanceur perdant: Koslo. Circuits: Milwaukee: Pafko, Matthews (2).

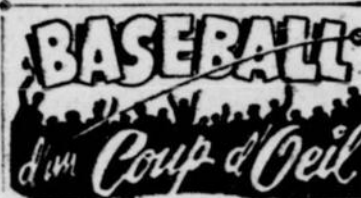
LIGUE PROVINCIALE

Québec	000 000 000-0 4 1
Trois-Rivières	001 110 10x-4 11 1
Batteries: Peoples, Fortin (9) et Quateman; Bietz et Back. Lanceur perdant: Peoples. Circuit: 3-Riv.: Battavio (2).	
Drummondville	000 200 014-11 17 2
Sherbrooke	000 020 000-2 7 3

Batteries: Bourbeau, Steele (6) et McKenzie, Dorsey (7); Luthern, Beatty (4), Farrell (7), Locke (7), Miller (7) et Ryba. Lanceur gagnant: Steele. Lanceur perdant: Beatty. Circuit: Sher.: Williamson.

Lanceurs probables

LIGUE NATIONALE
New-York (Maglie 13-6) à Brooklyn (Podres 11-6). Soir.
Cincinnati (Podbielan 7-9 et Pierce 0-0) à Milwaukee (Spahn 19-12 et Burdette 14-13). 2 joutes.
St-Louis (Folowsky 4-6) à Chicago (Miner 11-10).
LIGUE AMERICAINE
Washington (Schmitz 10-8) à New-York (Ford 16-7). Soir.
Philadelphie (Gray 3-11) à Boston (Brewer 9-9).
Detroit (Zuverink 8-12) à Baltimore (Coleman 12-16). Soir.
Chicago (Keegan 16-8) à Cleveland (Feller 12-3). Soir.



SAMEDI

Ligue Internationale: (Éliminatoires)

Montréal à Rochester (remise).
(Montréal mène 2-1, série semi-finale quatre de sept).
Syracuse 5, Toronto 3.
(Syracuse mène 2-1, série semi-finale quatre de sept).

Ligue Nationale:

New York 9, Philadelphie 1.
St-Louis 3, Milwaukee 0.
Cincinnati 5, Chicago 1.
(Seules joutes cédulées).

Ligue Américaine:

Cleveland 3, Detroit 2.
New York 6, Philadelphie 5.
Washington 8, Boston 7.
Chicago 6, Baltimore 2.

DIMANCHE

Ligue Internationale: (Éliminatoires)

Rochester 5, Montréal 4.
(Egaux 2-2, série semi-finale quatre de sept).
Toronto 10, Syracuse 7.
(Egaux 2-2, série semi-finale quatre de sept).

Ligue Nationale:

Pittsburgh 1, Brooklyn 0.
Cincinnati 7, Chicago 6.
St-Louis 7, Milwaukee 6.
Philadelphie à New York (rem.).

Ligue Américaine:

Cleveland 4, Detroit 2.
New York 4, Philadelphie 2.
Boston 6, Washington 2.
Baltimore 5, Chicago 1.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale: (Éliminatoires)

Montréal à Rochester.
Toronto à Syracuse.

Ligue Nationale:

New York à Brooklyn (soir).
Cincinnati à Milwaukee (soir).
(Seules joutes cédulées).

Ligue Américaine:

Chicago à Cleveland.
Washington à New York.
Detroit à Baltimore.
Philadelphie à Boston.

CLASSEMENTS

Ligue Nationale:

	G.	P.	Moy.	Dif.
New York	93	54	.633	—
Brooklyn	88	60	.595	5 1/2
Milwaukee	85	62	.578	8
Cincinnati	72	76	.486	21 1/2
Philadelphie	69	77	.473	23 1/2
St-Louis	69	78	.469	24
Chicago	60	88	.405	33 1/2
Pittsburgh	53	94	.361	40

Ligue Américaine:

	G.	P.	Moy.	Dif.
Cleveland	108	40	.730	—
New York	100	48	.676	8
Chicago	92	57	.617	16 1/2
Boston	64	83	.435	43 1/2
Detroit	64	84	.432	44
Washington	63	84	.429	44 1/2
Baltimore	52	97	.349	56 1/2
Philadelphie	49	99	.331	59

LIGUE AMERICAINE

Baltimore	001 021 100-5 10 2
Chicago	000 000 001-1 3 1
Batteries: Fillette, Chakales (6) et Courtney; Trucks, Conzaga (6), Martin (6), Dorish (8) et Batts. Lanceur gagnant: Fillette. Lanceur perdant: Trucks. Circuit: Chicago: Marshall.	
Boston	200 300 100-6 10 0
Washington	000 000 011-2 6 2

Batteries: Farnell et Wilber; Porterfield, Stewart (4), Pascual (6) et Fitzgerald. Lanceur perdant: Porterfield.
Cleveland 300 010 000-4 5 0
Detroit 100 000 010-2 13 0
Batteries: Garcia, Moss (8) et Grasso; Gray, Lary (6), Mariowe (8) et Wilson. Lanceur gagnant: Garcia. Lanceur perdant: Gray. Circuit: Cleveland: Majeski.
New-York 000 000 040-4 11 2
Philadelphie 000 020 000-2 7 0
Batteries: Morgan, Bain (6), Konstanty (8) et Berra; Dittmar, Bishop (6), Burt-sch (8), Sma (9) et Robertson. Lanceur gagnant: Bain. Lanceur perdant: Burt-sch. Circuit: N.-York: McDougald.

M. Mendès-France propose un nouveau plan de réarmement de l'Allemagne occidentale

NEVERS, France, 20 — (Paf) — M. Pierre Mendès-France, président du Conseil français, a révélé hier qu'il a fait parvenir aux autres gouvernements alliés un nouveau plan de réarmement de l'Allemagne de l'ouest dans le cadre de la famille occidentale. Il a laissé entendre que ce plan prévoit une stricte limitation et l'égalité des armements.

Le chef du gouvernement français, qui inaugurerait un monument aux Résistants français de 1940-44, a déclaré :

"Au cours des conversations que j'ai eues avec M. Eden, j'ai insisté sur le fait que nos points de vue respectifs ne sont ni très éloignés, ni inconciliables.

"Dans cet esprit, le gouvernement français a fait des propositions précises qui sont maintenant entre les mains des pays intéressés et dont je parlerai plus

longuement demain au Conseil de l'Europe".

M. Mendès-France a indiqué que la solution qu'il a proposée en remplacement de la défunte Communauté Européenne de Défense va plus loin que le domaine militaire et touche aux affaires économiques.

"Il importe", a-t-il dit, "que chacun sache, en France et à l'étranger, que les problèmes militaires ne constituent qu'un aspect de la ques-

tion. Ils ne sont pas, tant s'en faut, les plus intéressants ni les plus importants à nos yeux."

Le président du Conseil a souligné que la France désire une réconciliation avec l'Allemagne et insiste pour que la Grande-Bretagne fasse partie de toute organisation européenne.

Mais il n'a pas ménagé ses sarcasmes à ceux qui pensent qu'on peut organiser l'Europe sans la France, et a affirmé : "Rien d'utile ne peut se faire sans nous".

Selon certaines rumeurs non confirmées, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis envisageraient d'agir seuls si la France refusait son concours aux efforts qui sont faits actuellement pour réarmer l'Allemagne et restaurer sa souveraineté.

"Il est bien clair que l'Europe occidentale ne peut être organisée sans l'aide de la France", a dit M. Mendès-France, dont l'opposition à diverses clauses du traité a été l'un des facteurs du rejet de la CED par l'Assemblée nationale française le 30 juillet.

"Le rôle qui nous revient dans ce domaine, nous ne le demandons pas, nous ne le méritons pas comme une faveur ou une marque de sympathie."

En même temps, M. Mendès-France a déclaré que la France doit tenir compte de l'attitude de ses alliés — "avec lesquels nous désirons, sans hésiter, maintenir notre solidarité" — et, a demandé que les alliés en question lui gardent leur confiance.

"La participation de l'Angleterre à la construction de l'Europe constitue un élément de succès décisif. Elle nécessite la recherche de formules acceptables pour nos alliés britanniques. La chose n'est pas facile, je le sais, mais je dois vous dire que les dernières conférences ont montré qu'elle est possible."

M. Mendès-France a ensuite parlé des aspects non militaires de l'organisation européenne. Il a dit que la France devait moderniser son économie et celle des pays de l'Union française pour pouvoir affronter la concurrence pacifique de ses partenaires.

Quels secrets atomiques les E.-U. décideront-ils de révéler à l'Allemagne?

WASHINGTON, 20 — (Paf) — Depuis que l'on a proposé que l'Allemagne occidentale fasse partie du système de défense de l'Europe au même titre que les autres pays de la CED, on peut se demander jusqu'à quel point les Etats-Unis consentiront à lui fournir des renseignements sur les armes atomiques.

Quant à la France, elle veut que l'on contrôle étroitement la renaissance de l'armée allemande si jamais l'Allemagne occidentale est admise à plein titre au nombre des 14 pays de l'OTAN.

Jusqu'ici, la politique des Etats-Unis a été d'échanger des renseignements avec leurs alliés sur les effets des armes nucléaires. Ces renseignements doivent porter, uniquement sur les effets de l'explosion — chaleur et radiation — et non sur les détails de la fabrication des armes atomiques. Toutefois, la seule description des effets peut révéler, jusqu'à un certain point, la nature des armes elles-mêmes.

Cet échange de renseignements fut suggéré par les autorités militaires américaines il y a trois ans, alors que l'on commençait à peine à constituer les forces de l'OTAN et bien avant que l'on ait formulé un plan concret pour l'armement de l'Allemagne occidentale.

Les autorités militaires, dont le général Omar Bradley, ancien président de l'état-major interarmes, soutenaient que les alliés des Etats-Unis en Europe ne pouvaient élaborer de plans de défense tactiques ou stratégiques sans connaître les effets éventuels d'une attaque atomique et l'appui que les forces terrestres pourraient attendre des armes atomiques américaines.

Et ce besoin se fit sentir d'une façon toute particulière lorsque firent leur apparition les bombes atomiques de campagne, l'artillerie atomique et les projectiles télé-guidés porteurs de matière fissile.

La semaine dernière, on apprenait que la Russie avait fait exploser une autre bombe atomique. Il s'agit donc de savoir qui, de la Russie et des Etats-Unis, prendra les devants dans le domaine des armes atomiques.

Hier encore, le président de la CED, M. Lewis-L. Strauss, affirmait que les Etats-Unis maintiennent leur avance sur la Russie dans ce domaine.

Quoi qu'il en soit, la rivalité entre les deux grandes puissances atomiques mondiales place dans l'actualité la question de renseigner les

nations qui n'ont pas de bombes atomiques et qui sont à proximité de la Russie, notamment la France et l'Allemagne.

Réunion des N.U. demain

NATIONS UNIES, N.-Y., 20. — (P.A.f) — L'Assemblée générale des Nations Unies se réunit demain à New-York. L'un des principaux problèmes qu'elle va affronter est celui des nouvelles admissions. Mais les délégués entretiennent peu d'espoir de voir ce problème réglé.

Les Nations Unies comprennent actuellement 60 membres. Lors de sa fondation en 1945, l'ONU se composait de 51 pays. Neuf autres ont été admis par la suite. Le dernier, l'Indonésie, l'a été en 1950.

Depuis 1946, 21 pays, dont 14 patronnés par les occidentaux et 4 par le bloc soviétique, ont demandé en vain leur admission. Les Russes ont fait 28 fois l'usage de leur droit de veto au Conseil de Sécurité pour faire échouer la candidature des pays présentés par l'ouest.

Tous ces pays avaient recueilli neuf voix sur 10 au Conseil de Sécurité. Quant aux candidats de Moscou, ils n'ont jamais obtenu une majorité suffisante au Conseil de Sécurité.

Ce n'est pas le corps de Marion McDowell

OTTAWA, 20. (PCI) — La police du canton de Scarborough a établi hier que la moitié du corps de femme trouvé mercredi dernier dans la rivière Outaouais n'est pas celui de Marion McDowell, cette jeune fille de 17 ans disparue depuis le mois de décembre 1953. La police provinciale de l'Ontario déclare que le corps retrouvé n'a pas encore été identifié. Il a séjourné plusieurs mois dans l'eau et l'autopsie n'a pu apporter aucune preuve qu'il y ait eu crime.

M. Pearson assistera à la conférence des neuf puissances à Londres

OTTAWA, 20 — (PCf) — Tout indique que M. Pearson, ministre des Affaires extérieures, assistera à la conférence des neuf puissances sur le réarmement allemand qui s'ouvre à Londres à la fin du mois. C'est du moins ce qu'a déclaré dimanche un porte-parole du ministère des Affaires extérieures.

Le porte-parole a précisé que le Canada n'avait pas encore reçu une invitation officielle du Royaume-Uni, mais que notre pays acceptera cette invitation dès qu'on la lui fera parvenir.

M. Pearson a gagné New-York dimanche soir pour assister à l'ouverture de l'Assemblée générale des Nations Unies. La conférence de Londres doit s'ouvrir le 28 septembre; mais on croit savoir que M. Pearson entend rentrer à Ottawa pour être présent à l'ouverture de la conférence ministérielle du Plan Colombo, le 4 octobre.

La France ayant rejeté le traité de la Communauté Européenne de Défense, qui prévoyait le réarmement de l'Allemagne dans le cadre d'une armée internationale, le Canada estime que la participation allemande à l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord est la seule solution au problème.

Bien que le Canada soit d'avis qu'il appartient aux ministres des

affaires étrangères des pays membres de l'Otan d'aborder ce problème en premier lieu, il ne voit aucune objection à une conférence préalable des neuf puissances. Les ministres de l'Otan se réuniront à la mi-octobre.

L'arrivée de M. Attlee retardée

Air-Canada annonce que l'avion de M. Attlee a été retardé d'une journée à Honolulu par des ennuis de moteur. Le chef du parti travailliste britannique, qui rentre à Londres après un tour du monde, devait arriver à Montréal ce matin.

Mais il ne sera pas à Vancouver avant midi aujourd'hui HAP et son arrivée à Montréal est maintenant prévue pour demain matin. Il repartira demain soir pour Londres.



MARCIANO CONSERVE SON TITRE. — Rocky Marciano a knockouté Ezzard Charles en huit rondes, vendredi soir, pour conserver le championnat poids-lourd du monde. A gauche, Marciano vient tout juste d'envoyer Charles au plancher avec



une dure droite à la deuxième ronde. L'arbitre Al Berl se prépare à compter les secondes. A droite, Charles, bien battu, retourne au plancher pour la dernière fois à la huitième ronde.